



Jech'ter
des pouos d'vant
ches coulons



p. 6

Feux d'hiver à Calais



p. 12

Le Louvre-Lens a 5 ans!



p. 21

Le climat change

HAUT DE GAMME

Notre dossier pages 16-17

Pas-de-Calais
Le Département Culture

NOVEMBRE / DÉCEMBRE
Voir en page 9

ÇA SE PASSE AU CHÂTEAU !

CHÂTEAU D'HARDELOT
chateau-hardelot.fr

Sommaire

4 Vie des territoires

16 Dossier

18 Identité

20 Expression des élus

21 Vie pratique

22 Sports

24 Arts & Spectacles

26 À l'air livre

27 Grande Guerre

28 Agenda

32 Coup de jeune

Georgia, tous mes rêves chantent

Photo Jérôme Pouille

Les présidents Hollande et Dagbert accompagnés par le metteur en scène Laurent Guillaume Dehlinger.

CONDETTE • Affluence des grands soirs, le 21 octobre, au théâtre élisabéthain du château d'Hardelot ! Au programme : *Georgia*, un conte musical* créé par Timothée de Fombelle. Tout au long de la soirée, ce spectacle tendre et entraînant a comblé les yeux et les oreilles des petits et grands venus nombreux. À l'invitation du conseil départemental, François Hollande et Julie Gayet ont pu découvrir l'atmosphère si particulière et chaleureuse de ce théâtre circulaire unique en France. À la sortie, des mines réjouies et une vraie satisfaction pour le président Michel Dagbert de faire connaître encore plus ce lieu d'exception.

Côté scène, une première date en province réussie avant le début d'une tournée française qui passera par la Cigale en février 2018.

* Une partie des bénéfices du spectacle est reversée à SOS Village d'enfants.

Petits artistes de la mémoire

BAPAUME • Afin de participer au concours organisé par l'Office national des anciens combattants, « Les petits artistes de la mémoire, la Grande Guerre vue par les enfants », les élèves de CM2 de l'école primaire privée Notre-Dame à Bapaume ont réalisé au cours de l'année scolaire passée un « carnet de Poilu », celui du fantassin bapalmois Albert Lecup. Fils d'ouvrier, Albert Lecup travailla très jeune et progressa rapidement dans l'échelle sociale, devenant clerc de notaire puis comptable, enfin industriel. Antimilitariste engagé, il participa pourtant à la Grande Guerre après sa mobilisation en 1914. Après-guerre, Albert Lecup écrivit des livres d'histoire locale et en 1974 paraissait « Avant le dernier cantonnement », ses souvenirs du premier conflit mondial. En mêlant pratique de la langue orale ou écrite, histoire, enseignement moral et civique, pratique artistique, les élèves très impliqués ont produit un remarquable travail qui a décroché le premier prix départemental du concours, le premier prix académique et le premier prix national ! Les anciens élèves de CM2 des classes de Mmes Dupas et Laby-Roch sont invités le 8 novembre aux Invalides à Paris pour recevoir leur prix. L'école Notre-Dame s'est également beaucoup investie dans le spectacle « Mémoire pour la Paix 3 » qui sera présenté à l'espace Isabelle-de-Hainaut (Bapaume) le samedi 16 décembre à 19 h et le dimanche 17 décembre à 15 h. Signalons que l'ONAC a lancé la 12^e édition des « Petits artistes de la mémoire », inscriptions avant le 31 décembre.

<http://www.onac-vg.fr/fr/missions/concours-scolaires-memoire-combattante>



Sucré Salé

La Chapelle Saint-Pry de Béthune est un lieu d'exposition ; celle d'Aix-Noulette une galerie permanente ; le plasticien Pierre Bourquin a transformé la Chapelle d'Houllefort en atelier d'artiste ; Le Temple de Bruay-la-Buissière est spécialisé dans le spectacle vivant depuis plus de quinze ans et la Chapelle des Jésuites de Saint-Omer vient d'être reconvertie en un somptueux espace qui propose désormais une programmation d'excellence : cirque, danse, concert, exposition. À ceux qui sont choqués de voir ces nouvelles destinations des lieux de culte, peut-être faut-il rappeler les cruelles destructions d'églises minières du bassin minier. Dire aussi que l'abbaye du Mont-Saint-Michel aurait sans doute disparu si Napoléon Bonaparte ne l'avait reconvertie en prison !

M.-P. G.

Quand on était riche et à la mode, fin XIX^e, on possédait une automobile. On roulait plus vite que les chemins de fer, bicyclette ou omnibus à cheval du petit peuple. Les nantis se déplaçaient aux heures, à la vitesse et sur les itinéraires de leur choix. Quand l'industrie automobile a mis le privilège de l'élite à la portée des moins fortunés, chacun s'est rué sur ce signe extérieur de richesse. La généralisation de voiture a tôt fait d'évincer les transports collectifs, modifier l'urbanisme, l'habitat et l'accès au travail... Et l'objet de luxe est devenu objet vital. Aujourd'hui, non seulement plus rien ne roule mais les villes, Paris, Londres... empêchent de rouler. Quand on est riche et à la mode, début XXI^e, on ne possède plus d'automobile.

Voir « La Sociologie de la bagnole », André Gorz.

M.-P. G.

L'ÉCHO
du Pas-de-Calais

L'Écho du Pas-de-Calais
5 rue du 19-Mars 1962
62000 Dainville
Tél. 03 21 54 35 75
<http://www.pasdecalsais.fr>
echo62@pasdecalsais.fr

Directeur de la publication :
Michel Dagbert
presidence.secretariat@pasdecalsais.fr

Directeur de la communication :
Fabien Rollin
rollin.fabien@pasdecalsais.fr
Tél. 03 21 21 91 00

Rédacteur en chef :
Christian Defrance
defrance.christian@pasdecalsais.fr
Tél. 03 21 54 36 38

Rédactrice :
Marie-Pierre Griffon
griffon.marie.pierre@pasdecalsais.fr
Tél. 03 21 54 35 36

ont participé à ce numéro :
Romain Lamirand, Marie Perreau,
Chloé Thomas et Olivier Claye

Maquette et réalisation :
Magali Crombez
crombez.magali@pasdecalsais.fr
Tél. 03 21 54 35 42

Photographies :
Yannick Cadart
cadart.yannick@pasdecalsais.fr
Jérôme Pouille
pouille.jerome@pasdecalsais.fr

Ce numéro a été imprimé
à 670 652 exemplaires
chez Roto Picardie, Fouillois (80).

L'Écho du Pas-de-Calais n° 176
de janvier 2018 sera
distribué à partir du 2 janvier 2018.

Le 175 à la carte

Figurent sur cette carte les communes concernées par les reportages de ce numéro, ainsi que les chefs-lieux d'arrondissement et les villes autour desquelles s'articulent les sept territoires du conseil départemental.



Jech'ter des pouos d'avant ches coulons

Donner des petits pois aux pigeons

Équivalent de manger son blé en herbe. Aller au-devant d'une confiance, essayer de tirer les vers du nez de quelqu'un.

express

Breakdance

LIÉVIN • La onzième édition du championnat de France de breakdance investira le samedi 18 novembre à partir de 17 heures le stade couvert de Liévin. Cet événement BBoy France et BGirl France est porté par l'association Culture Pop 62. Le breakdance est un style de danse qui s'est développé dans les rues de New York dans les années 1970. Ce style est généralement dansé sur des rythmes hip-hop, de musique funk ou de breakbeats, avec des danseurs – ou b-boys et b-girls – jugés sur leurs qualités artistiques, leur chorégraphie, leur capacité d'innovation et leur personnalité. Les jeunes danseurs de breakdance du monde entier auront la chance de briller sur la scène olympique car la danse sportive fait son entrée dans le programme des Jeux Olympiques de la Jeunesse de 2018 à Buenos Aires.

Idée fixe

Il fut un temps où l'on jetait un œil sur le calendrier pour savoir à quel saint se vouer, à quel proche souhaiter une bonne fête. On consulte aujourd'hui ce calendrier pour savoir à quelle cause se consacrer, à quel sujet de société s'intéresser. Les journées mondiales ou internationales sont devenues incontournables, pour les médias et pour le grand public. Un phénomène qui dépasse les limites dudit calendrier, un site internet ayant en effet recensé 461 de ces journées mondiales ou internationales. Un sacré melting-pot où le très sérieux côtoie le plus extravagant, où l'engagement, la sensibilisation succèdent au défoulement, au ricanement... En octobre par exemple, la journée mondiale du refus de la misère est tombée quelques jours après la journée internationale du hamburger ! La journée mondiale de l'alimentation a suivi la journée mondiale du lavage de main. Les avis sont partagés sur la pertinence de ces rendez-vous ; beaucoup n'y voient que des coups de marketing, du lobbyisme ou estiment qu'il est indécent de ne devoir aborder qu'au cours d'une seule journée, des maladies, des problèmes sociaux... Dans le camp opposé, les journées mondiales sont vues comme des piqûres de rappel, susceptibles de poser sur le gril des sujets qui passeraient au second plan voire à la trappe. Et fort heureusement, ces journées donnent lieu à quantité de manifestations, rassemblements, débats permettant de faire bouger les lignes. Nous serons gâtés en novembre et en décembre ! La journée mondiale des toilettes, le 19 novembre, semble délirante à première vue, mais l'objectif de sensibiliser le grand public sur les questions d'hygiène à l'échelle planétaire est noble. La journée internationale des droits de l'enfant le 20 novembre est bien évidemment honorable tout comme la moins médiatique journée des aides-soignants le 26 novembre. Plus débridée, la journée internationale du pull de Noël – ou du pull le plus moche – est inscrite le 3^e vendredi du mois ! Pour finir l'année 2017 en beauté, nous dégusterons la journée internationale du thé le 15 décembre, et la journée mondiale de l'orgasme le 21 décembre...

Chr. D.

Le hareng au rendez-vous

En novembre, le hareng ne sait plus où donner de la tête ! À Étaples, à Boulogne-sur-Mer, à Calais, à Berck, le « poisson roi » de nos côtes est la vedette de fêtes populaires qui marient culture maritime et dégustations. Les Bons Z'Enfants d'Étaples ont d'ores et déjà mobilisé leurs bénévoles pour la 25^e édition du « Hareng Roi » qui aura lieu sur le port le samedi 11 novembre de 10 h à 21 h et le dimanche 12 novembre de 10 h à 18 h. Au-delà de l'évocation de la pêche au hareng, le « Hareng Roi » propose un filet bien garni de démonstrations de savoir-faire (des bateaux en bouteilles au repassage des coiffes traditionnelles en passant par le lovage de filet de pêche), des concerts de musiques traditionnelles et chants de mer, le 13^e festival de contes et lectures de mer de l'association « Passions Culture », etc. On ne quitte pas le port sans avoir dégusté un hareng grillé, fumé ou mariné avec un morceau de pain et un verre de vin (à consommer avec modération), le tout pour 4 €. Rens. 03 21 09 56 94 – 03 21 89 62 70

À Boulogne-sur-Mer, la fête du hareng, c'est « la fête à tit Jean » lancée en 1991 par l'association Pêche Animation. Un morceau de pain, un verre de beaujolais tout juste sorti des caves (à consommer avec modération), un hareng frais grillé vous attendent les 18 et 19 novembre, de 10 h à 19 h, sur le quai Gambetta, le tout pour 3 €. Le hareng sera dégusté sur place ou emporté sous toutes ses formes. Les entreprises locales ne travaillent, pour l'occasion, que le hareng côtier pêché par la flottille locale, puisque le « poisson roi » a fait l'excellent choix de fréquenter, à cette période, les côtes boulonnaises pour s'y reproduire. Rens. 03 21 10 88 10. Calais harangue aussi la foule les 18 et 19 novembre (12 h-21 h samedi, 11 h-20 h dimanche), dans le quartier du Courgain, autour de l'ancien Minck, avec l'association Calais Histoire & Traditions. Au menu, hareng frais grillé, spectacle patoisant, chants de marins, exposition sur l'histoire maritime calaisienne. Et à Berck, « Harengade » le 11 novembre, place Claude-Wilquin, rappellera que la cité fut un grand port d'échouage et le hareng une pêche essentielle.

Polar made in Wimereux

Rosalie Lowie a 47 ans, elle est née à Paris et a « migré » sur la Côte d'Opale il y a vingt ans. « *Je suis tombée amoureuse de Wimereux en même temps que de mon mari*, déclare-t-elle. *C'est là, au sommet des falaises qui surplombent la plage, face à l'Angleterre que se déroule mon roman policier. J'en ai eu l'idée lors d'un de mes footings du week-end. Que se passerait-il si on trouvait un cadavre sur la plage ?* » Ce roman, écrit à partir de 2014 et intitulé « *Un bien bel endroit pour mourir* » a obtenu en mai dernier le premier prix du concours littéraire organisé par le magazine *Femme Actuelle*.

Tous Parrains

Avec plus de 530 professionnels bénévoles engagés à ses côtés, Tous Parrains est une association d'aide à l'emploi qui permet une remobilisation et une reprise de confiance en soi tout en facilitant l'emploi pour certains et/ou la réorientation pour d'autres. Tous Parrains met en lien avec un parrain ou une marraine – professionnels en activité ou jeunes retraités, occupant ou ayant occupé un poste à responsabilité – et aide personnellement chaque filleul ou filleule. Cette approche permet d'instaurer une relation de confiance; les filleuls ayant besoin de se sentir sécurisés, mis en confiance, quel que soit leur niveau d'études ou d'expérience. Le parrain ou la marraine transmettent des conseils avisés en techniques de recherche d'emploi, ils analysent le secteur d'activité choisi, remobilisent pour trouver la meilleure orientation possible. Tous Parrains a innové avec l'accompagnement individualisé pour les demandeurs d'emploi de plus de 50 ans, les femmes dans les quartiers prioritaires. Plus de 2500 personnes ont été accompagnées et deux tiers d'entre elles ont trouvé une solution d'emploi ou de formation. Implantée à Boulogne-sur-Mer, l'association s'est étendue aux territoires de la Terres des Deux Caps et du Montreuillois et projette de proposer ses actions à Desvres et Samer en 2018. Tous Parrains a reçu l'identifiant ESS 62 par le conseil départemental du Pas-de-Calais en 2016 et s'inscrit depuis dans la démarche Progr'ESS, reposant sur les piliers de l'économie sociale et solidaire.

◦ 57 rue Colonel-L'Espérance à Boulogne-sur-Mer, 03 21 87 69 96

Donner un os à... sculpter

Par Christian Defrance

SAINT-MARTIN-BOULOGNE • Il y a un os chez Michel Langat-Moll. Il y a même des os. Os de bœuf pour être précis. Omoplates, tibias, fémurs qu'il récupère chez son boucher, fait bouillir, sécher... avant de les sculpter. « *Je scie, je rogne, je lime* » clame ce septuagénaire avec un chouette accent parigot (il est originaire de Carrières-sur-Seine dans les Yvelines). Et il transforme ces os en Marianne, Gavroche, fleurs, escarpins, violon, bikini, puzzle...



Photos Yannick Cudart

Dans son garage-atelier, quand Michel « *tape dans l'os* », l'odeur est prenante, les éclats sont pénétrants, il porte donc un masque de protection mais trouve que « *finalement c'est moins gênant que de taper dans la serpentine* ». La serpentine, marbre issu d'une roche métamorphique de couleur vert sombre, et tachetée, est une matière que Michel Langat-Moll a longtemps « travaillée » avant que le médecin ne lui déconseille d'y toucher davantage par respect pour ses poumons... « *Alors en 2000, j'ai pensé à l'os de bœuf, ça m'est venu bêtement*. » Cet ancien fraiseur mouliste dans la métallurgie, habitué à « taper »

(son verbe favori) dans la ferraille, la fonte, a toujours eu une âme d'artiste. Dès son plus jeune âge, « *haut comme ça* », il dessinait mais il s'est mis à peindre pour de bon à 30 ans, essentiellement au couteau - celui que son grand-père lui avait offert pour ses dix ans. « *Je peins en épaisseur, on taloche, on tartine*, dit-il. *Il faut que je sente la matière*. » Autodidacte, même s'il s'est inscrit un moment aux Beaux-Arts à Rueil-Malmaison, Michel Langat-Moll n'a pas la prétention d'être un grand peintre, « *mais on a tous un style, bon ou mauvais* ». Il a régulièrement exposé ses toiles où la mer, les vagues,

Depuis la Préhistoire, les os d'animaux ont eu des usages divers et variés : bijoux, objets utilitaires, instruments de musique, substituts bon marché de l'ivoire, colles, apprentissage de l'anatomie...

Une tradition architecturale voulait, par superstition, que les maçons plaçaient des os d'animaux dans les murs ou les fondations de certains immeubles remarquables. En Bretagne, des os de porcs, de veaux, de moutons disposés à des hauteurs différentes dans des murs de pierre servaient de tuteurs pour des rosiers, des arbres fruitiers ou des vignes... plantés au pied de ces murs.

L'os de bœuf était naguère utilisé pour fabriquer les dominos. À Méru dans l'Oise, au musée de la Nacre, on fabrique encore les plaquettes du jeu avec l'os de bœuf et le pied arrière (métatarse). La partie noire est faite avec de l'ébène. Dans un jeu, il y a 28 pièces, et donc 28 opérations nécessaires pour chaque pièce.

les bateaux occupent une place prépondérante. « *J'adore la flotte ! Aujourd'hui je suis coté chez Drouot* ». Une vraie reconnaissance.

Dur et fragile

Michel Langat-Moll a donc également tâté de la sculpture et de la serpentine, initié à la taille directe par un « maître » japonais, Fumio Otani. Il s'est taillé une belle réputation, avec quelques expositions à la clé. En 1996, Michel s'est installé dans le Boulonnais, le « pays » de son épouse, continuant à peindre au couteau et à taper dans la serpentine avant de tomber sur un os. « *Ça surprend les gens*, avoue l'artiste, *fraise de prothésiste dentaire à la main*. » Il a été lui-même surpris par cette matière, « *ça me paraissait dur tout en étant fragile* ». Il faut effectivement taper, scier, limer mais aussi faire preuve d'une grande minutie, de précision. Ses œuvres sont précieuses, de véritables petits bijoux. Assis sur son « rolling-chair », une chaise qui bouge dans tous les



sens, Michel Langat-Moll explique que toutes ses sculptures sur os de bœuf racontent une histoire, souvent son histoire. Leur blancheur est éclatante, cette blancheur tranche avec les couleurs plus mouvementées de ses toiles. Michel quitte son « rolling-chair » et sort un cahier : « *J'écris aussi, j'ai tous les vices !* » Dans la peinture, la sculpture, l'écriture, il a, comme Gargantua, « *rompu l'os et sucé la substantifique moelle* ». ■



« Ch'tar Wars 2017 »

Par Christian Defrance

BOULOGNE-SUR-MER • Je suis ton père... et je t'emmène à la Gare maritime transformée en galaxie *Star Wars*. Les 2 et 3 décembre soit quelques jours avant la sortie sur les grands écrans du huitième opus de la cultissime saga (*Les Derniers Jedi*), les fans de Luke Skywalker, de la Princesse Leia vont envahir un « salon 100 % *Star Wars* sur la Côte d'Opale ».

Marc Caron de Rinxent, Vianney Colart du Portel, Nicolas Gripoix de Saint-Léonard sont des quadras qui, depuis leur plus tendre enfance, suivent les péripéties de « La Guerre des Étoiles ». En mai 2016, ils ont créé une association, Star Wars Côte d'Opale (SWCO62), pour « fédérer » tous les aficionados de cet univers de fantasy et de science-fiction apparu il y a quarante ans, sorti tout droit de l'imagination fertile de George Lucas. « Notre objectif est de proposer des expositions et des animations sur notre thème de prédilection » explique le président Nicolas



Photos SWCO62

Gripoix. SWCO62 compte une vingtaine de membres. Une première expérience réussie en 2015 a incité ces Jedi de la Côte d'Opale à mettre sur pied une grande « convention » en décembre 2017 avec le concours des associations Oscop (On se console comme on peut, activités vidéoludiques), Milkarcasses (Cosplays et loisirs créa-



tifs), et de la ville de Boulogne-sur-Mer. À la Gare maritime dotée d'une architecture très contemporaine, 1500 mètres carrés seront dédiés à *Star Wars* avec déguisements, costumes, collections de jouets anciens ou récents, maquettes miniatures et géantes (« en exclusivité des maquettes à l'échelle 1 » se réjouit le président), jeux vidéo, arts créatifs,

vidéos, démonstrations 2D et 3D, stands de produits « Geeks », les robots mécanisés de l'association R2 Builders, des rencontres avec Patrick Biesse, illustrateur et Alain Musset, écrivain, etc. SWCO62 a également eu la bonne idée de faire participer les enfants des écoles, CAJ et TAP de l'agglomération boulonnaise qui le désirent afin de créer des objets *Star Wars* à partir de matériaux de récupération et vendus au profit de l'Unicef.

Plus de 5 000 visiteurs sont attendus les samedi 2 et dimanche 3 décembre, venus de la Côte d'Opale mais aussi de Belgique, d'Angleterre et sans aucun doute de la République galactique ! Et le samedi soir, le feu d'artifice de la Saint-Nicolas sera tiré du toit de la Gare maritime, ce sera le « côté lumineux de la Force ».

Star Wars est un « phénomène » dont les chevaliers, seigneurs, droïdes de « Ch'tar Wars 2017 » fêteront dignement les quarante ans.

• Contact :

www.scwo62.com

swco62@gmail.com

Facebook « Stars Wars Côte d'Opale »

Le « Grand Nausicaä »



Alors même que l'opération délicate de remplissage du nouveau bassin de 9 500 mètres cubes était en cours, Michel Dagbert a visité le 12 octobre dernier, à l'occasion du dernier rendez-vous des Jue-dis du conseil départemental qu'il a initiés, le chantier phare du territoire du Boulonnais accompagné par le Département du Pas-de-Calais à hauteur de 10 millions d'euros. Depuis l'ouverture de Nausicaä en 1991, le Pas-de-Calais a toujours participé aux différentes phases d'agrandissement du site, véritable levier en matière d'attractivité touristique. Le futur « Grand Nausicaä » vise le million de visiteurs et les retombées

directes sur l'économie sont évaluées à 50 millions d'euros. L'opération s'inscrit aussi dans le cadre de la « Bataille pour l'emploi » : une étude établit en effet à 527 le nombre d'emplois créés dans le cadre de cet agrandissement, tous domaines confondus. Une formidable opportunité pour le Boulonnais et le Pas-de-Calais que n'a pas manqué de souligner le président Dagbert, à l'heure de commenter « un chantier très impressionnant ».

Pour une de ses dernières sorties dans le Boulonnais en tant que président du conseil départemental, le nouveau sénateur Michel Dagbert a également, lors de ce « Jeudi » sur le terrain, salué les participants aux 19^e rencontres du réseau des Grands Sites de France à Wimille ; mis en exergue le projet de création d'une Maison intercommunale des services et de la solidarité à Samer ; et présenté le nouveau projet culturel du Château d'Hardelot à Condette.



Pas-de-Calais

Le Département Environnement

VENEZ PARTAGER UN MOMENT D'EMOTION



Les Deux-Caps

CAP-BLANC-NEZ / CAP-GRIS-NEZ

GRAND SITE DE FRANCE

www.lesdeuxcaps.fr

CALAIS • Braises, brasiers, braséros... Les Feux d'hiver vont incendier la scène nationale de festivités grand public entre Noël et Nouvel An.

Le Channel met le feu – d'hiver

Par Marie-Pierre Griffon

Le Channel rallume la flamme qui jadis a bouleversé les décembre de milliers de spectateurs. Qu'il neige, qu'il pleuve, qu'il gèle... les amateurs de Feux d'hiver ont déjà vécu ensemble, dedans, dehors, en famille et entre amis, des heures de rire et de fête. Ils attendent désormais le grand retour de ces spectacles qui plaisent « *autant à l'habitué des théâtres qu'à celui qui n'y a jamais mis les pieds* ». Le directeur de la structure Francis Peduzzi et son équipe ont mis sur pied un programme « *artistique, festif et populaire* » accessible à tous.

Dedans : vibrer des matins aux soirs

Du 27 au 31 décembre, à partir de 7h30 du matin, les propositions artistiques se succèdent au long de la journée. Cirque, danse, musique, théâtre s'installent dans les différents espaces du Channel. Au Passager, un spectacle de 300 personnes. Dans la grande halle, 500 spectateurs. Sous le chapiteau, une suite ininterrompue toutes les demi-heures de propositions artistiques pour 300 personnes et dans chacun des deux pavillons, des spectacles pour 100 personnes. Pas moins. Chaque jour, un programme presque

identique permet au plus grand nombre de vibrer. Avant l'aube, le public s'éveille en douceur avec une chorale éphémère, à la lueur des bougies. Apparaissent ensuite Scorpène l'artiste de magie traditionnelle et mentale ; Léandre le sublime et tendre clown muet espagnol ; huit compagnies de circassiens ou d'artistes de rue ; des musicien.ne.s et comédien.nes qui concoctent des lectures en fin d'après-midi... Le 30 un concert « *unique et exceptionnel* » donné par l'exubérant Lalala Napoli. Le groupe chaleureux, généreux, réinvente la musique napolitaine et devrait donner assez d'énergie pour anticiper la soirée du Nouvel An.

5, 4, 3, 2, 1...

Le 31 décembre dès 21h30, « *c'est un volet sublimé de Feux d'hiver qui commence* ». Chic ! Les animations extérieures sont doublées et le programme est renforcé. « *C'est un moment spécifique avec une multitude de propositions artistiques* ». À minuit, surprise ! « *Nous avons imaginé le feu d'artifice le plus petit du monde, rit Francis Peduzzi, un feu déclenché par la foule elle-même* ». Les milliers de personnes sont invitées à allumer en même temps, en une seule force joyeuse, un cierge magique qui crépite. Cet instant suspendu amorce un feu qui se propage sur les toits du Channel. La Compagnie La Machine allume les imaginaires et donne un feu d'artifice, un feu d'émotions. Ce bel élan poétique conduit au bal, au grand bal populaire, vivant, vibrant, lumineux, où chacun retrouve le besoin vital de danser. Et d'être ensemble.

■
• Informations :
Réservation fortement conseillée pour les spectacles (entre 3 et 5 €).
Programme complet :
www.lechannel.fr - 173 bd Gambetta, Calais. Tél. 03 21 46 77 10
Ouverture de la billetterie, dim. 10 déc. à 10 h.



Photo © Michel VandenEckhoudt



Photo © François Van Heems

Dehors : même pas froid !



« *Ce qui fonde l'image visuelle de Feux d'hiver lorsqu'on pénètre dans l'enceinte du Channel, c'est d'abord le feu.* » Il y en aura partout. La magique Compagnie Carabosse se charge de transfigurer, de remodeler l'espace, de lui construire une nouvelle architecture embrasée. Arches de feu, torchères, réverbères... vont enflammer les extérieurs et les cœurs chaque jour jusqu'à la tombée de la nuit. Il

faut au moins le talent d'Emmanuel Bourgeau et de ses acolytes de la Cie La Machine, de Nantes, pour moduler la chaleur des brasiers : les artistes tronçonnent, sculptent la glace, pour créer des tableaux éphémères, « *loin des animations de foire commerciale* ». La majestueuse Machine propose encore « *Le manège Carré Senart* ». De dimension hors norme, d'une architecture ornementale et féerique, ce manège offre aux enfants (mais pas seulement) des tours de buffles géants qui tractent des têtes de poissons mobiles qui croisent des insectes sur rail.

« *Pour nourrir les milliers de personnes* », Le Channel a invité Peter de Bie de la compagnie anversoise Laïka. Fidèle de la scène nationale calaisienne, l'artiste cuisinier et scénographe a appris aux spectateurs à goûter et digérer ses mets et ses mots. Il a toujours créé des spectacles où l'on mange. Pour la semaine magique entre Noël et Nouvel An, il a promis d'imaginer des propositions culinaires multiples à l'intention du public. Dans des carrioles, à l'extérieur, il propose les plats qui ont égayé ses spectacles. Après s'être régalé d'émotions, les visiteurs pourront se rassasier de soupe de concombre, curry et yaourt. De Risotto de topinambours enrobé de feuilles de chou vert. De mousse de saumon en forme de femme... Pour continuer à frissonner de plaisir.



Photo © Michel VandenEckhoudt

FAUQUEMBERGUES • Vendredi 24 et dimanche 26 novembre, le « Festival de l'arbre » s'enracine à Énerly, la maison des énergies renouvelables. Ce sera pour beaucoup, l'occasion d'apprendre que les arbres sont des êtres sensibles, capables d'amitié, d'entraide et de dialogue.

Les arbres sont intelligents

Par Marie-Pierre Griffon

Organisé depuis 7 ans, le Festival de l'arbre permet de découvrir les richesses des forêts, bois, massifs et autres bosquets... Depuis peu, on sait que ce patrimoine fragile est aussi intelligent. Ceux qui en doutent, se pencheront sur le best-seller « La Vie Secrète des Arbres » (1 million d'exemplaires) écrit par Peter Wohlleben, un ingénieur forestier allemand*. Les pays germaniques jouent un rôle pionnier dans l'étude de l'intelligence végétale et l'université de Bonn compte parmi les chercheurs les plus actifs. Au fil des expériences de l'auteur, l'évidence s'impose... Les plantes sont dotées de facultés que l'on pensait réservées aux animaux ou aux hommes. On apprend que leurs sens, l'odorat par exemple, sont parfois supérieurs aux nôtres. Dans cet ouvrage, grand public, Peter Wohlleben démontre comment les plantes reconnaissent leurs congénères, nourrissent leur progéniture et ont de la mémoire... Les découvertes scientifiques de Peter Wohlleben et de sa collègue Suzanne Simard, professeure de sciences forestières à l'université de Colombie-Britannique, ont donné lieu à un film réalisé par Julia Dordel et Guido Tölke : « L'in-

telligence des arbres ». Il sera projeté vendredi 24. Le public découvrira comment les arbres communiquent entre eux. Comment, géants ou minuscules, ils aiment vivre en groupe, ressentent des émotions et s'entraident, les plus âgés prenant soin des plus jeunes. Ils ont la fibre sociale. Attaqués par un ravageur ils ne manquent jamais d'alerter leurs camarades !

Après le documentaire, le débat

Le Festival permet de rencontrer celles et ceux qui entretiennent, préservent et valorisent les arbres. Ainsi, après le documentaire, des invités partageront leur expérience avec le public. Didier Findinier, cultivateur de blés anciens à Campagne-les-Boulonnais présentera sa vision de l'agriculture et son lien étroit à la nature. Dans son exploitation, il s'aide des arbres pour cultiver ses terres. Pierre-François Beirnart fera le lien entre biodiversité et entreprises. Francis Villette, lui, témoignera de son expérience de formateur et d'animateur au sein de la nature. À travers son entreprise - L'équilibre natur'ailles - il multiplie les actions pour différents publics surtout en milieu naturel. Il

y a peu, il a emmené des jeunes en insertion du Calaisis jusqu'en forêt de Mormal (Valenciennois) et s'est ému de leur comportement. « *Les jeunes ont choisi leur arbre, se souvient-il. Ils ont dit qu'ils voulaient être grands comme eux; l'arbre était devenu leur exemple.* » Francis Villette partage volontiers sa joie de « *se poser auprès d'un arbre* ». « *Cela me fait du bien, je me vide et je me remplis d'une énergie.* » Cependant pas question de dire aux gens ce que les arbres pourraient leur apporter. « *C'est à la personne de savoir ce qu'elle va trouver, ce qu'elle va ressentir. Des émotions, des sensations... parfois rien! On n'est pas dans le contrôle...* » L'éducateur propose d'avancer doucement en forêt. « *Il faut la sentir, l'entreprendre, voir comment elle fonctionne... Le beau et le bonheur ne sont pas au bout du monde, ils sont à côté de chez soi!* »

* Les affirmations de Peter Wohlleben ont été confirmées par des scientifiques à l'Université du « British Columbia » au Canada.

• **Contact :**
Énerly : 03 21 95 44 17
L'équilibre natur'ailles :
06 75 04 80 89



Programme du Festival de l'arbre

Vendredi 24 : Énerly et Cinéligue proposent le film « L'intelligence des arbres », 20 h 30. Tarif : 3, 80 € et 4, 80 €.

Réserv. 03 21 95 44 17.

Dimanche 26 :

- 14 h, sortie nature pour petits et grands
- 15 h, présentation de la chaudière à bois, mise en place à Énerly avec l'asso. Energethic
- 15 h 30, plantation de haie en saule tressée
- 16 h, le bois : matériau de construction et d'isolation. Conférence avec l'Espace Info énergie du Pays de Saint-Omer
- 17 h, contes pour deux voix et une harpe.

Animations toute l'après-midi :

- Avec Art Groupe, création d'une œuvre d'art collective
 - Découverte de la technique de haie en saule tressée, avec Sébastien Ansel d'Eden 62
 - Présentation du projet des chaudières à bois collectives
- Stand de dégustations sucrées, jeux flamands, expositions, jeux.

• Rens. www.enerly.fr - Maison des énergies renouvelables, 30 av. R.-Huguet, Fauquembergues.

De 14 h à 18 h - Entrée gratuite

Informations :

- Voir le documentaire bluffant « L'Esprit des plantes », réalisé par Jacques Mitsch, Arte France
- « La vie secrète des arbres » de Peter Wohlleben, Arènes Éditions, ISBN 978-2-35204-593-9, prix : 20,90 €



Photos L'équilibre natur'ailles

HUCQUELIERS • Dins l'temps, d'min temps ! Qui n'a pas entendu ce refrain au moins une fois dans sa vie ? Des parents, des grands-parents évoquant un passé souvent embelli, généreusement idéalisé. Le « c'était mieux avant » n'est pas du tout la tasse de thé de Francis Wallon. « Arrêtons d'enjoliver le passé et d'accabler le présent » dit-il, reprenant les dires d'un philosophe contemporain.

Le patois, un lien intergénérationnel

Par Christian Defrance

L'ancien professeur de français, histoire-géo « et même EPS » - 36 ans au collège d'Hucqueliers, « mon poste unique » - aujourd'hui âgé de 75 ans, ne se rangera jamais du côté des passéistes mais il ne se prive pas de se souvenir, de collecter, de raconter, de transmettre. Une vraie transmission, indissociable de la fierté de connaître ses racines, l'histoire de son village, de son canton, de son parler local. Le livre que le fils de paysan de Wicquinghem - « on avait un seul cheval » - conditionné par son vécu, publie avec la complicité de Stéphane Maillart, sous l'égide du Centre socioculturel intercommunal dans le cadre d'une « Charte territoriale des solidarités avec les aînés » initiée par la MSA (Mutualité sociale agricole), est un formidable outil pour bâtir des échanges entre les générations.

1500 mots

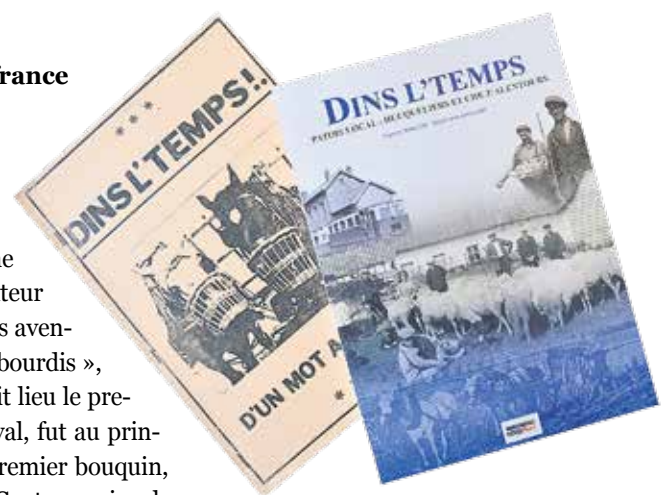
« Ce n'est pas un roman, sourit Francis Wallon, ce n'est pas vraiment un dictionnaire non plus ». « Dins l'temps. Patois local : Hucqueliers et ché z'alentours » est un livre-musée ; ses 1500 mots dotés d'une

définition pointue avec recours à l'ancien français voire au latin sont autant de tableaux décrivant avec précision, authenticité, la vie quotidienne à la maison, dans les champs il y a plus d'un demi-siècle. Autant de tableaux d'une société disparue. « La transformation a été énorme. Une révolution ! » lance Francis Wallon qui a gardé sa belle voix de professeur, un français impeccable, châtié. « Cette révolution dans nos campagnes a effacé progressivement une langue - un patois issu du picard -, des coutumes, des traditions culturelles et culturelles. » À la fois lexicographe et ethnographe, Francis Wallon parle d'un temps que les moins de 50 ans n'ont pas connu... et ont désormais soif de connaître, notamment les « néo-ruraux » qui se sont installés à Hucqueliers et dins ché z'alentours.

Déjà en 1984

Ce n'est pas un roman mais c'est une belle histoire. Francis Wallon participait régulièrement aux rencontres destinées à « valoriser les seniors » et à créer du lien entre les générations ; tels étaient les objectifs de la

Charte des solidarités avec les aînés. Chacun égrenait ses souvenirs, et Stéphane Maillart - auteur et illustrateur - s'en inspirait pour écrire les aventures de Luc et Loïse. Le « bourdis », un grand feu de joie qui avait lieu le premier dimanche après carnaval, fut au printemps 2015 le thème d'un premier bouquin, remis dans les écoles. Le Centre socioculturel parvint même à réunir 250 personnes autour d'un vrai « bourdis » le 14 février 2016 à Bourthes ! Au cours d'une de ces rencontres entre seniors, Francis avait amené un lexique du patois d'Hucqueliers réalisé avec ses élèves en 1984. Une année de travail durant l'étude du midi ; les collégiens ayant glané « sur le terrain » moult mots, expressions. Stéphane Maillart fut immédiatement emballé par ce lexique, truffé d'anecdotes : la courroie de transmission idéale pour faire avancer la Charte dans la bonne direction. On décida de rééditer l'ouvrage, en l'enrichissant d'une quantité de photographies, cartes postales, documents anciens, sans oublier remèdes et recettes. Un appel à la population fut lancé, Francis Wallon prenant son bâton de pèlerin pour aller directement vers les habitants, « meilleur moyen de faire ouvrir



tiroirs et mémoires ». Stéphane Maillart s'est chargé de la mise en page, a trouvé un éditeur (Nord Avril pour 1200 exemplaires) et « Dins l'temps », financé par le Département du Pas-de-Calais et la MSA, a vu le jour en septembre dernier. 130 pages et 615 grammes.

Faire « série »

« Une résurrection » sourit l'ancien professeur tout en couvant du regard le lexique originel de 1984, fabriqué avec les moyens du bord... Le 17 octobre, à Humbert, à l'occasion de la présentation officielle du nouvel ouvrage, il a retrouvé la plupart des élèves qui avaient planché avec ardeur sur ce lexique. De « s'abacher » à « zyus » en passant par « es jouker », la lecture est agréable, facile. Les plus anciens vont se « pourléquer » (se régaler), les plus jeunes vont sourire, être intrigués, questionner. « Toutes les générations accrochent » confirme Christelle Tintillier, directrice du Centre socioculturel. « Il ne s'agit pas de chercher à rétablir le patois, certes encore présent chez nous, mais tout simplement de témoigner d'une époque révolue et d'expliquer aux jeunes générations la vie que menaient leurs aînés dans le canton d'Hucqueliers au cours de la première moitié du XX^e siècle » résume Francis Wallon. L'aventure ne s'arrête pas avec la parution de « Dins l'temps » : « Nous envisageons de monter des expositions, d'aller dans les écoles » promet Christelle Tintillier. Et pourquoi pas de remettre au goût du jour les « séries », ces soirées autour du feu au cours desquelles on racontait des histoires, commentait les nouvelles du village. Dins l'temps, nos aînés maîtrisaient donc à merveille la proximité, le lien social. Des « séries » pour s'éloigner de la télé, d'Internet... Comme dit Francis Wallon : « Ch'est toudis biau là d'ù qu'on n'est pont ».

• Informations :

« Dins l'temps » est en vente, 15 €, au Centre socioculturel, 9 bis rue de la Longeville à Hucqueliers.

• Contact :

Tél. 03 21 90 91 10

Le centre socioculturel intercommunal est né en octobre 2012, « le tout premier du Pas-de-Calais, une vraie expérience en milieu rural » précise sa directrice. Il touche 24 communes et 8 000 habitants (depuis la carte intercommunale a évolué avec une fusion Fruges-Hucqueliers soit 49 communes mais le centre reste concentré sur les 24 de l'ancien canton d'Hucqueliers). Créer du lien, de la mixité sociale, répondre aux attentes des familles, sensibiliser les plus défavorisés, favoriser l'ouverture culturelle et la mobilité sont les missions dévolues à cette association forte de plus de 1 000 adhérents. « On est là pour tout le monde » assure Christelle Tintillier. Marche, informatique, gym, sorties, ateliers... Parents, enfants, ados peuvent y trouver leur compte. Et bien évidemment grâce à « l'intergé » (l'intergénérationnel), on parle patois au centre socioculturel !



Francis Wallon, Stéphane Maillart et Christelle Tintillier.

Photos Yannick Cadart

Belval, le beau, le bien et le bon

Par Christian Defrance

TROISVAUX • « *Nous devons mettre en œuvre une communication maîtrisée et positive, redonner confiance et envie à notre clientèle* » martèle Marc Sockeel, le directeur de l'abbaye de Belval. Une clientèle qui semble « *bouder* » le site et la boutique.

Il y a d'abord eu les travaux d'assainissement dans la rue principale de Troisvaux, la fermeture du village et les déviations qui ont découragé les éventuels visiteurs au début de cette année. Puis il y a eu en mai dernier l'accueil des migrants « *sur lequel se sont focalisés les médias régionaux et nationaux* » poursuit Marc Sockeel. « *Dans l'esprit des gens, Belval est devenu synonyme uniquement de migrants...* » L'activité a brutalement chuté cet été, les Journées du patrimoine ont connu cinq fois moins d'affluence. La présence des migrants - centre d'accueil transformé en centre d'accueil et d'examen des situations - ne pose évidemment aucun problème aux membres de l'association de l'abbaye de Belval, pré-

sident (Bernard Trollé) en tête, qui connaissent le sens des mots solidarité, partage, bienveillance. Ils souhaiteraient que leur clientèle adoptât les mêmes valeurs... « *Nous devons rappeler que Belval existe autrement que par l'accueil des migrants (dans les anciennes cellules des sœurs) que les visiteurs ne croisent d'ailleurs pas sur le site.* » Belval, ce sont des fromages, une boutique, l'hôtellerie qui s'inscrivent dans le tourisme. Belval, c'est un volet social (activités pour les sans-abri, service de rue avec places d'hébergement d'urgence). Belval, c'est un programme culturel riche et des animations tournées vers la réflexion, l'épanouissement. « *Il serait dommage de remettre en cause un beau projet porté par*



Photo Jérôme Pouille

deux cents adhérents du territoire » soupire Marc Sockeel. Alors tous à Belval !

Pour découvrir par exemple, du 16 décembre au 7 janvier 2018, l'exposition « *Crèches du monde* » enrichie de jouets d'antan (entrée gratuite de 14 h à 18 h).

Pour découvrir ses fameux fromages : le Belval nature, le Belval bière, le Floral de Belval affiné avec des fleurs séchées, le Cloître de Belval, le BelvaLin. Pour découvrir aussi « *une bulle de sérénité pour se ressourcer* ». Le beau, le bon et le bien.

• **Contact :**

03 21 04 10 10

• **Informations :**

Boutique et expositions : du mardi au samedi 10 h-12 h et 14 h-18 h et le dimanche de 14 h à 18 h. Jours fériés : appelez au 03 21 04 10 15 avant de vous déplacer.

Permettre de développer un parcours de vie

SAINT-POL-SUR-TERNOISE • Depuis 1965 et l'ouverture de Centres médico-psychologiques à Gauchin-Verloingt et Monchy-Cayeux, l'Association d'action sanitaire et sociale de la région de Lille (ASRL, fondée en 1959) est le référent en matière de handicap mental dans le Ternois. Une longue histoire qui continue de s'écrire et de s'enrichir avec le Département du Pas-de-Calais. Nouveau chapitre ouvert fin septembre avec l'inauguration officielle de la plateforme de services du Ternois, la célébration des 10 ans du Foyer de Canteraine et enfin la pose de la première pierre d'une Maison d'enfants à caractère social. Des structures soutenues et accompagnées par le conseil départemental.

La plateforme des services du Ternois regroupe depuis septembre 2015, rue Léo-Lagrange, un service d'accompagnement à la vie sociale pour adultes handicapés, un service d'accompagnement médico-social pour adultes handicapés et un service d'éducation spéciale et de soins à domicile pour enfants et adolescents en situation de handicap. Pour l'ASRL, il s'agit de « *permettre à chacun de développer un parcours de vie, adapté à ses capacités et à ses attentes, et de favoriser le développement de l'autonomie optimale dans les actes de la vie quotidienne et en termes de socialisation, en privilégiant la sécurité et la qualité de vie* ».

Attendu pour le début de l'année 2019 sur le site de Canteraine, le projet de Maison d'enfants à caractère social est intégralement financé par le Département (2,6 millions d'euros). Conçu sur un seul niveau comme une véritable maison HQE entourée d'espaces verts, ce lieu d'accueil destiné aux mineurs relevant de l'Aide sociale à l'enfance disposera de douze places en internat, de trois accueils modulables et permettra, par ailleurs, six prises en charge à domicile. Michel Dagbert, le président du Département du Pas-de-Calais, a souligné le partenariat exemplaire avec l'ASRL : « *une relation sur la durée, un échange permanent qui nous permet d'œuvrer collectivement pour l'intérêt des habitants de ce territoire, de leur proposer, ici aussi, des solutions pertinentes pour affronter les difficultés de la vie.* »

Pas-de-Calais

Le Département Culture

NOVEMBRE / DÉCEMBRE

ÇA SE PASSE AU CHÂTEAU !

CHÂTEAU D'HARDELOT
Centre Culturel de l'Herminette

chateau-hardelot.fr

FAIRY NIGHTS ANIMATIONS SPÉCIALES HALLOWEEN
Jusqu'au 5 novembre

BESTIOLES DE LÉGENDE THÉÂTRE D'OBJET ANIMATIONS
4 & 5 novembre

AIME COMME MÉMOIRE SPECTACLE MUSICAL CONFÉRENCES
11 & 12 novembre

LE NOËL DE MONSIEUR SCROOGE SPECTACLE MUSICAL JEUNE PUBLIC
16 décembre

EDWARDIAN CHRISTMAS VISITES - ATELIERS JEUNE PUBLIC
du 26 novembre au 31 décembre

Croda : réacteurs et molécules

Par Christian Defrance

Photo Jérôme Pouille



CHOCQUES • Les panneaux indicateurs sur la route départementale 943 peuvent semer le doute mais Croda n'est pas une nouvelle commune ni un lieu-dit. Quoique. Implantée sur 22 hectares, l'usine Croda est pour ainsi dire une ville dans la ville avec ses rues, ses allées piétonnières, ses zones boisées, sa station d'épuration. Nous sommes sur l'un des trois sites de production français d'un acteur majeur de l'industrie de la chimie, l'Anglais Croda : contraction de Crowe et Dawe, les noms d'un entrepreneur et d'un chimiste qui en 1925 dans le Yorkshire se sont lancés dans la lanoline, la graisse de laine.

La chimie à Chocques c'est aussi une vieille histoire, Croda ayant racheté en 2006 une usine en activité depuis 1927, longtemps associée à Marles-Kuhlmann. Il faut montrer patte blanche pour entrer dans la « cité Croda », « avoir un comportement exemplaire » souligne le directeur Robert Khoury. Site à risque, classé Seveso 3, avec ses zones ATEX (atmosphères explosives), Croda Chocques fabrique et fournit des matières premières à hautes performances pour de nombreux secteurs de l'industrie, « des produits à forte valeur ajoutée » précise le directeur. « C'est comme une recette de cuisine ! À partir de l'oxyde de propylène et de l'oxyde d'éthylène, avec de l'eau, différentes bases, en surveillant la température et la pression, nous réalisons plus de 200 molécules différentes. » Stéphane Dauboin, le directeur de production,

compare d'ailleurs les dix réacteurs - des « batchs » de 5 à 30 tonnes - à des cocottes-minute accompagnées d'un ensemble de casseroles ! De cette batterie de cuisine chimique sortent, entre autres, des bases pour lubrifiants hydrauliques non inflammables, un séparateur d'eau et de pétrole, des boosters actifs pour la protection des plantes... Des centaines d'applications, la cosmétique restant le marché principal. « Nous vendons dans le monde entier, 89 % de notre production (26 000 tonnes au total par an) partent à l'exportation ».

Ligne K68

Au cours des dix dernières années, Croda (4200 employés dans 36 pays) a investi 45 millions d'euros à Chocques ; la dernière grosse opération étant le lancement d'une nouvelle ligne de production autour d'un nouveau réacteur, d'une valeur de

18 millions d'euros, afin de produire des molécules permettant notamment de mélanger l'huile et l'eau. Baptisée K68, cette nouvelle ligne de production a été inaugurée le 26 septembre dernier ; avec une capacité de production augmentée de 20 %, Croda Chocques occupe désormais « une position hautement stratégique en Europe ». K68 a permis de créer 15 emplois, Croda Chocques comptant au total 172 salariés. L'usine travaille avec 30 entreprises locales sous-traitantes et jusqu'à 50 personnes extérieures pour assurer le gardiennage, le nettoyage...

Au labo forcément !

Conscients que l'industrie chimique peut encore faire peur et avoir très mauvaise presse, les dirigeants de Croda Chocques insistent particulièrement sur leur implication dans le développement durable, sur leurs

62 % de matières premières d'origine renouvelable, sur leur « façon de fabriquer responsable » et sur leur forte propension à se tourner vers l'innovation. Dès 1973, il y eut une station d'épuration à Chocques ; elle a été entièrement revue et corrigée par Croda en 2011 afin de gérer « les eaux chargées » et de rejeter dans la Calonnnette, un affluent de la Clarence, une eau en bon état. Car Croda se veut « proche de la nature » et bien intégré dans son environnement : pour preuve, 90 % des besoins en vapeur de l'usine proviennent d'un voisin, le centre de valorisation des déchets de Labeuvrière. Les mots sécurité, qualité, environnement reviennent donc souvent dans les propos de Robert Khoury, fier d'em-

L'industrie de la chimie est un secteur « historique » dans les Hauts-de-France, implanté depuis les débuts de la révolution industrielle, porté par le charbon et l'eau (matière première et mode de transport). Positionnée en amont de nombreux autres secteurs d'activité, cette industrie se spécialise de plus en plus dans une chimie fine (la chimie lourde ayant décliné avec la fermeture des houillères), porteuse de valeur ajoutée et respectueuse de l'environnement. La chimie du végétal, qui utilise les plantes comme matière première pour la fabrication de très nombreux produits, est en plein essor, elle est symbolisée par Roquette. En 2013, la chimie-pharmacie employait 13 000 salariés en Picardie dans 162 établissements et 11 000 salariés en Nord - Pas-de-Calais dans 184 établissements.

mener les visiteurs lors de l'inauguration de la ligne K68, vers le laboratoire, toujours en évolution. On est complètement dans la chimie avec pipettes et tubes à essai. Croda Chocques a son propre département « recherche et développement » équipé de technologies avancées qui en font le site de Croda le plus développé en matière d'alkoxydation... Vous ne visiterez sans doute jamais cette « cité dans la ville » qui n'ouvre que très rarement ses portes mais vous avez très certainement un peu de Croda à la maison, dans votre atelier et vos pots de peinture messieurs, dans votre eau micellaire mesdames.

NŒUX-LES-MINES • Du 10 au 17 novembre prochain, à la salle des fêtes de la mairie, un collectif d'historiens locaux propose une double exposition. D'un côté, « La catastrophe d'avril 1917 à la Fosse 9 des mines de Nœux » et de l'autre « Nœux dans la Grande Guerre, l'année 1917 ».

Entre catastrophe minière et désastres de la guerre

Par Marie-Pierre Griffon

La mémoire du bassin minier du Pas-de-Calais s'est toujours attachée à la catastrophe de Courrières en mars 1906, à celle de la Clarence en septembre 1912 et à celle de Liévin en décembre 1974. Curieusement, elle a oublié un autre accident dramatique. Celui d'Hersin-Coupigny en avril 1917. Martial Ansart, dit Galibot 13, cinquième génération de mineur, s'est ému de cette amnésie. Par respect pour les quarante-deux travailleurs qui ont laissé leur vie au charbon, pour les onze blessés et leur famille, il n'a cessé d'exhumer les souvenirs. Il a trouvé l'aide précieuse de passionnés de la mine et de l'histoire, Jean-Marie Minot, Guy Dubois, Jean-Paul Victor, Serge Thomas. « Nous sommes allés aux Archives d'Arras, se souvient-il, nous avons épilché les anciens journaux... » Les historiens locaux ont remué à ce point les mémoires que les hommes, les femmes d'aujourd'hui

se sont sentis concernés. Des textes sur l'événement ont été écrits; des photos, des témoignages, des PV... sont sortis de la nuit. Surtout, les villes d'Hersin-Coupigny ont érigé une stèle à la mémoire des mineurs et, désormais chaque année, des hommages leur sont rendus.

Il fallait du rendement

Le lundi 16 avril 1917 à 6 h 40, l'explosion se produit. « Pour l'ingénieur des mines, précise Martial Ansart, c'est un ouvrier qui aurait rallumé sa lampe en forçant la sécurité ». Le geste aurait enflammé le grisou et l'explosion s'est propagée par les poussières. « Pour les syndicalistes, continue l'homme, ce sont les conditions de travail et la production à outrance qui seraient en cause ». Martial Ansart explique que le mineur mobilisable était alors menacé de retourner au front si son travail était jugé insuffisant... La pression était aussi forte

que les besoins de charbon étaient immenses. D'abord parce que l'hiver 1917 était féroce et rigoureux ensuite parce que la France, au tournant de la guerre, avait un cruel besoin d'énergie. Il fallait faire tourner au maximum les usines d'armement. Or, le charbon extrait de cette veine était du Flenu, très prisé de l'industrie. La guerre ne pouvait être gagnée sans charbon.

Similitudes avec la catastrophe de Liévin

L'événement a longtemps été appelé « Catastrophe de la Fosse 9 de Barlin » car 90 % de la cité se trouvait dans cette commune. On la nommait aussi « Catastrophe de Nœux-les-Mines ». En réalité, ce 16 avril 1917-là, le coup de grisou a affecté les fosses 9 et 9 bis de la compagnie de Nœux, toutes deux situées à Hersin-Coupigny. Depuis 2004, Martial Ansart se passionne pour le sujet; il a accumulé un

nombre sidérant de documents. Selon lui, il existe des similitudes troublantes avec la catastrophe de Liévin (Fosse 3 de Lens, le 27 décembre 1974). Le même nombre de victimes; l'accident qui a lieu au début de poste, un jour de reprise; une ventilation insuffisante; un chantier grisouteux, non contrôlé par les visiteurs de grisou, qui était mal tenu et non suffisamment dépoussiéré; un mauvais fonctionnement des arrêts barrage... Volubile, intarissable, Martial Ansart raconte la catastrophe et la mine en général avec fébrilité. Enthousiaste, il a préparé ses histoires, a choisi ses outils parmi les 150 objets qu'il possède. Il est prêt pour sa 164^e exposition!

• **Informations :**
Pour en savoir plus :
Revue Gauheria, n° 70, pp 3 à 14,
article de Serge Thomas
et Martial Ansart.



L'association Nœux-Mémoire se souvient de 1917. Comme chaque année depuis le début des commémorations de la Première Guerre mondiale, les historiens locaux présentent le quotidien des civils et des militaires stationnés dans la commune, il y a tout juste cent ans. Du 10 au 17 novembre prochain, ils racontent 1917 en textes et en images. Le président Maurice Platau et son équipe ont rassemblé les noms, les photos des victimes; les événements dramatiques; ils s'attardent sur les soldats canadiens, anglais, irlandais, australiens, écossais, hindous... qui séjournaient là, en marge de la ligne de front. Dans la commune, on soignait les soldats, on les jugeait aussi. Parfois, on les fusillait. L'association Nœux-Mémoire détaillera les anecdotes au cours de visites guidées entre les grilles de présentation. Elle promet un voyage émouvant à côté de nos aïeux.

Nœux-Mémoire est toujours à la recherche de documents sur la vie passée.

• **Contact :**
Maurice Platau,
06 44 20 79 94
et 03 21 26 44 99



**Annoncer un événement,
proposer un reportage...**
une seule adresse :
echo62@pasdecals.fr

Louvre-Lens

Cinq bougies sur un cadeau

Par Marie-Pierre Griffon

Photo Nicolas Szwanka



Pour Marie Lavandier, directrice du musée, « l'anniversaire du Louvre-Lens ne sera pas un moment d'autocélébration mais un moment de partage, jalonné de temps de réflexion avec tous ceux qui nous ont permis d'en arriver là. »

LENS • « Déjà cinq ans ? » pour certains, l'inauguration du Louvre-Lens, c'était hier. « Seulement cinq ans ? » pour d'autres, le musée fait partie du paysage depuis toujours. Du 2 au 10 décembre, le prestigieux équipement célèbre son anniversaire avec autant de simplicité que de virtuosité, et l'en- vie surtout de regarder droit devant.

Bien sûr, l'arrivée du Louvre-Lens « est déjà un cadeau » - ce sont les mots de la chaleureuse directrice Marie Lavandier - mais le musée n'a pas résisté à l'envie d'offrir des surprises pour fêter son anniversaire. Pas question d'autocélébration. L'événement est « *partagé avec le plus de monde possible* » ; il est imaginé avec la créativité d'une cinquantaine de partenaires et de mécènes. Neuf jours de vraie fête ont été mis sur pied. En musique, en jeux, en promenade dansée, en ateliers ludiques, en gourmandises... en temps de réflexion également. Histoire de mieux comprendre ce que le Louvre-Lens et le territoire se sont apportés mutuellement.

Les week-ends

Les 2 et 3 ; les 9 et 10 décembre seront des week-ends qu'on n'oublie pas. L'entrée de l'expo « Musiques ! Échos de l'antiquité » sera gratuite et le visiteur découvrira dans la Galerie du temps une quarantaine de nouveaux

chefs-d'œuvre, dont une dizaine de Trésors nationaux. Ce sont des œuvres d'un intérêt majeur, achetées par l'État afin qu'elles ne quittent pas le territoire national. En écho, une chasse aux trésors – ceux-là, moins précieux – est proposée le 1^{er} week-end dans la Grande Galerie.

Pas de fête sans musique. Avec le collectif Muzzix, le visiteur est invité à s'abandonner aux sensations. Des massages sonores l'emporteront dans le monde des vibrations, entre frissons et palpitations. Le Louvre-Lens invite La Cie du Tire-Laine pour un bal populaire, la grande diva Calypso Rose, Jordi Savall... et les fanfares du secteur, en clin d'œil à l'événement « *En fanfares aux Tuileries* » qui a réveillé les Parisiens en 2007.

Entre Loto et Data

Entre les 2 week-ends, les journées sont aussi chargées que réjouissantes. Le lundi 4 est consacré aux voisins du musée. Le Louvre-Lens

a eu l'idée de leur proposer un vrai loto, tant prisé par les habitants du Bassin minier. Les restaurateurs et cafetiers du secteur présenteront leurs spécialités tandis que des tables rondes organisées avec des partenaires du champ social, du handicap... vont phosphorer. Mercredi 6 est un jour digital : un projet, mené avec La Louvre

Lens Vallée, appelé « Hackathon » invite

80 spécialistes du numérique. Pendant 24 heures, ils chercheront la meilleure possibilité de traiter les données touristiques et les présenteront devant un jury.

Ce jour-là, les visiteurs découvriront des dispositifs innovants, et notamment Uby, le petit robot à roulettes qui dévoile le musée à ceux qui ne peuvent s'y déplacer. Un Éditathlon de huit heures est également élaboré en partenariat avec Wikimedia France. Objectif : suggérer à des contributeurs.trices bénévoles, encadré.e.s de spécialistes, d'écrire des fiches sur des œuvres. Jeudi 7 élèves et enseignants investiront le musée. Une table ronde s'attardera sur les actions menées avec les scolaires. L'après-midi, quelques

jeunes approcheront le métier de médiateurs.trices. Avec le soutien du conseil départemental, 5 classes de collège vont créer un journal numérique dédié au Louvre-Lens. Ce numéro sera visible dans le hall du musée. Vendredi 8 est réservé à l'envers du décor. Le public sera emmené aux accès de décharge-

ment des œuvres, aux réserves, aux lieux de restauration. L'après-midi, un colloque ouvert à tous réunira chercheurs, professionnels, acteurs du développement du territoire... Il permettra de présenter différents regards, différents impacts, de faire le point, le mettre sur les i, et surtout de se projeter. « *Le Louvre-Lens, 5 ans, et après ?* »

• Informations :

Animations et concerts gratuits sur réservation 03 21 18 62 62 99, rue Paul-Bert à Lens

À 77 ans, l'artiste originaire des Antilles, Victoire de la musique, devrait enflammer La Scène.

Parmi les rendez-vous incontournables :

- **Sam. 2 et 9 décembre** de 14 à 17 h, massages sonores. Séances individuelles (7 mn).
- **Sam. 2**, 20 h, grand bal populaire avec la Cie du Tire-Laine.
- **Dim. 3**, à 14 h 30 et 16 h, déambulation audio-guidée. Happy Manif : un casque sur les oreilles, les visiteurs guidés par une bande-son et deux danseurs (David Rolland et Valéria Giuga) voyageront dans le parc à travers l'histoire de la danse.
- **Dim. 3**, 17 h, concert de Calypso Rose.
- **Ven. 8**, débat public « Le Louvre-Lens, 5 ans ! Et après ? »
- **Sam. 9**, 17 h, concert de Jordi Savall, l'auteur de la B.O. de « Tous les matins du monde » (Alain Corneau). Entre musique d'Orient et d'Occident, entre baroque et traditionnel.
- **Dim. 10**, En fanfare au Louvre-Lens. La Concordia de Loos-en-Gohelle, les harmonies de Lens et de Liévin, le Brass-band du 43^e RI de Lille donneront le la, le long de la journée. Rendez-vous à 17 h dans le parc à la lueur des lampions pour une promenade sonore.

LOOS-EN-GOHELLE • Quand les Apprentis d'Auteuil de Loos-en-Gohelle et les jeunes de l'Épide de Cambrai ont participé à la création de l'Arbre de la mémoire*, à Loos-en-Gohelle, ils ne savaient pas que leur formidable engagement les emmènerait sur des sites qu'ils n'oublieraient jamais. L'association Mosahic, à l'initiative du projet mémoriel, les a invités en Belgique à découvrir deux lieux symboliques de l'enfermement et de la déportation, le Fort de Breendonk et la Kazerne Dossin, à Malines.

Les jeunes au milieu de la nuit et du brouillard

Par Marie-Pierre Griffon



Dans la kazerne Dossin, écho aux génocide des Mayas au Guatemala.

Photos Marie-Pierre Griffon

Sylviane Roszak et les membres de l'association Mosahic sont ravis. Le cheminement avec les jeunes se poursuit bien au-delà de la fabrication de l'Arbre de la mémoire. « *Ils auraient pu ne pas continuer* » observent-ils. La proposition de Tadao de mettre gratuitement un bus à leur disposition a enthousiasmé les uns et les autres... même si chacun savait que le voyage les rapprocherait du noir de l'enfer. « *Mais on a besoin de voir pour comprendre !* » assure Sylviane Roszak.

Le Fort de Breendonk et la Kazerne Dossin, à Malines sont intimement liés à l'histoire de Loos-en-Gohelle et du département. La grande grève des mineurs de 1941 suivie à 80 % des mineurs reste une blessure pour le monde de la mine. Le bilan a été extrêmement lourd : 450 personnes arrêtées, dont 244 déportées en camp de concentration. Certains

mineurs ont été enfermés dans le Fort de Breendonk. Les lieux, terribles ont vu passer environ 35 000 détenus entre 1940 et 1944. Les visites guidées emmènent le visiteur au cœur de la barbarie, entre salle de torture, chambrées glacées et peloton d'exécution. Il s'agit de l'un des camps nazis les mieux préservés d'Europe.

Les Lensois raflés en 1942

Le voyage sur le chemin de la cruauté nazie s'est poursuivi à la Kazerne Dossin de Malines. En application de la décision allemande d'étendre la Solution finale à l'Europe occidentale, Philipp Schmitt, le cruel commandant SS du camp du Fort de Breendonk, a été chargé d'ouvrir un camp de rassemblement pour les Juifs en 1942 à Malines. Sa fonction était

de rassembler les Juifs en vue de leur déportation vers Auschwitz-Birkenau. Tout comme Drancy, c'était une sorte d'antichambre des camps de concentration. Dans des conditions de vie épouvantables, les prisonniers attendaient là des jours, des semaines, que se forment les convois. Les 528 Lensois de confession juive, raflés en 1942

se sont arrêtés au camp de Malines, avant d'être déportés. Il faut savoir qu'avant la rafle de la honte, le couple Cymbalista avait confié leurs enfants Marie et Norbert à M. et Mme Tysiak de Loos-en-Gohelle. Ils étaient résistants polonais et parents de trois adolescents. Tous ont caché les enfants juifs jusqu'à la fin de la guerre. Au péril de leur vie. « *Pour cet acte d'héroïsme*, expliquent les membres de l'association Mosahic, *ils ont été reconnus, à titre posthume, de Justes parmi les nations. C'est la plus haute distinction donnée par l'État d'Israël. Leur fille Marianna Sloma Tysiak a reçu elle aussi le titre de Juste en 2009 à Loos-en-Gohelle. Leurs noms sont inscrits au Mémorial de la Shoah à Paris et au Mémorial Yad Vashem à Jérusalem.* »

y ont été détenus avant de partir vers la mort. En face de la Kazerne, un remarquable musée et centre de documentation sur l'holocauste et les Droits de l'homme a ouvert. Très impressionnant, blanc, avec une partie des fenêtres murées de 25 833 briques en mémoire des 25 833 déportés juifs et tsiganes de Belgique. Les trois étages du



Philipp Schmitt, commandant du Fort de Breendonk et chargé d'ouvrir le camp de Malines.

Musée ont dès lors été pensés selon trois thèmes et trois époques : la masse, l'angoisse et la mort. Il résonne des crimes nazis mais aussi de toutes les discriminations, racismes, génocides à travers le monde... et l'écho est infini. ■

* L'arbre de la mémoire a été dressé en hommage aux soldats tombés lors de la Bataille de la Cote 70, il y a cent ans.

Sur toute la hauteur du bâtiment, un mur entier recouvert des photos de déportés de Belgique. La plupart sont identifiées, il reste des visages sans nom. Le musée compte sur les visiteurs pour l'aider à retrouver leur identité.



L'Épide de Cambrai

Parmi les jeunes gens invités par Mosahic, l'intérêt des volontaires de l'Épide de Cambrai a forcé l'admiration. Cet établissement public pour l'insertion dans l'emploi accueille les jeunes de 18 à 25 ans, sans diplôme et parfois sans projet. En internat, du lundi au vendredi, pendant 8 à 10 mois, ces volontaires réapprennent le savoir-être, le savoir-faire, les bases d'un parcours citoyen. Puis ils se remettent à niveau afin de pouvoir suivre une formation. Beaucoup trouvent là des coups de main pour sortir de leurs problèmes personnels, familiaux, sociaux... Le système est plébiscité. « *Il y a une forte demande*, explique Olivier Pittana, conseiller en éducation et en citoyenneté. *On a de bons résultats d'insertion.* » La structure héberge 150 volontaires dont 50 filles encadré.e.s par 52 professionnels. Elle offre à chacun.e 210 € par mois avec 90 € supplémentaires mensuels, bloqués en prime. Plus 650 € pour une inscription dans une auto-école. De toute évidence, les jeunes font confiance au projet pédagogique. Ils acceptent les contraintes, apprennent l'autonomie et sont, apparemment, toujours partants pour toutes actions de citoyenneté ou de devoir de mémoire.

• Centre EPIDE de Cambrai, rue Louis Blériot à Cambrai
Tél. 03 27 74 29 96 - www.epide.fr

ARRAS • Attendre un enfant, faire sa connaissance, communiquer avec lui, retrouver ses marques et de nouvelles sensations : l'arrivée d'un enfant reste un bouleversement pour une famille. Être accompagné permet de traverser avec plus de sérénité ces étapes importantes. Différentes pratiques existent mais avez-vous déjà entendu parler du chant prénatal ? Un accompagnement par le chant et la musique : des moyens très simples pour communiquer avec son enfant de sa conception à l'après. Découvrez cette activité aux multiples bienfaits, avec Florence Detrez, musicienne intervenante.

Le chant prénatal

Par Marie Perreau

« Il est rare que personne ne chante ou n'écoute de la musique dans sa vie de tous les jours. La musique fait naturellement du bien. C'est un moyen à la portée de tous de communiquer. »

Florence en est convaincue : la musique nous accompagne tout au long de notre vie, elle est un formidable vecteur d'échanges, de plaisirs partagés. Ce plaisir qu'elle cultive depuis l'enfance lui a donné l'envie de le transmettre à d'autres.

Son expérience personnelle de mère l'a amenée à se spécialiser dans le chant prénatal et l'éveil musical. Elle a ainsi complété sa formation de musicienne intervenante par une formation plus spécifique avec l'association française de chant prénatal, sur Paris. Une formation complète qui lui a permis de développer sa propre activité - Le chant des lunes - sur Arras, Béthune et Lille.

Accompagner en douceur l'arrivée de son enfant

Utiliser le chant et plus largement la musique dans l'accompagnement périnatal est une approche encore originale mais qui cependant reste un moyen très simple de communiquer avec son enfant, de favoriser et de développer les relations de parentalité, d'accompagner en douceur l'arrivée de son enfant. « Pour votre bébé, votre voix est la plus belle du monde », explique Florence. « Alors, osez lui chanter votre amour. ».

Le chant prénatal a 4 vocations principales : le bien-être pendant la grossesse, la relation avec l'enfant, l'accompagnement de l'accouchement et l'après accouchement, une fois que l'enfant est là. La grossesse est pour une femme un temps précieux de neuf mois qui lui permet de faire connaissance avec son enfant. Le chant prénatal permet aux pa-

rents d'être en lien avec lui. Grâce à divers sons, jeux vocaux et exercices corporels, les participants affinent la perception de leur corps ; le chant invite naturellement le corps à la souplesse et à la respiration. Il permet également de nouer une relation avec le bébé. Les mots, sons, vibrations émis et chantés pendant la grossesse sont ressentis et intégrés par l'enfant. « Adresser une chanson, c'est entamer un dialogue fait de sons mais aussi d'émotions vécues par les parents », explique Florence.

Le chant prénatal peut également compléter la préparation physique et médicale de l'accouchement pratiquée par des sages-femmes. C'est un plus qui permet notamment la détente des muscles mobilisés lors de l'accouchement : les sons peuvent en effet aider à accompagner les contractions. Le père ou l'accompagnant, s'il a travaillé conjointement avec sa compagne pendant

la grossesse, peut l'accompagner dans l'émission de sons graves par exemple, l'aidant ainsi à se centrer sur l'émission de ces sons. « L'accompagnant sait comment être là grâce aux techniques pratiquées lors des séances », précise Florence. « Il est en contact avec sa femme et son enfant. Pour la femme, la pratique de quelques séances lui permet d'investir sa grossesse et son accouchement et de se préparer en douceur. » L'après est aussi important que l'avant, pour la maman comme pour l'enfant. Retrouver ses marques, un groupe, des gestes relaxants, et des chansons lors de ces séances donne l'occasion d'une transition en douceur. Cela favo-

rise la complicité, la tendresse avec son enfant qui entend des chansons connues et la voix de ses parents. La jeune maman peut se réapproprier son nouveau corps de mère et de femme grâce à de nouvelles sensations dans les exercices. Les enfants sont détendus, éveillés, à l'écoute. Le chant prénatal et la musique sont ainsi une source de réel bien-être pour toute la famille et permettent dans ces moments particuliers de vie d'apporter de réels bénéfices.

• Contact :

06 20 98 20 06

lechantdeslunes@gmail.com

Facebook : Le chant des lunes

Informations pratiques :

- Le chant prénatal s'adresse à toute femme enceinte, du 2^e mois de grossesse jusqu'à 3 mois après la naissance, ainsi qu'à toute personne l'accompagnant.
- Ateliers sur Arras (cabinet de sophrologie de Suzanne Chai-Vallin) et Béthune (cabinet de psychologie de Wendy Groux), ainsi qu'à domicile sur Lille et Arras.

J'ai testé pour vous une séance de chant prénatal !

Future maman, intriguée par cette activité, je me suis dit qu'il était important de vivre une séance pour pouvoir en parler.

Je n'étais pas forcément à l'aise avec l'idée de chanter en groupe mais j'étais curieuse de vivre l'expérience pour observer les effets sur moi et mon enfant.

Un peu tendue au début, je me suis installée dans la séance (prévue entre 1h et 1h30) avec d'autres femmes enceintes ou non, déjà mères ou non et Florence, qui anime la séance.

Nous avons débuté par des exercices corporels (de relaxation, de mouvements, de massages) qui permettent d'appréhender son corps.

Nous avons poursuivi par différents exercices vocaux. Pas des chansons mais des sons, des vibrations. Un peu surprenant au début, j'ai ressenti très rapidement un relâchement profond.

Vient le temps des chansons. Ces dernières, aux rythmes variés, sont issues d'un répertoire assez large dont les textes renvoient à la famille, la grossesse, l'accouchement...

À ce moment de la séance, mes craintes à l'idée de chanter n'étaient plus d'actualité. Déjà détendue par les exercices précédents et en confiance avec les autres personnes et moi-même, j'ai poursuivi la séance avec fluidité et dans la détente. Les chansons permettent d'ouvrir la gorge et dénouent également certaines tensions. Sur les conseils de Florence, j'ai chanté de nouveau chez moi les chansons apprises et j'ai constaté que je retrouvais cet état de sérénité ressenti. Je pense que mon bébé a ressenti lui aussi cet état de bien-être et j'apprécie de pouvoir lui faire partager régulièrement ce moment de pause.



Photo M. P.

NEUVILLE-VITASSE • Passionné par son métier et les bons produits, Denis Delannoy est l'un des derniers maraîchers implantés dans les environs d'Arras. Sur les 4 hectares de sa « petite ferme » qu'il cultive avec sa femme Joëlle, le bio règne en maître.

Le goût du bio

Par Romain Lamirand

« Avec les hypermarchés, les gens sont habitués à manger de tout, toute l'année, à des tarifs très bas. Sauf qu'au niveau du goût et de la fraîcheur, ils ne s'y retrouvent pas. Je propose à mes clients dans le cadre de l'AMAP (voir encadré) ou sur le marché d'Arras des bons produits. Des fruits et légumes qui n'ont pas traversé le monde en avion, n'ont pas dormi dans des frigos pendant plusieurs semaines, qui ne soient pas gorgés de produits chimiques... Ma démarche se résume à trois mots : local, frais et bio. À partir de là, le bon vient naturellement. »

Si le modèle défendu par le maraîcher semble séduire de plus en plus d'amateurs de fruits et légumes, il n'est pas forcément évident à mettre en place. Pendant les 20 années au cours desquelles il a été conseiller à la chambre d'agriculture, le Neuvilleois a pu apprendre énormément sur les pratiques et techniques en vigueur dans la profession. « Aujourd'hui, tout le monde dit faire de l'« agriculture raisonnée », mais cette expression recouvre tellement de choses qu'elle ne veut plus rien dire. Le label bio ne laisse pas de place au doute. Et ça, les consommateurs y sont sensibles. » Produire bio n'est pourtant pas aussi simple qu'on pourrait le croire. « Pour en vivre correctement, il faut un solide bagage technique et énormément de travail. Cela implique entre autres de diversifier

ses cultures pour fonctionner toute l'année ou de planter en décalé pour ne pas se retrouver avec un stock énorme à écouler très rapidement. Il faut être performant à tous les niveaux. »

Pour y arriver, le maraîcher n'hésite pas à regarder ce qui fonctionne chez ses voisins et à se tenir au courant des nouvelles techniques. « Tout est bon à prendre. Je ne suis pas contre les grandes exploitations ou la mécanisation. Avec mes collègues des environs, nous ne travaillons pas de la même manière, mais rien ne nous empêche de nous entraider, de nous prêter du matériel, ou juste de nous échanger de bons conseils. »

AMAP le Jardin des Places

L'Association pour le maintien d'une agriculture paysanne (AMAP) d'Arras permet à ses adhérents d'acheter chaque semaine un panier de fruits et de légumes produits par Denis Delannoy. Un système où tout le monde est gagnant. Les « amapiens » disposent de tarifs préférentiels sur les produits de la ferme, mais s'engagent en contrepartie à participer ponctuellement à la distribution des légumes et à prêter main-forte à leur maraîcher préféré. Pour plus d'infos, l'AMAP vous donne rendez-vous chaque jeudi à 19 h à la Maison des Sociétés, 16 rue Aristide-Briand à Arras, ou sur son site web, amaplejardin-desplaces.blogspot.fr.

Le secret de la réussite :
« pas beaucoup de moyens,
mais beaucoup d'humain ! »



Photos Jérôme Pouille





TROUVER UN COVOITURAGE FACILEMENT

sur passpasscovoiturage.fr



LES HAUTS-DE-FRANCE PARTOUT, TOUT LE TEMPS, MAINTENANT ! **SMIRT**

Syndicat Mixte Intermodal Régional de Transports

Le Pas-de-Calais a ses faiblesses que d'aucuns éprouvent un malin plaisir à agiter dans tous les sens, oubliant outrageusement les forces, les atouts, les créateurs, les entrepreneurs de notre territoire. Certains de ces développeurs d'idées et d'initiatives, ils sont jeunes bien souvent, se paient même le luxe de se lancer dans les produits haut de gamme. Ils tirent le Pas-de-Calais, auquel ils sont très attachés, vers le haut. Si le haut de gamme n'est pas à la portée de toutes les bourses, ses acteurs portent en eux tous les espoirs d'un Pas-de-Calais innovant et conquérant.

Haut de

Par Marie-Pierre

TINCQUES • Le hasard sent bien les choses. Rien ne prédestinait Arnaud Poulain à devenir un « nez » de la parfumerie. « *Comme un éléphant dans un magasin de porcelaine* » sourit ce grand gaillard d'1,95 mètre et 110 kilos. À 31 ans, avec sa marque Les Eaux Primordiales (merci Jules Verne), il est le seul créateur de parfums « de niche » au nord de Paris. Élevé à la campagne, enfant hyperactif, Arnaud a décroché, plus par exigence parentale que par vocation, un bac d'électrotechnique et un DUT de logistique industrielle. En 1998, il trouve du boulot chez Häagen-Dazs, passant rapidement du parfum des glaces à la parfumerie tout court grâce au fils du DRH, commercial dans ce domaine. Le déclic, le pschitt-pschitt. Doté d'un culot à toute épreuve, il parvient à se faire financer une formation à l'Institut national de commercialisation de la parfumerie via le Siadep de Lens. « *Et je lisais tous les bouquins sur les parfums, ça me passionnait de plus en plus.* » Dès les premiers cours d'olfaction avec Amélie Bourgeois – qui deviendra une amie et sa partenaire de franchises – Arnaud Poulain

présentait qu'il était « fait » pour monter sa boîte! Stages chez Chanel au Printemps à Lille, chez Marionnaud à Arras, son côté



Photos Yannick Cadant

« roots » détonne mais il cartonne, diplômé haut la main. Il bosse ensuite à Paris pour une maison de luxe suédoise puis visite la France afin de commercialiser dix-neuf marques de niche. « *On me prenait parfois pour un vigile cherchant un job mais je savais toujours convaincre grâce à ma technique.* »

La parfumerie, « *c'est une mécanique et de l'intuition* », Arnaud a ça dans le sang et dans le cerveau : « *je crée dans la tête*

l'image olfactive ». Lassé de ses pérégrinations, il se lance enfin il y a deux ans et demi, avec la complicité d'Amélie Bourgeois (Studio Flair) dans ses premières compositions, ses « formules ». Des jus hyper concentrés avec beaucoup d'ingrédients naturels, « *mélange hardi de modernité contemporaine et de classicisme chic* » selon le journaliste et

auteur « maître ès parfums » Lionel Pailès. Chaque parfum signé Arnaud Poulain raconte une histoire. Avec « *Champ d'influence* », il a voulu retrouver l'odeur de la mousse à raser de son grand-père. Citron, lavande, géranium, vétiver et le tour est joué. Jasmin, musc et aldéhydes pour « *Exemplaire unique* » et l'envie d'approcher la lessive de son enfance... Aujourd'hui Les Eaux Primordiales, ce sont neuf parfums haut de gamme – « *je ne sais pas faire du cheap* » -, fabriqués à Grasse, mis en flacons à Nîmes. Parlons-en des flacons! Arnaud les a imaginés en s'inspirant des châteaux d'eau et autres silos à charbon des photographes Bernd et Hilla Becher. « *J'ai vraiment ma signature* » se réjouit le « nez ». Ses parfums de marque sont chers (170 € le flacon) mais remportent un vrai succès en Russie, en Chine, en Allemagne. 2018 sera un tournant, Arnaud Poulain multiplie les rendez-vous pour trouver des investisseurs et lancer ses nouveaux flacons. L'éléphant se balade dans le magasin de porcelaine, Arnaud est aussi à l'aise dans un hôtel de luxe que dans son refuge tincquois où il peut « sentir » son avenir.

• **Contact :**
www.leseauxprimordiales.com
06 83 44 23 82

Sa réalité dépasse l'olfaction



Photos Q de bouteilles

CUCQ • Jolie bouteille, sacrée bouteille qui recommence une nouvelle vie sous la forme d'un joli verre. Quand ils ont maté des vidéos d'Américains découpant des bouteilles de bière et que cela leur a donné des idées, Gauthier Decarne et Émeric Cruchant n'imaginaient pas un seul instant qu'ils en seraient aujourd'hui à plus de 25 000 verres vendus! Autant de pièces uniques façonnées à partir de bouteilles de vin (vides) collectées dans les bistrotts et restos du Touquet. *Q de bouteilles* est l'audacieuse entreprise

de self-made-men âgés de 25 ans qui font du « *made with tenderness in France* » (fait avec tendresse). Après une école de théâtre pour l'un et une école de management pour l'autre, les deux potes ont imité les fameux Américains en découpant 1 500 bouteilles, très artisanalement à coups de chocs thermiques, pour obtenir 1 500 verres qu'ils ont mis dans un camion avant de partir en juillet 2016 à la conquête

des boutiques de décoration entre Le Touquet et Biarritz! Ils ont tout écoulé. Le bouche-à-oreille a fait des merveilles, ils ont persévéré, collecté et gratté des litres et des litres, soustrait la découpe, le polissage, et gravé « leur petit Q » sur chaque verre. Sans démarcher, Gauthier et Émeric ont séduit des restaurateurs huppés (Alexandre Gauthier par exemple), des grands magasins parisiens, un

palace! « *Notre affaire a un côté tout bête, c'est intrigant. Chaque étape est artisanale, chaque verre a une histoire, celle de la bouteille de vin...* » confie Gauthier. Il y a six mois, les compères ont trouvé un atelier à Cucq, acheté des machines performantes (histoire de façonner un millier de bouteilles par semaine), embauché deux verriers (quatre autres prochainement) prêts à « *passer à une étape supérieure* ». La demande dépasse l'offre, leur concept « *existe très peu* ». Après les verres, *Q de bouteilles* a versé dans

Ces verres prendront de la bouteille

gamme

Griffon et Christian Defrance

ARRAS • Si vous ne tombez pas sous le charme de sa personnalité, vous serez au moins séduit.e.s par ses modèles couture haut de gamme. La griffe de la petite créatrice de mode arrageoise a déjà bouleversé les défilés de mode d'Argentine ou de Paris, les *fashion weeks* de New York ou à l'ambassade de France au Japon. « Une marque haut de gamme, pose-t-elle, a sa propre identité. Elle est reconnaissable par son style, ses couleurs, son graphisme, ses valeurs. » À 21 ans, elle a créé sa marque Claire Consigny France. Depuis, elle « ne fonctionne pas dans les cases », ce sont les mots qu'elle lance en riant. Elle écoute son instinct, son intuition, provoque le destin. Positive, confiante, toujours en mouvement, elle se laisse inspirer par « des mots, des discussions, un détail, un objet »

Claire Consigny France, « créatrice de mode, d'art et de sens »

et veut « mettre en lumière ce qui est singulier en chaque femme. » « J'aime, dit Claire Consigny, souligner le trait de caractère... »



Ainsi conçoit-elle actuellement des pièces uniques, entre 70 et 135 € : de ravissants cols romantiques, androgynes, délicats ou sévères; des cache-cols duveteux; des plastrons aussi élégants que stricts; des manchettes à motifs géométriques.

Elle travaille les hauts et surtout les accessoires textiles. Elle peaufine le raffinement. « Je suis très

c'est bien, mais avoir quelque chose à transmettre, c'est mieux! »

À 13 ans, Claire Consigny savait qu'elle imposerait sa marque. Formée à l'excellente école de mode Esmod Roubaix, elle a créé son entreprise à la fin des études. Elle a ajouté « France » à son nom parce qu'elle a « l'intention d'une dynamique vers l'étranger ». Déjà, actrices et chanteuses portent ses créations: Fabienne Carat, Kat Graham... La créatrice de mode était présente jusqu'alors sur internet, elle vient de signer un bail pour un commerce, derrière le beffroi d'Arras « parce qu'il est important, pour les clientes, de toucher les matières ». Ouverture d'ici peu! Aidée



Photos Jérôme Pouille

par des sponsors qui lui « donnent les outils pour toutes les chances de réussite », suivie un moment par la BGE, encouragée par la mairie, « entourée par des femmes exceptionnelles » qui la soutiennent, elle va développer une boutique « qui ne sera pas classique mais qui aura son propre caractère ». Elle pré-

voit une atmosphère particulière et pour chacun de ses accessoires textiles une mise en scène. Elle envisage peut-être de coudre le matin, d'ouvrir l'après-midi. « C'est ma première boutique, avance-t-elle, après, on verra! »

• Contact : <http://www.claireconsigny.com/>

Photos Q de bouteilles



les vases, issus de magnums et de fillettes, attirant les fleuristes. Objets recyclés mais raffinés, design, luxueux, haut de gamme (56,90 € le pack de six verres), les teintes variant selon les bouteilles, du translucide parfait au vert... bouteille. Plus rien n'arrête Q de bouteilles, le duo envisageant en 2018 d'ouvrir une boutique dans le Marais à Paris, de trouver des agents en Asie, aux États-Unis! Et chaque semaine,

la camionnette continue à collecter les bouteilles vides au Touquet. Mais au fait, que deviennent les goulots après la découpe? « Nous les rejetons (dans la poubelle verte bien sûr), répond Gauthier. Mais nous avons quelques idées derrière la tête pour plus tard ». Des goulots haut de gamme?

• Contact : www.qdebouteilles.fr – 07 60 66 80 80

Des écharpes « pas de calais »



Inspirée par la dentelle de Calais et les paysages du nord de la France, la marque japonaise « pas de calais » est née en 1998, la styliste Yukari Suda combinant le savoir textile sur une variété de teintures et les techniques traditionnelles de tissage japonais. « pas de calais » avec une centaine de points de vente dans le monde a conquis une clientèle féminine internationale. En 2014, en compagnie de Pas-de-Calais Tourisme, Yukari Suda a continué de visiter notre département nourrissant le désir

de travailler avec les entreprises textiles de la région pour être plus proche de l'esprit de « pas de calais ». Une idée renforcée par la rencontre avec la marque ALL – Autour du Louvre-Lens – aboutissant sur un partenariat riche de sens dans lequel sept écharpes haut de gamme voient le jour (de 240 à 340 €). On retrouve dans cette collection, une palette de nuances grises et noires, des écharpes teintées au charbon végétal, la délicatesse de la dentelle de Calais, la douceur de la soie, la beauté du lin...

• Contact : Mission Louvre-Lens Tourisme : 03 21 78 66 70 • <http://pasdecalais.jp/en>

Échos du conseil départemental

Au lendemain de son élection au Sénat, le 25 septembre dernier, Michel Dagbert a présidé la séance plénière d'automne du conseil départemental du Pas-de-Calais. Mais il ne sera pas aux commandes des prochaines séances (débat d'orientation budgétaire, projet de budget 2018), la loi sur le non-cumul des mandats l'obligeant à faire un choix. Michel Dagbert sera sénateur du Pas-de-Calais, il a démissionné fin octobre de la présidence du Département mais continuera de siéger en tant que conseiller départemental. « Je reste au Département, et avec regret j'ai quitté le conseil municipal de Barlin où je siégeais depuis 34 ans ! » Michel Dagbert avait pris les rênes du Pas-de-Calais le 23 juin 2014, Dominique Dupilet ayant décidé de passer la main avant la fin de son mandat. Son successeur sera connu le 13 novembre : un nouveau président pour le Département, « et nous allons revoir l'ensemble des commissions à la marge ». Après ce renouvellement, l'assemblée départementale - où au sein du groupe Front national, Anthony Garénaux occupe désormais la place de José Évrard qui a démissionné - pourra s'attaquer à l'important exercice budgétaire.

Contractualisation revisitée

Au cours de la réunion du 25 septembre (19 rapports), l'assemblée départementale a notamment adopté (abstention du groupe d'opposition Union Action 62) la Charte départementale de coopération et de partenariat local qui prend la suite de la contractualisation « afin de poursuivre le dialogue avec les acteurs du territoire » a souligné Jean-Claude Leroy. L'assemblée a également approuvé la mise en œuvre du plan départemental des patrimoines ; adopté (abstention d'Union Action 62) le projet « Passeur de Patrimoines » ainsi que le projet culturel du théâtre élisabéthain et du Château d'Hardenlot. Les élus ont aussi et unanimement pris position contre la réduction annoncée par le Gouvernement du nombre de contrats aidés dans le département du Pas-de-Calais. Une expression politique forte pour dénoncer le caractère brutal d'une mesure qualifiée « d'inacceptable » par Michel Dagbert.

Un plan d'actions pour rapprocher les services du public

Par Christian Defrance

Les services au public : « sujet à spectre large » a rappelé Michel Dagbert en ouvrant le 6 octobre dernier le quatrième « comité des partenaires » du SDAASP, Schéma départemental d'amélioration de l'accessibilité des services au public. Le spectre est large, de la fibre au médecin généraliste en passant par l'école ou le marché. Le Département du Pas-de-Calais et l'État, pilotes de ce schéma prôné par la loi NOTRe ont « relevé le défi » d'expliquer la notion d'accessibilité, d'établir un diagnostic au plus près des réalités territoriales, de rencontrer moult partenaires et usagers et surtout « d'identifier des pistes d'actions pour améliorer l'accès à ces services au public ».



Le SDAASP, parfaite illustration du « Près de chez vous, proche de tous » porté par le Département.

Lancée en juin 2016, la concertation menée pour écrire ce SDAASP a été « la plus ambitieuse en France » : 2000 habitants sondés, cinquante rendez-vous territoriaux, huit ateliers thématiques, trente entretiens avec les partenaires (publics et privés). Une vaste analyse départementale s'imposait étant donnée la diversité des territoires du Pas-de-Calais où les besoins des habitants ne sont pas les mêmes. Si la phase de diagnostic quant à l'accès des services au public n'a pas « révélé de déficit flagrant dans le Pas-de-Calais » comme l'a souligné le préfet Fabien Sudry, elle a permis de pointer sept axes stratégiques et de cibler 45 actions. « Car, comme l'a indiqué Michel Dagbert, notre vigilance collective doit donc porter sur les secteurs ruraux et certains quartiers en zones urbaines pour améliorer la situation de ces territoires et éviter que ces espaces éloignés des services ne se multiplient demain. » Il sera donc possible de compléter le plan d'actions « qu'il faudra évaluer, contrôler,

faire vivre » a précisé Jean-Claude Leroy, pour les six ans à venir.

Le premier axe vise à garantir un accès numérique pour tous, sans oublier d'accompagner les habitants dans cette transition numérique (20 % des Français n'ont pas la maîtrise d'Internet!). Avec le syndicat mixte la Fibre numérique 59-62, les choses évoluent dans le bon sens ; le déploiement du Très Haut Débit, ce sont 10 000 prises dans les zones rurales en novembre puis 25 000 prises par an dans le département.

Deuxième axe : favoriser la mobilité de tous les usagers ; urbaine ou rurale, la mobilité est un enjeu clé pour l'avenir.

Équité territoriale et cohésion sociale sont les piliers du SDAASP, clairement identifiés dans **le troisième axe** qui entend permettre un accès aux services publics et de solidarités pour tous sur l'ensemble du territoire. Le Pacte des solidarités et du développement social adopté par le Département du Pas-de-Calais apporte bon nombre de réponses ; et le

SDAASP permettra d'accompagner les espaces regroupant plusieurs services comme les Maisons de services au public (MSAP), lieux où les usagers sont accompagnés par des agents dans leurs démarches de la vie quotidienne. Ces MSAP relèvent de collectivités (Bertincourt, Guînes, Lumbres, Desvres), sont portées par l'association PIMMS (Arras, Bruay-la-Buissière, Lens, Libercourt), ou sont hébergées dans des bureaux de poste (Anvin, Fauquembergues, Théroutanne, Burbure, etc.).

Le quatrième axe est lui aussi de taille, un de ceux qui touchent particulièrement les usagers puisqu'il s'agit de maintenir, développer et coordonner la présence des services de santé ; « assurer l'offre de santé du premier recours à l'heure de la désertification médicale ». Maisons de santé, installation de jeunes généralistes, télémédecine..., le « sujet est aigu ».

Cinquième axe : assurer à tous les jeunes une facilité d'accès et une continuité dans leur parcours d'enseignement dans un Pas-de-Calais

qui est déjà « le premier département de France en nombre de communes possédant une école (707) et le premier en nombre de RPI ».

Autre axe largement ouvert, le sixième, pour structurer une offre culturelle, sportive et de loisirs diversifiée et visible. **Enfin septième et dernier axe :** soutenir et adapter les services marchands de proximité dans les zones déficitaires et le Département du Pas-de-Calais de citer par exemple son soutien au réaménagement du centre-ville d'Ardres, à la construction d'une halle couverte à Desvres. « On ne va pas passer de l'ombre à la lumière d'un claquement de doigts » a lancé Marc Del Grande, sous-préfet d'Arras, mais le SDAASP (qui part en consultation dans les intercommunalités et à la Région avant d'être soumis à l'approbation du Département et de la Préfecture début 2018) donne un coup de projecteur sur les pistes à suivre pour rythmer et faciliter la vie quotidienne de tous les habitants du Pas-de-Calais.

Le Département du Pas-de-Calais compte dans ses rangs 2020 assistants familiaux. Des hommes et des femmes qui ont fait le choix d'une profession aussi réglementée que méconnue du grand public.

Assistant familial : un métier, une vocation

Par Christian Defrance

Souvent confondus avec les assistants maternels, ces professionnels de l'enfance exercent pourtant des missions très différentes. Les premiers accueillent à leur domicile des enfants pendant que leurs parents travaillent, les seconds se voient confier des mineurs, et parfois de jeunes adultes, au titre de la protection de l'enfance ou d'une prise en charge thérapeutique. Bien qu'impliquant un subtil travail d'articulation entre vie privée et vie professionnelle, ces deux professions se distinguent aussi par le type d'employeur (le parent pour l'assistant maternel ; le Département pour la plupart des assistants familiaux) et le degré d'implication de la famille du foyer concerné.

Choisir d'accueillir chez soi des enfants aux parcours de vie difficiles et d'en avoir la responsabilité 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, ne se fait pas sur un coup de tête. Si avoir l'approbation et le soutien de sa famille est un préalable, ne se

d'une solide formation sont indispensables. Prise en compte des besoins de l'enfant de 0 à 21 ans, maîtrise du cadre législatif, connaissance des acteurs institutionnels amenés à intervenir tout au long du placement, ne sont habilités à accueillir un enfant au sein de leur famille que des professionnels sérieux, formés et entièrement dévoués à leur mission.

Confrontés à des situations parfois très complexes, les assistants familiaux et leur famille permettent à des enfants confiés aux services de l'aide sociale à l'enfance de grandir dans les meilleures conditions possible, sans pour autant prendre la place de leurs parents. Un choix de vie aussi difficile que gratifiant, guidé par l'idée que chacun des enfants qui leur est confié pourra, une fois adulte, voler de ses propres ailes.

• Informations :

Le Département recrute des assistants familiaux : 03 21 216 216.



Photo ©erc



BÉTHUNE • Les agents du Département du Pas-de-Calais ont posé, durant la nuit, un revêtement phonique visant à l'amélioration du quotidien de riverains (plus de 32 foyers) sur un tronçon de voirie de la route départementale 943 à proximité du rond-point Saint-Pry. La pose de cet enrobé faisait suite à deux études acoustiques financées par le Département dans le cadre d'une réflexion plus globale pour réduire les nuisances sonores sur cette portion empruntée par de très nombreux véhicules.

Pas-de-Calais

Le Département Solidarités

Vous recherchez une maison de retraite (EHPAD) ?

viatrajectoire.fr

Nous devons soutenir le logement.

Le Conseil départemental a une action forte en matière d'accès et de maintien dans le logement pour les plus fragiles. **Notre objectif est de lutter au maximum contre la précarité énergétique, que chacun puisse se chauffer correctement et d'éviter très en amont les dramatiques expulsions locatives.** Des milliers de familles sont ainsi accompagnées chaque année par le biais du Fonds de Solidarité Logement ; une solidarité qui peut tous nous concerner un jour.

Aussi, **nous sommes très inquiets de cette baisse de 5 € des APL.** 5 € peut paraître dérisoire mais pour un étudiant, des retraités aux bas revenus, certaines familles, c'est un repas, du lait, les céréales du matin.

Dans son intervention télévisée, le Président Emmanuel Macron a indiqué que les propriétaires profitaient des hausses des allocations logements pour augmenter les loyers. Il a donc raison de vouloir enrayer ce phénomène mais **la solution de baisse des APL n'est pas la bonne.** C'est ce qui a été fait en Angleterre en 2010 ; Au final non seulement les loyers n'ont pas baissé mais le nombre de familles en difficulté a augmenté. La piste allemande semble plus pertinente avec certes des montants d'allocations plus faibles mais des loyers plafonnés et encadrés.

La Caisse Nationale des Allocations Familiales, qui verse les APL, et le Conseil National de l'Habitat sont farouchement opposés à ce choix du gouvernement. **Ecoute et concertation sont souvent préférables à l'entêtement.**

D'autant que **cette décision impacte également les bailleurs sociaux** qui perçoivent directement de l'Etat le montant des APL des locataires. Une baisse de 50 à 60 € va leur être appliquée **mettant en danger leur trésorerie et tous leurs programmes de construction de logements, les réparations et l'amélioration du cadre de vie.**

Le Conseil Départemental cautionne régulièrement les emprunts réalisés par ces organismes HLM pour construire.

En juillet dernier nous avons accompagné UES HLI pour des logements à Saint Omer, Habitat 62/59 pour construire à Rouvroy, Pas-de-Calais Habitat pour intervenir à Leforest. En mars, c'était d'autres emprunts pour des logements à Montigny en Gohelle, Desvres, Fruges, Hardinghem, Marck, Pernes en Artois.... C'est incontestable, les chantiers se multiplient dans le département.

Mais avec cette mesure, Maisons et Cités annonce une perte sèche de 26 millions d'€ et 1 000 logements neufs en moins pour le bassin minier. Pour Pas-de-Calais Habitat c'est moins 17 M€ que les facilités bancaires proposées par le gouvernement ne pourront pas compenser. **C'est donc des chantiers en moins à prévoir dans tout le Pas-de-Calais, des menaces sur l'emploi dans le secteur du bâtiment et un coup de frein pour les logements. Nous ne pouvons pas rester sans réaction !**

Laurent DUPORGE
Groupe Socialiste, Républicain et Citoyen

Nouveau feu vert pour le CSNE

Mardi 3 octobre, en amont de la venue du Président de la République à Amiens, la Secrétaire d'Etat aux Transports et le Ministre des Comptes publics ont annoncé la relance du Canal Seine-Nord Europe, un compromis ayant été trouvé.

Ce compromis, c'est celui des collectivités qui s'engagent là où l'Etat recule encore une fois. Sous l'impulsion du Président de Région Bertrand, elles ont fait des propositions pour sauver le projet, notamment sur la garantie de l'emprunt et le financement du Canal.

Le Canal est un enjeu majeur pour notre Département et toute la Région. Là où certains élus de la Majorité présidentielle ont renié ce projet d'envergure, nous avons toujours renouvelé notre engagement et dit « oui au Canal ». Il aura un impact considérable sur de nombreux domaines : l'emploi, le transport, l'environnement, la sécurité routière, le tourisme... Autant d'implications qu'il nous était impensable d'abandonner.

La mobilisation des élus, des territoires et du monde du travail a montré au Gouvernement que nous serions fermes sur le projet et ne renoncerions pas. Le candidat puis Président Macron s'était engagé à maintenir le Canal, nous attendions de lui qu'il tienne sa parole.

Des inquiétudes demeurent néanmoins. Aujourd'hui, nous ne savons toujours pas comment le Gouvernement financera sa part du Canal. Nous prenons acte également du paradoxe des extrêmes, qui veulent de l'emploi dans le Pas-de-Calais mais renient l'Europe. C'est pourtant grâce à elle que 40% du Canal sera financé. Rien que pour la phase de travaux, 10 000 emplois seront créés. Fidèles à nos convictions, nous resterons vigilants pour que le projet aboutisse.

Maïté MULOT-FRISCOURT
Présidente du groupe
Union Action 62

Une majorité socialiste à la dérive...

Malgré ses rodomontades sur une gestion supposée ambitieuse et maîtrisée, la majorité PS/PC navigue à vue, comme l'a confirmé le récent rapport de la Chambre régionale des comptes : problèmes de gouvernance, failles juridiques... Le constat est sévère !

Les dotations de fonctionnement des collèges sont rabotées, des aides pour les étudiants sont supprimées, mais le Département maintient les crédits consacrés à la prise en charge de la déferlante migratoire. L'idéologie mondialiste de la majorité l'empêche de voir les difficultés grandissantes que rencontrent les habitants de nos territoires.

Le président Michel Dagbert a quant à lui abandonné le navire, pour se réfugier sous les ors du Sénat. Son successeur saura-t-il ouvrir les yeux ? Les mois à venir nous le diront...

François VIAL
Président du groupe Front National

Un peuple qui souffre mais un juteux marché pour les banques

7,8 milliards d'euros d'intérêts tombés dans l'escarcelle de la BCE et des banques privées. Sur le dos de quel peuple européen ce scandale s'est-il opéré?

Le Peuple Grec condamné à rembourser une dette dont il n'est en rien responsable. Rendez l'argent !

Ludovic GUYOT
Président du groupe
Communiste et Républicain

65% des jeunes ont un emploi 7 mois après la fin de leur formation d'apprenti. Plus de la moitié ont un contrat à durée indéterminée. Le programme présidentiel prévoit la fusion des contrats d'apprentissage et de professionnalisation, la suppression de la limite d'âge pour entrer en alternance.

Evelyne DROMART
Présidente du groupe En Marche

Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1^{er} août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

Le changement climatique c'est maintenant

Par Christian Defrance

Photo Jérôme Pouille



La température moyenne à la surface du globe s'est élevée de **0,85 °C** depuis le début de l'ère industrielle. C'est sur cette base que l'accord de Paris a fixé le cap de **2 °C** d'élévation maximum.

Plus de **10 %** de la population française est allergique aux pollens; le changement climatique pourrait augmenter le nombre de pollinoses.

En France en 2013, **79 %** des émissions de gaz à effet de serre étaient liées à l'utilisation d'énergie, elle-même aux deux tiers issue de combustibles fossiles (pétrole, charbon...).

En 2015, **45 000** logements des Hauts-de-France (parc social et privé) ont fait l'objet d'une rénovation énergétique; en 2016, près de **20 000** foyers ont bénéficié des conseils des espaces info énergie générant 80 millions d'euros de travaux.

25 degrés au Touquet le 15 octobre! Y'a plus de saisons... Des fortes gelées de plus en plus rares, des fortes pluies de plus en plus fréquentes particulièrement sur notre littoral. « Le climat de notre région a changé et continue de changer. Les impacts sont mesurés et significatifs », telles sont les conclusions de l'Observatoire Climat des Hauts-de-France livrées lors d'une réunion de son Comité des partenaires, le 5 octobre dernier, à l'Hôtel du Département à Arras. Le réchauffement climatique est un fait.

L'Observatoire Climat, porté par le Centre ressource du développement durable (Cerdd, basé à Loos-en-Gohelle) et piloté par l'État, la Région, les deux Départements du Nord et du Pas-de-Calais, et l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) est une « vigie ». Il collecte des données et fournit les chiffres nécessaires à une prise de décision, il aide à suivre les politiques publiques, il constitue un espace d'échanges et d'animation. « *Et il est important de sensibiliser le public* » soulignait à Arras, Emmanuelle Leveugle, conseillère départementale et présidente d'Eden 62 où les suivis ornithologiques confirment ce changement climatique attesté par les observations réalisées depuis le milieu des années cinquante. Entre 1955 et 2016 (année la plus chaude depuis l'apparition des relevés météorologiques en 1850-1880), la température moyenne à Lille a augmenté de 1,75 °C, soit +0,29 °C sur une décennie, une hausse plus rapide à l'échelle de notre région qu'à celle de la planète (+0,22). Sur la même période, le nombre moyen de jours de gel est de 27

jours, mais on comptait 62 jours de gel en 1955, il n'y en a eu que 11 en 2016. À ce rythme-là - selon la projection de la tendance actuelle - « *il ne gèlera plus à Boulogne-sur-Mer en 2055* » ont lancé Emmanuelle Latouche et Julien Dumont du Cerdd. Toujours à Boulogne-sur-Mer, on observe une progression régulière des jours de fortes pluies (précipitations supérieures à 10 mm): +1,9 jour en moyenne sur une décennie; une progression moins perceptible à l'intérieur des terres. À Dunkerque, les relevés indiquent une hausse du niveau de la mer de 9,5 cm entre 1955 et 2016 (1,6 cm par décennie); phénomène dû à la dilatation des masses d'eau océaniques et à la fonte des glaciers. Le contexte régional est bel et bien lié à un contexte mondial. « *Selon le scénario le plus optimiste en matière d'émissions de gaz à effet de serre - les « GES » -, le climat de Lille en 2080 sera proche du climat actuel d'Angers, a avancé le Cerdd. Et selon le plus pessimiste, il sera semblable à celui de Carcassonne ou de Toulouse* ».

Pics d'ozone, ça pique

Le changement climatique influe sur les risques « naturels »: inondations, tempêtes, submersion marine et 243 communes du Nord, 147 du Pas-de-Calais sont fortement exposées aux risques météo-sensibles. On songe au polder des Wateringues où le quart des 400 000 habitants est directement confronté au risque d'inondation. Le changement climatique et notamment les pics de chaleur pèsent lourd également sur notre santé; les épisodes de pollution atmosphérique (pics d'ozone corrélés aux jours chauds) pourraient devenir plus fréquents et plus intenses. Comme le constatait Emmanuelle Leveugle, la biodiversité est elle aussi directement touchée (arrêt de la migration de certains oiseaux comme la cigogne blanche).

Les sources des GES

Si le changement climatique est déjà là dans notre région, les émissions de gaz à effet de serre en sont les « moteurs ». En 2014, les émissions directes de GES (produites par l'activité humaine: industrie - secteur le plus émetteur -, chauffage, transports) de la région s'élevaient à 67,8 millions de tonnes équivalent CO₂ soit 11,3 tonnes équivalent CO₂ par habitant et par an, contre 7 tonnes en moyenne en France.

L'Observatoire Climat s'est longuement penché sur la consommation et la production d'énergie, élément majeur d'un bilan d'émissions de gaz à effet de serre. En 2014,

dans les Hauts-de-France, la consommation d'énergie finale s'est élevée à 209 millions de mégawatts-heure (12 % de la consommation nationale): imaginez « *209 milliards d'aspirateurs qui fonctionnent durant une heure!* ». « *Si nous sommes sur la voie d'une stabilisation de la consommation régionale d'énergie, elle est pour l'instant insuffisante.* »

Tous concernés

Dans ce « climat » plutôt sombre, le 6^e Comité des partenaires de l'Observatoire a toutefois fait briller quelques « *bonnes nouvelles* »: des ripostes, des réponses apportées aux enjeux « climat ». Il y a la croissance forte des énergies renouvelables (éolien, bois, biogaz, solaire photovoltaïque): 8 % de la consommation énergétique régionale en 2015; l'implication de 37 territoires (communautés d'agglomération, de communes) dans la nouvelle génération de « plan climat » porteurs d'actions pour lutter contre la pollution de l'air, le changement climatique; la « *troisième révolution industrielle* » engagée par la région Nord - Pas-de-Calais en 2013...

Afin de retrouver un climat et une atmosphère plus sereins, il faut « *concerner 100 % des citoyens* » et changer notre façon de vivre, de produire, de consommer, de se déplacer et se diriger vers une « *économie circulaire* », la « *sobriété carbone* ». Un changement des mentalités. ■

• Contact:

www.observatoireclimat-hdf.org

www.cerdd.org - 03 21 08 52 40

BADMINTON • Après une année passée au sommet du « bad » français dans le Top 12, une saison considérée comme « très formatrice », le Volant airois, club d'Aire-sur-la-Lys, est redescendu en Nationale 1. Et c'est le Badminton-club arrageois qui monte au filet dans le Top 12.

Fers de lance du « bad »

Par Christian Defrance

Le Volant airois a remporté ses deux premiers matches de la poule 1 de Nationale 1, à Boulogne-Billancourt et à domicile contre Guichen. L'effectif est composé de Louis Ducrot, Christopher Béron, Maxime Briot (17 ans), Matijs Dierickx, Romain Linster, Maxime Moreels (un Belge qui figure dans le top 100 mondial du badminton), Maxime Palacio, Steffi Annys, Celia Chouan, Lise Jaques, Candice Lesne, l'Anglaise Lydia Jane Powell et Flore Vandenhoecke.

Le 4 novembre le Volant airois aura reçu Antibes (un gros morceau) avant de se déplacer le 25 novembre au Racing-club de France, puis de recevoir, au complexe sportif régional de la rue du Bois, Grande-Synthe le 16 décembre et Boulogne-Billancourt le 6 janvier.

Dans la poule 1 du Top 12, le Badminton-club d'Arras a gagné sa première rencontre à Mulhouse et s'est incliné à la maison, salle Giraudon face à Aulnay-sous-Bois. Il se déplace à Chambly-Oise le 25 novembre et reçoit Talence le 16 décembre. L'effectif arrageois : Léo Doucet, Vitaliy Konov, Chris Langridge, Nicolas Margerin, Alexander Zinchenko, Émilie Lefel, Ksenia Polikarpova et Sarah Walker.



Autre équipe phare locale, le Béthune Badminton-club évolue désormais en Nationale 2 et compte dans ses rangs Xavier Engrand, Danny Leinster, Michal Szym-

czak, Sébastien Viseur, Gaëlle Boulart, l'Irlandaise Sara Boyle, Malgorzata Janiaczyk, Lura Mor-dacq et Viktoria Tsvetanova.

Les vététistes à la plage



Habitée aux cerfs-volants, la magnifique plage de Berck-sur-Mer a découvert les vététistes en 2010. Cette année-là, l'Open VTT Côte d'Opale quittait Le Touquet pour le sable berckois : cette épreuve se déroule en effet essentiellement sur le sable, un enduro que les organisateurs ont imaginé en s'inspirant des rassemblements qui font florès en Belgique, du côté de Cooxide, La Panne, Ostende... Cet Open VTT Côte d'Opale, événement unique au nord de Paris (et même en France) a connu une rapide montée en puissance : 450 participants pour la première édition, 800 au départ en 2014. Et 1000 peut-être pour la 11^e édition qui se déroulera le dimanche 12 novembre ; elle est ouverte à tous les passionnés de VTT, licenciés ou non licenciés, amateurs ou professionnels... Cet enduro séduit en effet chaque année des pros du vélo, ainsi en 2015 et 2016, le vainqueur s'appelait Ronan Van Zandbeek qui fut un grand espoir du cyclisme néerlandais (lauréat du Tour de Normandie en 2010). L'épreuve, originale, très écologique, accueille également des athlètes, des triathlètes, des spécialistes du motocross ; sans doute attirés par le bon air marin iodé de Berck. Plusieurs parcours seront proposés : 10 kilomètres réservés aux moins de 15 ans, 30 et 50 kilomètres (distance support du 1^{er} trophée de France de BeachRace). Le départ sera donné à 11 heures sur la plage face à la rue Marianne pour affronter 2,4 km de sable jusqu'à Bellevue où les concurrents remonteront en ville par les chemins caillouteux et sableux, ensuite retour sur le sable au niveau de la base de chars à voile pour environ 1 km de sable.

◦ www.openvttcotedopale.fr

Les héritiers de Secrétin

Il n'y a pas que le ballon rond dans la vie sportive, il y a aussi la petite balle blanche en celluloïd – le plastique est désormais autorisé – des pongistes. Le tennis de table compte 3,5 millions de pratiquants en France et plus de 200 000 licenciés FFTT, Fédération française de tennis de table née en mars 1927, trois mois après la Fédération internationale. 3 457 clubs sont affiliés à cette fédération et 96 comités départementaux font virevolter les petites balles blanches, celui du Pas-de-Calais a 3 301 licenciés (dont 450 femmes) et 91 clubs. C'est un pongiste du 62 qui fut longtemps la figure emblématique de ce sport spectaculaire : Jacques Secrétin né à Carvin le 18 mars 1949, champion senior du Pas-de-Calais à 8 ans, appelé en équipe de France à 13 ans ! Un « enfant de la balle » qui

popularisa le ping-pong grâce à ses performances mais aussi grâce au numéro de « comiques-pongistes » avec Vincent Purkart. Le Pas-de-Calais attend toujours son nouveau Secrétin. Nous avons jeté un œil sur ses éventuels héritiers. Les premières places du classement départemental des pongistes sont occupées par un Roumain et un Tunisien... Le Roumain Alexandru Manole, 19 ans, a été recruté par le Avion TT – il figure parmi les trois cents meilleurs joueurs mondiaux. Avion compte dans ses rangs un autre pongiste roumain, Adrian Costea. Le Tunisien Adam Hmam, 23 ans, a rejoint le Berck TT (qui évolue en Nationale 3) en 2016 ; il est le numéro 135 Français. Trois éléments du Béthune-Beuvry ASPTT, club de Nationale 1, sont parmi les dix meilleurs joueurs départementaux :

Christophe Delory, Jérôme Blanquart et Pierre D'Houwt. Le Nœuxois Christophe Delory, 36 ans, est le conseiller technique fédéral. Toujours dans le haut du classement départemental figurent des éléments du club de Bully-les-Mines : Vincent Nourtier (39 ans, qui fut 27^e français), Quentin Jacques et le Roumain Daniel Dan (22 ans). On peut encore citer Sébastien Boscher (Boulogne-sur-Mer), Cyril Devin (Annequin TT), Vincent Rasselet (Saint-Laurent-Blangy), Lionel Varlet (Avion).

Du côté des féminines, les Béthunoises raflent les premières places du classement départemental avec Lorraine Hackemack, Caroline Facon, Lucie Mobarek, Julie Dekeirel, Lucie Farcy, Delphine Cabot, Agathe Glemba. L'Isberguoise Alexandra Olivares se glissant à la 4^e place.

SAINT-OMER • Inutile de courir tête baissée, si le trail urbain demande du souffle à ses adeptes, il leur réclame aussi de la curiosité. Mis sur les rails à Lyon en 2008, le trail urbain est un concept paradoxal à première vue. Par définition, un trail est en effet une épreuve pédestre dans un environnement naturel avec le strict minimum de routes goudronnées... Mais l'expérience lyonnaise a vite conquis coureurs et marcheurs de France et de Navarre; le trail urbain permettant de découvrir autrement une ville, son patrimoine, son activité, son cœur battant quand vient la nuit. Dans le Pas-de-Calais, Arras, Boulogne-sur-Mer, Lens et Saint-Omer ouvrent leurs rues, leurs quartiers aux traileurs.

La belle nuit des traileurs et leurs jouets par milliers

Par Christian Defrance

À Saint-Omer, ils seront plus de 2 000 à participer au premier Pas-de-Calais Urban trail le 15 décembre, un événement nocturne (départ à 20 h) imaginé, orchestré par le Département du Pas-de-Calais avec le concours de la ville de Saint-Omer, du Team Trail Audomarois, de Watten Cassel organisations, de l'Athlétic-club Audomarois et de la Croix-Rouge. La Croix-Rouge apportera son aide pour le volet le plus original, et solidaire, de cet événement: elle distribuera tous les cadeaux (de préférence neufs) que les participants auront remis aux organisateurs en échange du dossard. Pas besoin d'euros pour s'inscrire mais un cadeau pour faire des heureux.

Du sport, de la solidarité et du tourisme! Le conseil départemental du Pas-de-Calais n'a pas choisi par hasard la capitale audomaroise pour son Urban trail. « Il fallait une belle ville, dotée d'un patrimoine exceptionnel » souligne Bertrand Petit, vice-président du conseil départemental (et conseiller départemental du canton de Saint-Omer). Les traileurs pourront ainsi voir ou revoir, tout en courant ou en marchant,

la cathédrale, le jardin public, la Chapelle des Jésuites, la Motte castrale (l'ancienne prison)... Le parcours n'a pas été complètement dévoilé, histoire de réserver quelques surprises. On sait par exemple que les vagues de marcheurs et coureurs (un ballet de lampes frontales) traverseront le jardin du notaire Gérard Cockenpot - qui est aussi le président de Watten Cassel organisations.

Sportif (mais ce n'est pas une compétition, il n'y a ni chronomètre, ni classement), solidaire, touristique, le Pas-de-Calais Urban trail se veut aussi très festif. De nombreuses animations sont prévues tout au long du parcours (8 et 12 kilomètres): échassiers géants, cracheurs de feu, orchestres, fanfares...

Les inscriptions sont closes, mais les spectateurs sont les bienvenus pour encourager les traileurs, se balader dans Saint-Omer (le marché de Noël restera ouvert) et pourquoi pas apporter des cadeaux afin que les organisateurs puissent relever le défi de 3 000 jeux et jouets au pied du sapin.



Photo Markus Gempeler

Pas-de-Calais Urban Trail à Saint-Omer le 15 décembre, Lens Trail Urbain et Boulogne-sur-Mer Trail Urbain le 9 décembre.

Athlétisme

Le Boulonnais Jimmy Gressier, 20 ans, est d'ores et déjà une pointure de l'athlétisme. Le dimanche 22 octobre à Aubagne, le « gamin du Chemin Vert » a conquis de fort belle manière le titre de champion de France des 10 kilomètres. Au bout d'une course « d'une densité exceptionnelle » pour reprendre le commentaire des spécialistes, Jimmy Gressier a devancé les meilleurs Français du demi-fond et pulvérisé son record personnel sur la distance en 29 minutes et 31 secondes. « C'était une course parfaite » a confié l'athlète, licencié au club de Liévin et désormais très attendu au championnat d'Europe de cross-country le 10 décembre en Slovaquie.

Cécile Demarquet, de Montigny-en-Gohelle est devenue à 44 ans championne de France des 24 heures - une discipline qui réunit des coureurs capables de dépasser leurs limites. Ces championnats de France se sont déroulés le 8 octobre à Vierzou dans le cadre des 24 heures du Quai du Cher. « Être championne de France, c'est une véritable surprise pour moi. Je voulais juste améliorer ma marque qui était de 192 kilomètres. En faire 206, sur mon cinquième 24 heures, c'est impressionnant, je n'arrive pas à réaliser. » Une performance exceptionnelle car il faut savoir que Cécile Demarquet n'a commencé le sport qu'en 2008!



Pas-de-Calais

Le Département Sports & Loisirs

Objectif

3 000 cadeaux sous le sapin!



15 décembre 2017

PAS-DE-CALAIS URBAN TRAIL SAINT-OMER

62urbantrail.fr

Les plasticiens du collectif Faux Amis + sont partout. À l'IUT de Lens, à la Faculté des sciences Jean-Perrin, au Staps de Liévin, sur les terrils, au stade Bollaert, au Louvre-Lens... Invités par l'université d'Artois pour une résidence-mission, ils proposent aux étudiants scientifiques, sportifs, en commerce ou en informatique... et à la population de poser un nouveau regard sur leur territoire.

Avec les Faux Amis +, le quotidien d'un autre œil

Par M.-P. G.



Photo Yannick Cadart

Pour grandir, évoluer, il est nécessaire parfois de poser un pas de côté, de prendre du recul, histoire de mieux voir ce que l'on fait, de mieux comprendre où l'on vit. Les artistes nous y aident. C'est la mission de ces trois-là, Lucie Pastureau, Lionel Pralus et Anne Breton. Pendant quatre mois et demi, depuis la rentrée et jusqu'en mai prochain, ils partagent leur univers, leur savoir, leurs expériences. Notamment pour que les étudiants enrichissent leur formation et leur manière d'appréhender leur futur métier. À travers des gestes artistiques, des rencontres, le collectif les aide aussi à créer des passerelles entre les différents établissements de l'université et partenaires socio-culturels du secteur. « Il y a des enjeux d'insertion professionnelle, » note Pascal Déprez, vice-président chargé de la vie étudiante. La résidence-mission, mise en œuvre par le service Vie culturelle et associative, est menée en effet en étroite collaboration avec la Drac, Culture Commune, le Pays d'art et d'histoire de la Communauté d'Agglo Lens-Liévin, l'Office de Tourisme, l'association Porte Mine, et en partenariat avec le Louvre-Lens. Au-delà de la formation des étudiants, l'opération intéresse en effet tous les habitants. De stade en salle de spectacle, de cités en musée, les gestes des artistes devraient permettre à la population de regarder autrement son lieu de vie, et par là même de le valoriser. De se valoriser.

Le coup de foudre

Lionel Pralus et Lucie Pastureau sont photographes plasticiens et vidéastes. Anne Breton travaille la sculpture, la céramique et le tissu. Ici et là, discrètement, malicieusement, ils ont disséminé leurs œuvres dans les bâtiments de la faculté de sport. Les petites sculptures archaïques d'Anne se faufilent avec espièglerie entre les trophées sportifs, derrière les vitrines; les grands tissus imprimés d'Anne illuminent la cafétéria; l'écriture « Coup de foudre » s'élève dans le patio... « Nous sommes dans une pratique pauvre, annoncent les artistes. Nous travaillons le carton, le bois, le tissu... » Parfois juste la parole. Leurs œuvres subliment les lieux simplement en les modifiant légèrement, délicatement. Juste un peu. Encore une histoire d'un tout petit pas de côté. Qui change tout.

• Informations :

Service vie culturelle et associative de l'université d'Artois, 03 21 60 49 49 – Blog fauxamisplus.tumblr.com

Georges Rousse le sorcier

Par Marie-Pierre Griffon



Photos Jérôme Pouille

Lens joue dans la cour des grands! Dans la Banque de France désertée, les œuvres de Georges Rousse, l'artiste contemporain qui réinvente les perspectives, séduisent les visiteurs curieux. Sous le titre malicieux « Détournement de fonds », le plasticien a créé une sorte d'interaction entre l'architecture du lieu, la peinture et la photographie. C'est aussi réjouissant que fascinant.

« N'est-ce pas le projet de l'artiste que de montrer le réel de façon imprévue? » interroge l'artiste. Au Luxembourg, à Bastia, New-York, Fukuoka et Tokyo au Japon, Santiago du Chili... et maintenant à Lens, Georges Rousse prend des éléments de la réalité et en fait autre chose. Depuis les années 80, il travaille dans des lieux abandonnés et y réalise des peintures murales selon le principe de l'anamorphose. Il s'amuse avec ce procédé technique, véritable curiosité, à créer une illusion d'optique. L'œuvre ne prend son sens que d'un seul point de vue. Ici, il réussit à faire d'une image réelle une image plane. Ce trompe-l'œil magique est une

vraie poésie de l'abstraction, une philosophie de la réalité factice. Les œuvres de l'artiste sont dans les plus grands musées de France. Georges Rousse a accueilli à la Banque de France des bénévoles qui ont joué les petites mains pour construire les œuvres. Leurs paroles sont particulièrement émouvantes. Ils partagent leur expérience avec enthousiasme. L'une d'elles raconte: « C'est une découverte extraordi-

naire... J'ai appris beaucoup de choses. C'est grandiose de l'avoir ici. C'est encore mieux, c'est pour nous! C'est chez nous et c'est pour les autres! On était en attente de l'art à Lens... » D'un coup, grâce à l'initiative de la Communauté d'agglomération, Lens vient d'être propulsée parmi les villes éclatantes du XXI^e siècle!

• Contact :

Tél. 03 21 67 66 66

En apothéose du festival d'art contemporain Start'in Lens. Jusqu'au 30 décembre, 5 rue de la Paix à Lens. Du mardi au samedi de 10 h à 19 h et le dimanche de 11 h à 18 h. Tarif : 2 €, 4 €. Gratuit pour les moins de 18 ans et les dem. d'emploi. Billet couplé avec l'expo « Musiques ! Echos de l'Antiquité » du Louvre-Lens : 10 €.



Marionnettes, théâtre, lecture, concert... le Festival Pain d'épices au centre culturel l'Escapade d'Hénin-Beaumont est la friandise des familles du 6 au 16 décembre.

Pain d'épice, des gourmandises de spectacles

Par M.-P. G.

Nouvelle saison, nouveau directeur, une volonté de devenir un lieu de production, un mois entier réservé aux paroles de femmes et aux artistes féminines, un projet délirant de projections de films personnels... l'Escapade d'Hénin-Beaumont s'agite joyeusement dans le bocal

culturel du Pas-de-Calais ! Ce qui ne bouge pas d'un iota c'est sa volonté de proposer des spectacles exigeants et populaires. La programmation à venir est enchantée et une place grande comme ça est réservée aux enfants. À la veille des fêtes de fin d'année, le festival Pain d'épice

remet sa recette sur le feu : des représentations délicieuses pour les tout-petits et moyens-grands, accompagnés de leurs parents.

Tendresse et effervescence

La Cie Les Arrosés (à partir de 4 ans) donne « Grain de Lune », un spectacle poétique et rigolo le 6 décembre, 15 h. Les Chiens de compagnie présentent « Ici-Bas », un texte de Bruno Lajara pour les plus de 8 ans, le 13 à 18 h 30. La chouette Compagnie Zapoï propose « Chat/chat » pour les plus de... 6 mois, le 16 décembre à 10 h et 14 h, tandis que Dominique Sampiero sera à la médiathèque d'Hénin-Beaumont à 15 h, pour lire des passages de son touchant ouvrage « P'tite Mère ». Toujours le samedi 16 mais à 17 h, Pain d'épice



Stadium tour : La revanche du Rock'N'Roll, le rock joué sur des instruments jouets. Le 16 décembre à 17 h.

fini en (petits) tambours et (petites) trompettes, avec un concert aussi décalé que décalqué pour les plus de 7 ans : Les Wackids vont leur show. Ils promettent une revanche du rock'N'Roll avec « Stadium Tour ». De Bohemian Rhapsody à Beat it, leur concert est entièrement donné sur des

instruments jouets. À ne surtout pas manquer pour s'entraîner pour les fêtes de fin d'année !

• **Contact :**
263 rue de l'abbaye,
Hénin-Beaumont, 03 21 20 06 48.
7 et 9 € la place.
6 € sur abonnement.



Grain de lune par la Cie Les Arrosés, le 6 décembre à 15 h.

Photo Cie Les Arrosés

Daydream : portraits de jeunesse

Par M.-P. G.

Ce sont des installations étonnantes. On se plante devant elles, un casque fiché sur les oreilles et on écoute, on regarde la jeunesse d'aujourd'hui. Celle qui rêve ou rame, qui espère ou désespère. La Cie Noutique a tiré le portrait de Manon, Rudy, Aurélie, Abdel Razek... 10 jeunes entre 25 et 30 ans issus du Béthunois. Une sorte de peinture universelle mais bariolée, émouvante et vibrante... amenée à s'enrichir ailleurs d'autres récits de vie. Dans l'Arrageois, sur le Littoral, en zone rurale. Pendant l'été du Béthunois, au cœur des médiathèques, de Pôle-emploi, du centre hospitalier, de la Mission locale... et même dans la galerie marchande d'Auchan, les 10 bornes photographiques ont

interloqué les passants. Ils se sont arrêtés et, en 7 mn, les yeux dans les yeux des portraits de jeunes, ont entendu la réalité de leur quotidien, leurs coups de gueule ou leurs coups d'amour. Les bornes ont fait l'ouverture de saison de La Ferme Dupuich à Mazingarbe : elles arrivent aujourd'hui à l'université d'Artois.

La génération Y

Nicolas Fabas, Clément Bailleul, les co-directeurs artistiques se sont interrogés sur leurs rêves de gosse, sur leur parcours, sur leur place... et ce sont demandés s'ils étaient représentatifs des jeunes entre 25 et 30 ans. « Nous faisons partie de la génération Y, la première à avoir grandi avec internet, celle qui a constaté que l'ère

du plein emploi était derrière elle, qui a été marquée dès 2001 par les attentats, celle qui est connectée mais qu'on dit déconnectée de la réalité... Nous avons l'impression d'être quasi-invisibles dans l'espace public ! » Les artistes ont rencontré des jeunes différents, dans des milieux différents, entre secours catholique et club de boxe. « Nous ne voulions pas de gens qui nous ressemblent. » La confiance s'est installée, les confidences se sont laissées aller. De cette grande aventure, il ressort des convergences, des disparités et une certitude : « Entre 25 et 30 ans, quelque chose se passe, on s'affranchit, il y a une affirmation de liberté. » Les bornes photographiques et sonores sont le premier acte du



Photo M.-P. G.

projet Daydream. Les récits de cette jeunesse plurielle, vont nourrir un travail dramaturgique. Nicolas Fabas, Clément Bailleul soutenus par Frédéric Kapusta chargé de développement de la compagnie, sont invités en résidence de création, à La Ruche

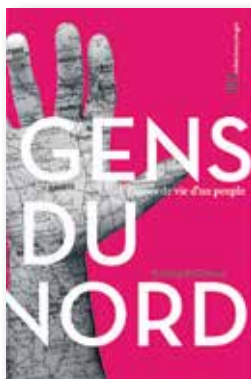
d'Arras et Le Biplan de Lille. Ils vont y monter trois monologues, les prémices d'un spectacle qui verra le jour fin 2018.

• **Contact :**
06 31 62 00 65
www.noutique.fr



Lire et relire avec Eulalie

la revue du Centre régional des Lettres et du Livre Nord – Pas de Calais



Lire...

Gens du nord,
Geoffroy Deffrennes

Ce livre est publié dans une collection qui s'intitule Les lignes de vie d'un peuple. Voici donc l'auteur transformé en une sorte de cartomancienne. À lui de déceler ce qui, chez un peuple, explique son caractère et laisse présager sa destinée. Geoffroy Deffrennes a donc rencontré des dizaines d'habitants du Nord et du Pas-de-Calais, des personnalités du secteur économique, du sport, des écrivains, des marins, des citoyens investis dans le monde associatif. Et il les interroge : au-delà des clichés, qui sommes-nous ? Comme pour tout suspense, on se gardera bien de donner la réponse ici ! Car on prendra plaisir à découvrir ce portrait collectif – en s'y reconnaissant ou pas – avec par exemple la romancière Nadine Ribault qui décrit la Côte d'Opale où elle réside comme « *une région sauvage [...] Le paysage est bouleversé et il bouleverse* », dit-elle. On lira les témoignages de Gérard Barron à la tête de la plus ancienne société de secours en mer du continent située à Boulogne, de Christian Salomé, un humanitaire de Calais investi dans le secours aux migrants ou encore des fondateurs de la chocolaterie de Beussent. Laissons le dernier mot à cette véritable déclaration d'amour de l'écrivain Marie Desplechin : l'avantage de ce pays « *c'est que toute personne installée depuis quinze jours au nord d'Amiens peut prétendre partager l'héritage... Le Nord, c'est tout ensemble un pays d'enracinement et un pays d'adoption* ».

(Ateliers Henry Dougier, ISBN : 979-10-31203-59-1, 14 €)

Robert Louis



Adam de la Halle, Chansons et jeux-partis, ms. noté sur parchemin, XIIIe siècle.

Relire...

Le jeu de Robin et de Marion,
Adam de la Halle

Évidemment ça fait un peu histoire ancienne. Imaginez donc, notre héros vivait il y a 750 ans ! On aurait tort pourtant de le traiter avec condescendance. C'est que le théâtre lui doit beaucoup. Et même l'opérette ! Car c'est lui, avec quelques contemporains comme Jean Bodel, qui va ouvrir le théâtre à des sujets non religieux. Et Le jeu de Robin et de Marion comprend des épisodes chantés, d'où la paternité de l'opérette qu'on lui attribue. Adam est à la fois musicien et poète. Doué pour le chant polyphonique religieux ou profane comme pour les ondulations poétiques de la langue picarde. Il est difficile de trouver des traductions contemporaines de notre Arrageois.

Il en existe cependant sur Gallica :

<http://gallica.bnf.fr/> :

Gallica > Adam de la Halle.

On peut également trouver le livre en version originale, dans de nombreuses éditions contemporaines ou écouter des adaptations musicales de son œuvre.

R. L

La sélection de l'Écho

Par Marie-Pierre Griffon



La Guerre des Freux
par Philippe Bialek

C'est un roman écolo pour ado ou adultes. Un conte écrit par un passionné de nature et particulièrement d'ornithologie. Dans le pays imaginaire d'Ouvert, les oiseaux sont rois. Il y a belle lurette que les humains – les « nuisibles » – ont déserté les lieux... jusqu'au jour où ces gourmands de guerre

décident la construction d'une zone militaire. L'armée du ciel décide alors de résister à l'armée de terre. C'est éducatif, singulier, philosophique et surtout amusant.

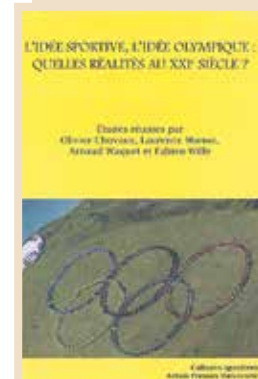
Nord Avril Éditions,
ISBN 978-2-36790-080-3, prix 12 €



La folle aventure de Marty
Enquête dans le bassin minier
par Emmanuel Prost

Pas facile d'arriver dans une nouvelle école ! Heureusement, le jeune Marty Lockwood qui entre en CM1 trouve un groupe qui l'accepte. Intégrer « Les araignées centrales » peut aider ! D'autant qu'il faut affronter « Les Épinards » ou les gamins redoublants de l'école voisine. Surtout, faire partie d'une bande de copains est indispensable pour résoudre le mystère qui s'abat sur Sallaumines. Les bâtiments de la ville disparaissent un à un...

Ravet-Anceau Éditions, Polars en Nord Junior,
ISBN 978-2-35973-646-5, prix 7,50 €



« L'idée sportive, l'idée olympique : quelles réalités au XXIe siècle ? »

par Olivier Chovaux, Laurence Munoz, Arnaud Waquet et Fabien Wille

À l'heure où Paris a été officiellement désignée ville hôte des Jeux olympiques de 2024, vient de paraître un solide ouvrage qui réunit les principales contributions des intervenants du colloque international de Dunkerque de mai 2012. C'était à quelques semaines des Jeux olympiques de Londres. Le néophyte y apprend que l'histoire des sports et le mouvement olympique ne se confondent pas, qu'ils longent le temps, parfois juste en marchant l'un à côté de l'autre. De même, il découvre tant les hoquets du passé que les enjeux du présent et se passionne pour l'éthique, la médiatisation ou la mondialisation. À comprendre avant de crier « À nous les jeux » !

Artois Presse Université Éditions
ISBN 978-2-84832-294-0, prix 23 €

Et aussi...

Policier

Un bien bel endroit pour mourir, Rosalie Lowie

Le policier Marcus Kubiak rêve de ses vacances dans les îles. Un cadavre sur la falaise compromet ses plans. Dans la petite station balnéaire de Wimereux, c'est le choc. Marcus Kubiak se voit confier l'enquête et croise sur son chemin Zoé Rousseau et son flair redoutable. Mais bientôt un second cadavre remonte à la surface...

Rosalie Lowie, habite dans le Pas-de-Calais et a reçu pour ce livre le Prix Femme actuelle du meilleur roman policier 2017.

(Nouveaux auteurs, ISBN 978-2-81950-441-2, prix 19,95 €)

Jeunesse

La brigade des cauchemars,
Frank Thilliez, Yongui Dumont, Drac

Tristan et Esteban, deux adolescents de 14 ans, font partie de la brigade des cauchemars. Ils viennent en aide aux enfants et les débarrassent de leurs cauchemars en découvrant la source. Une jeune fille, Sarah, est admise à la clinique et ils doivent intervenir. Mais Tristan est troublé, il l'a déjà vue et ne se souvient pas où.

(Jungle Éditions, ISBN 978-2-82222-160-3, prix 12 €)

Thriller

Les chiens de la baie, Thierry Declercq

Deux chasseurs ont retrouvé le cadavre du p'tit Freddy, déchiqueté par des chiens. Pour l'inspecteur Vidal : c'est un accident. Son adjointe, Camille Maxime, qui a fait partie de la brigade cynophile n'est pas de cet avis : pour elle, pas de doute, il s'agit d'un meurtre.

Thierry Declercq signe ici un roman d'atmosphère, une intrigue passionnante.

(Ravet-Anceau, ISBN 978-2-35973-665-6, prix 15 €)

Policier

Septima littera, Irène Deltombe

Saint-Omer devient le terrain de jeu d'un mystérieux justicier, qui met les nerfs du commissaire Wittenberg à vif. Le meurtrier promet, par une lettre et une citation latine laissée à côté de chaque victime que « Quiconque déroge à la règle sera puni ». De quelle règle s'agit-il ? Bientôt rejoint par un ancien professeur de lettres classiques pour percer résoudre ce mystère et ces énigmes symboliques, le commissaire devra aussi faire face à un inspecteur aux dents longues...

(Ravet-Anceau, ISBN 978-2-35973-657-1, prix 14 €)

Visages du monde en guerre

Par Christian Defrance

SAILLY-SUR-LA-LYS • 1917, l'année où la Grande Guerre s'est encore plus mondialisée avec l'arrivée des Portugais, des Américains. Ils rejoignaient dans ce conflit inhumain des combattants français, allemands, africains, anglais, irlandais, canadiens, australiens, néo-zélandais, indiens...

« Nous avons en fait retenu dix-huit nationalités » souligne Bertrand Lecomte, le président de l'association L'Alloeu Terre de Batailles 1914-1918 qui présente du 4 novembre 2017 au 31 janvier 2018 une exposition, inédite et originale, « Visages du monde en guerre ». Une exposition en plein air, au bord de la Lys, le long du chemin de halage, près de la halte nautique. L'objectif n'est pas seulement de découvrir les nations et les peuples engagés en Flandre française et dans les environs pendant la Première Guerre mondiale, l'ATB 14-18 souhaite faire émerger une réflexion sur les rencontres et les échanges survenus entre des soldats venus des cinq continents et la population locale. « Nous voulons recréer la surprise qu'ont eu les habitants de nos villes et villages en voyant ces combattants Gurkhas népalais, ces Spahis marocains, ces travailleurs chinois ».

« Visages du monde en guerre » est une exposition profondément humaine : sur chacun des vingt panneaux (un mètre de haut, 75 centimètres de large) un visage, un personnage lié à la nationalité, une photographie en lien avec le territoire et permettant de situer historiquement le soldat, une mise en perspective avec un site de

mémoire de la région. Au total sur chaque panneau, six documents remarquables tirés des archives publiques et des collections de l'association (notamment celles de Loïc Vasseur, son cofondateur avec Bertrand Lecomte). « Beaucoup de documents qu'on ne voit pas dans les livres. » Des textes très courts, en français, anglais et néerlandais accompagnent visages et lieux. Cinq îlots de quatre panneaux permettent de « représenter » les cinq continents. Bertrand Lecomte insiste sur les « différents niveaux de lecture » susceptibles de capter l'attention de tous les publics, des passionnés de la Grande Guerre aux pèlerins de la mémoire en passant par les habitants dont la plupart ignorent encore la « diversité internationale » d'une guerre qui a marqué, meurtri leur territoire. Pour tous les visiteurs, l'émotion sera grande en découvrant ce capitaine irlandais dans une tranchée avec son bonnet orné d'un trèfle, cet aviateur américain, cette infirmière anglaise, ce soldat belge enterré à Cambrin...

Des visages qui expriment le courage, la peur, la solidarité, la fierté, l'incompréhension.

Plusieurs événements sont jumelés à cette exposition : la sortie d'un catalogue de

192 pages ; une causerie le 10 novembre à 20 h au Salon Montmorency à Laventie sur la présence militaire portugaise en France ; un atelier-découverte le 12 novembre à 14 h au Salon Montmorency sur « la mémoire des soldats portugais » ; une balade accompagnée le 19 novembre dès 9 h 45 autour des sites de mémoire de Sailly-sur-la-Lys ; un atelier découverte à Sailly-sur-la-Lys consacré à « la mémoire des soldats allemands en Flandre française ». « Les soldats allemands sont oubliés » précise Dominique Bascour, secrétaire et « VRP » de l'association.

« Visages du monde en guerre » a reçu le soutien des Départements du Pas-de-Calais et du Nord, de communes... et nombreux contributeurs dans le cadre d'une campagne de financement participatif.

• Contact :

www.latb1418.free.fr

atb1418secrtaire@yahoo.fr

03 21 66 21 36 - 06 83 96 41 99

« Nous sommes des cités », s'exclame Bertrand Lecomte, professeur d'histoire à Noyelles-sous-Lens, qui a donc créé l'ATB 14-18 en 2004 avec son copain Loïc Vasseur. Ils avaient vingt ans et une passion commune, la Grande Guerre. À Laventie, Fleurbaix, Sailly-sur-la-Lys, La Gorgue, « beaucoup ignoraient pourquoi il y avait des cimetières militaires, il fallait révéler cette histoire ». Avec des passionnés, des professeurs d'histoire, le groupe s'est étoffé et l'association, avec ses expositions (1500 visiteurs en moyenne), ses publications, ses animations auprès des scolaires, son ouverture culturelle et sa dimension citoyenne est devenue une référence, reconnue nationalement : « Nous recevons des sollicitations de partout. On dépasse le cadre de l'histoire locale ». Le travail de mémoire rejoint le tourisme de mémoire et demain L'Alloeu Terre de Batailles 1914-1918 espère de tout cœur pouvoir concrétiser un « projet fou » : avoir un lieu pour conserver, exploiter ses collections, ses ouvrages. Pour le moment, Bertrand et ses « enquêteurs » songent déjà aux expositions de 2018, « Souvenirs de guerre allemands » et 2019, « Structuration des premiers cimetières ».



Un soldat portugais.

Collection privée mise à la disposition de l'ATB 14-18

Forte du label national décerné par la Mission Centenaire 14-18, « Visages du monde en guerre » est une exposition pertinente en termes d'interprétation historique dans le contexte d'un projet de classement au patrimoine mondial de l'Unesco des sites de Richebourg/Neuve-Chapelle et Fromelles...

En attendant ce classement, le cimetière portugais et le mémorial indien (Neuve-Chapelle Memorial) à Richebourg, tout comme la Nécropole nationale de Notre-Dame-de-Lorette, le Monument au Général Maistre et au 21^e Corps d'Armée à Ablain-Saint-Nazaire, le Faubourg d'Amiens British Cemetery, Arras Memorial et Arras Flying Services Memorial à Arras, le cimetière d'Étaples, le Mémorial national canadien de Vimy à Givenchy-en-Gohelle/Vimy, le Trou Aid Post Cemetery à Fleurbaix, le Dud Corner Cemetery et le Loos Memorial à Loos-en-Gohelle, le cimetière allemand de Maison-Blanche, le cimetière tchèque et le monument à la mémoire des Volontaires polonais à Neuville-Saint-Vaast sont désormais inscrits au titre des monuments historiques.

Le cimetière portugais de Richebourg.



Photo Bertrand Lecomte

Jusqu'au 12 novembre

Arras, Cinémoïda et Casino, Arras Film Festival.

Rens. www.arrasfilmfestival.com

Jusqu'au 12 novembre

Arras-Artois, 500^e anniversaire de la Réforme protestante. S. 11 novembre, 20h, temple d'Arras : « Mon Luther », spectacle avec la compagnie du Sablier.

Rens. 03 21 71 13 58

Jusqu'au 17 novembre

Calais, Salon Leroy (2 rue de la Paix), tous les jours 10h-12 h et 14-17 h (sauf le lundi et le dimanche), expo photo : Alain Beauvois et ses 50 ans de photos. Entrée libre.

Noyelles-Godault, centre culturel Matisse, exposition « L'aviation pendant la Grande Guerre » en partenariat avec le lycée Darchicourt d'Hénin-Beaumont : affiches, cartes, maquettes... Présence d'un simulateur de vol, conférence le 19 nov. à 19h : « Les Héros de la Grande Guerre, célèbres et anonymes ». Gratuit.

Rens. 03 21 13 83 83

Jusqu'au 18 novembre

Berck et Rang-du-Fliers, médiathèques (aux heures d'ouverture), exposition « L'Alliance franco-russe de 1891 à 1918 » par Michel et Guy Crépin (affiches, journaux, cartes postales...); diaporama commenté par Guy Crépin « La Révolution en Russie » le V. 17 nov. à 18h30.

Jusqu'au 20 novembre

Saint-Pol-sur-Ternoise, les mercredis, samedis et dimanches 14h30-17h30, musée Danvin, exposition de peintures de Fabien De Clercq, marines, peintures animalières, entrée gratuite.

Rens. 03 21 03 85 69

Jusqu'au 27 novembre

Avion, Jardin public, exposition « Une guerre sans clichés » du conseil départemental du Pas-de-Calais. 32 clichés insolites de la Grande Guerre dans le Pas-de-Calais.

Jusqu'au 24 novembre

7 Vallées, Automne culturel de 7 Vallées Comm avec au programme : Gauvain Sers et Clio le samedi 18 nov. à 20h30 à Campagne-lès-Hesdin (salle de sport, 5 et 12 €), Eclipse (Tribute Pink Floyd) le vendredi 24 nov. à 20h à Beaurainville (théâtre Saint-Martin, 5 et 10 €).

Rens. www.7vallees-comm.fr

Jusqu'au 30 novembre

Arras, Vitrine MDV (46 rue Baudimont), photographie : Marie-Françoise Deligny expose ses « chambres ».

Rens. 06 12 89 28 07

Verquigneul, Angres, Éperlecques..., le mois du film documentaire en bibliothèque organisé par Images en bibliothèque permet d'investir de nombreux lieux socio-culturels et éducatifs pour une programmation diverse et gratuite (Ma vie zéro déchet, Un figuier au pied du terril, Le potager de mon grand-père...).

Rens./rés. pasdecalais.fr, cineligue-npdc.org

Jusqu'au 3 décembre

Aire-sur-la-Lys, Galerie du Bailliage, exposition « Chrysalides du temps » de Jean-Claude Ourdouillie, sculpteur-artiste verrier.

Rens. 03 21 39 65 66

Jusqu'au 15 décembre

Sallaumines, du lundi au vendredi 9h-12h et 14h-18h, samedi 9h-12h et 14h-16h, Maison de l'art et de la communication, « 30 ans » : exposition anniversaire des 30 ans du Club photo Sépia 87 (créé par Jean-Luc Chevalier). Entrée libre.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

Pour l'agenda de L'Écho n° 176 de janvier 2018 (manifestations du 5 janvier au 8 février 2018), envoyez vos infos pour le jeudi 14 décembre (12 h) date limite.

**Ma. 7 novembre**

Boulogne-sur-Mer, 18h30, salle Cassar, conférences des Amis des musées et de la bibliothèque de Boulogne-sur-Mer: « Baudelaire: les couleurs et les sons se répondent » par Grégory Vroman. Entrée gratuite

Rens. amisdesmuseesboulogn.free.fr

Me. 8 novembre

Condette, 14h30, rdv Château d'Hardelot, randonnée pédestre de 7 km avec le club Sakodo, participation 2 €.

Rens. 03 21 83 54 66, 06 32 13 49 36

J. 9 novembre

Calais, 20h, et V. 10, 20h; S. 11, 15h30, 17h30 et 19h30; D. 12, 11h, 15h et 17h, le Channel, théâtre « Renéixer », Teatro de los sentidos, Enrique Vargas. Parcours-spectacle où le toucher, l'ouïe, la vue, l'odorat, le goût sont mis à douce épreuve. 7 €.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

V. 10 novembre

Aire-sur-la-Lys, et S. 11, Chapelle Saint-Jacques, théâtre et musique: « Le journal de Rose », extraits lus par des enfants de l'Atelier théâtre, chants et musiques d'époques par la Chorale Aire'Joie et l'harmonie d'Aire, projection de photographies d'Aire pendant la Grande Guerre.

Rens./rés. 06 40 83 32 65

Avion, 20h30, salle Aragon-espace culturel Jean-Ferrat, spectacle-concert autour de la Première Guerre mondiale: « Putain de guerre! Le dernier assaut » créé par Tardi (lecture), D. Grange (chant) et Accordzéam. 4 et 6 €.

Rens./rés. 03 21 79 44 89

Béthune, 20h30, théâtre, chanson: Mathieu Boogaerts + Albin de la Simone. 18 et 22 €.

Rens./rés. 03 21 64 37 37

Boulogne-sur-Mer, 20h, théâtre Monsigny, Orchestre national de Lille dirigé par Jean-Claude Casadesus, soliste Miah Persson soprano. Au programme: Mozart et Mahler. 12 à 20 €.

Rens./rés. 03 21 87 37 15

Bourlon, 20h, salle polyvalente, « Ces inconnus chez moi » par la Cie théâtre Dire d'étoile, spectacle qui raconte cette autre Grande Guerre avec les soldats, travailleurs, réfugiés, infirmières venus des 4 coins du monde. 3 et 5 €.

Rens./rés. 03 21 60 06 04

Cambrin, 20h, salle des fêtes, théâtre « Un amour re-déchainé »,

comédie de et avec Pascal Chivet (acteur fétiche de la troupe Les Thibautins) et Sylvie Danger (« Sylvie and co(q)s »). 10 €.

Rens./rés. 06 76 72 60 71

Carvin, 20h30, Majestic, Sam Blues Festival de Méricourt: Back to the roots + Awak + Orel and the Backside. 7 €, 4 € et gratuit - 16 ans.

Rens./rés. 03 21 74 52 42

Harnes, 20h30, centre culturel Jacques-Prévert, « Wok n'Woll » par la compagnie Hilaretto. Deux musiciens (re)visitent le monde avec une énergie folle et dérision à toute épreuve. 4, 6 et 8 €.

Rens./rés. 03 21 88 94 80

Hénin-Beaumont, 20h, L'Escapade, théâtre: « Nous sommes le vent debout » par L'Envol, centre d'art et de transformation sociale. Ce sont des histoires de vies, la vie d'une certaine partie de la jeunesse d'aujourd'hui, celle des quartiers dits « populaires ». 8, 9 et 11,50 €.

Rens./rés. 03 21 20 06 48

Isbergues, 20h30, centre culturel, théâtre lyrique: « Et le charme opéra! » avec Jean-Claude Duquesnoit et Dianne Van den Eijnden.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

Liévin, 20h, Centre Arc en ciel, théâtre dans le cadre des commémorations de 14-18: « Louis bagnard ou l'affaire Moreau » par LescavaAller. Une famille de mineurs de fond est victime d'une dénonciation calomnieuse, ce spectacle retrace l'histoire de cette famille à travers les yeux de Louis fils. 3, 5 et 6 €.

Rens./rés. 03 21 44 85 10

Noyelles-Godault, 20h, espace Bernard-Giraudeau, théâtre: « Hibernatus » du Théâtre de la Chrysalide. 4, 5 et 7 €.

Rens./rés. 03 21 13 83 83

S. 11 novembre

Arques, 20h30, centre culturel Balavoine, hip hop, lindy hop et tap dance: « Street Dance Club », Andrew Skeels. Sept danseurs dans une ambiance « Cotton Club » du Harlem des Années Folles. De 7 à 13 €.

Rens./rés. 03 21 88 94 80

Béthune, et D. 12, 10h-19h, salle Olof-Palme (la Rotonde), salon polonais: gastronomie, artisanat, livres... Entrée gratuite.

Bois-Bernard, salle des fêtes, et S. 18, D. 19, « Les caprices de Cupidon » par le Petit Théâtre de Bois-Bernard. 3 et 5 €.

Condette, 20h, Château d'Hardelot, « AiMe comme Mémoire », avec Coups de Vents Wind Orchestre

du Pas-de-Calais, Women Choir de Canterbury, le comédien chanteur Piéro... Chansons françaises et anglaises de la Grande Guerre, interprétation de lettres de Poilus et de poèmes de Wilfried Owen. 5, 10 et 12 €.

Rens./rés. 03 21 21 73 65, chateau-hardelot.fr

Douchy-lès-Ayette, 14h-18h et D. 12, 10h-16h, salle des fêtes, mairie et école, commémoration du Centenaire 14-18: expositions, projection du son et lumière « L'enfer d'un Poilu des Hauts-de-France » S. 11 à 18h sur la façade de l'église, chorale « les Chœurs réunis » D. 12 à 15h30 à l'église.

Rens. 03 21 59 38 34

Ecques, et D. 12, 10h-19h, salle des fêtes, 6^e marché du terroir organisé par le Foyer rural, entrée gratuite.

Rens. 06 86 40 66 50

Givenchy-en-Gohelle, jardins André-Serrier, cérémonie de l'Armistice, accueil d'une délégation canadienne de Cap-Breton, concert donné par des formations musicales canadiennes et françaises.

Rens. 03 21 60 90 90

Hardelot-Plage, 9h30, rdv base de voile, 2 heures de marche nordique avec le club Sakodo, particip. 2 €.

Rens. 03 21 87 67 80

Liévin, 10h-12h30, le LAG, objets connectés, linky, ville intelligente, planète intelligente... Un échange «Penser ensemble», à l'initiative de Cliss XXI avec le collectif grenoblois Pièces et main d'œuvre. À partir de 14h, « Foire aux Install' » à l'initiative de Cliss XXI.

Rens. <http://lelag.fr>

Neufchâtel-Hardelot, 10h-18h et D. 12, Najeti Hôtel du Parc, 6^e édition du Festi'Créatif, salon dédié aux loisirs créatifs. Entrée 5 €, gratuit moins de 12 ans.

Oignies, et D. 12, le Métaphone, « Tyrant Fest, Festival noir », événement dédié aux fans de Metal. Concerts de Amenra, Au-Dessus, Wiegedood, Necrowretch, The Lumberjack Feedback, Shining, Regarde les hommes tomber, Bliss of flesh, Déluge, The Order of Apollon. De 13 à 28 €.

Rens./rés. 03 21 08 08 00, www.tyrantfest.com

D. 12 novembre

Oye-Plage, 10h-18h, salle Jean-Crillon, 16^e salon du cadeau par l'association Plaisirs créatifs. Entrée gratuite.

Ma. 14 novembre

Arques, 20h30, centre culturel Balavoine, danse et musique: « Nombrer les étoiles », Alban Richard et l'ensemble Alla Francesca, plongée dans une forme spécifique du Moyen Âge, la ballade. De 5 à 10 €.

Rens./rés. 03 21 88 94 80

Arras, 20h30, et Me. 15, 20h, Théâtre (Tandem), théâtre documentaire « Zig Zig » de Laila Soliman. En 1919, des Égyptiennes ont

pris la parole pour dénoncer des violés commis par l'armée d'occupation britannique et réclamer justice... 8 et 10 €.

Rens./rés. 09 71 00 56 78

Béthune, 20h30, théâtre, Cirque Leroux: « The Elephant in the room », la comédie phénomène qui dépoussière le cirque! 18 et 22 €.

Rens./rés. 03 21 64 37 37

Grenay, 18h9, médiathèque-estaminet, lecture-spectacle « L'ennemi, c'est l'autre ». 3 et 6 €.

Rens./rés. 03 21 45 69 50

Isques, 9h, rdv mairie, randonnée pédestre de 15 km avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Me. 15 novembre

Nesles, 9h30, rdv parking de la Glaisière, rando douce d'environ 2 heures avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

J. 16 novembre

Lillers, 20h, Palace, la comédie près de chez vous avec la Comédie de Béthune: « L'Autre fille », texte d'Annie Ernaux, version scénique Cécile Backès et Margaux Eskenazi, mise en scène Cécile Backès.

Rens./rés. 03 21 54 72 78

Maisnil-lès-Ruitz, 9h-17h, Parc d'Olhain, la Bibliothèque Humaine: méthode d'éducation non formelle venue du Danemark, généralement appliquée à la lutte contre les discriminations et les préjugés. Le CRIJ Hauts-de-France a souhaité reprendre ce concept innovant dans le Pas-de-Calais, au plus proche des publics éloignés de la mobilité.

Rens. www.crij-hdf.fr

Office de tourisme de Béthune-Bruy

• Du 25 novembre au 31 décembre, visite du Beffroi de Béthune (133 marches), les mercredis: 2 départs de visite à 15h et 16h; les samedis: 3 départs de visite à 11h, 15h et 16h. 3,5 €, gratuit moins de 6 ans.

Rens./rés.: 03 21 52 50 00

• Visite gratuite du Chevalement du Vieux-Deux à Marles-les-Mines, samedis 11, 18, 25 novembre de 14h30 à 17h30; samedis 2, 9, 16, 23 et 30 décembre de 14h30 à 17h30; dimanche 3 décembre de 15h à 18h

Rens. 03 91 80 07 10

• Visite guidée (et gratuite) de chantier de la Cité des Électriciens à Bruay-la-Buissière le dimanche 12 novembre à 15h.

Rens./rés.: 03 21 52 50 00

Sam'Blues Festival à Avion et Méricourt

V. 17 novembre, 19h30, salle Aragon-espace culturel Jean-Ferrat et S. 18 novembre à Méricourt, avec Black Cat Jo & Miss Corina, The King Riders (tribute to Elvis Presley), Christophe Marquilly trio (ex Stocks), Nico Duportal & His Rhythm Dudes. Tarifs: 15 €/soirée ou 25 € les 2.

Rens. 03 21 79 44 98

V. 17 novembre

Arques, 20h30, centre culturel Balavoine, « Faces cachées » par les Têtes de Chien, des chansons populaires servies par un quintette a capella. De 7 à 13 €.

Rens./rés. 03 21 88 94 80

Auchel, 20h30, l'Odéon, la comédie près de chez vous avec la Comédie de Béthune: « L'Autre fille », texte d'Annie Ernaux, version scénique Cécile Backès et Margaux Eskenazi, mise en scène Cécile Backès.

Rens./rés. 03 21 61 92 03

Avion, 20h, église Saint-Denis, concert de Sainte-Cécile par l'harmonie municipale ouvrière d'Avion, entrée gratuite.

Bayenghem-lès-Seninghem, 18h, salle des fêtes, « Là-haut, tout doux », cirque d'objet pour les enfants de 6 mois à 3 ans par la compagnie Cirq'O Vent.

Rens./rés. 03 21 93 45 46

Berck, musée, exposition « Lepic, service compris, les décors pour la vaisselle de la Maison Léveillé ». En 1889, le peintre Ludovic-Napoléon Lepic a conçu, pour une faïencerie de Creil, un ensemble de décors d'inspiration marine.

Rens. 03 21 84 07 80

Béthune, 20h30, Le Poche, concert Marta Ren & The Groovelvets + DJ Set. La sensation soul-funk venue du Portugal. 10 €.

Rens./rés. 03 21 64 37 37

Liévin, 19h, Centre Arc en ciel, théâtre jeune public: « Enfants » par la Cie La Lune qui gronde. Deux jeunes parents travaillent en horaires décalés, ils n'ont ni vie sociale, ni vie de famille... 3, 5 et 6 €.

Rens./rés. 03 21 44 85 10

Longuenesse, 18h, centre culturel Lamartine et S. 18, 14h-18h, « Jeux d'autrefois ».

Rens. 03 21 38 42 20

Loos-en-Gohelle, et S. 18, 19h, Fabrique théâtrale, « La Passée »: théâtre musical par la compagnie Tout va bien d'après le roman « Les oiseaux » de Tarjei Vesaas. 3, 5 et 10 €.

Rens./rés. 03 21 14 25 55, ulturecommune.fr

Méricourt, 19h, espace culturel La Gare, « La Brique », spectacle conférence par la compagnie HVDZ. Guy Alloucherie propose une réflexion originale sur la brique comme patrimoine fondamental de la culture populaire. Gratuit.

Rens./rés. 03 91 83 14 85

Noyelles-sous-Lens, 19h30, centre culturel Évasion, théâtre: « 14/18 Révolutions des féminins » par la compagnie In extremis. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 70 11 66

S. 18 novembre

Audresselles, 9h30, rdv sur la place, 2 h de marche nordique.

Rens. 06 70 09 70 85

Auxi-le-Château, 20h, salle des fêtes, concert jazz « Lizzy Strata », 5 €, gratuit moins de 16 ans.

Rens./rés. 03 21 47 08 08

Béthune, 13h-19h et D. 19, 10h-18h, salle Olof-Palme (la Rotonde), 9^e édition du salon de la création féminine « Talents de femmes » organisée par le club Soroptimist de

Béthune. Démonstrations, coin littéraire dédié aux femmes écrivains de notre région... Entrée 3 €.

Rens. 06 89 99 82 90

Béthune, 20h30, Le Poche, concert The Noface. Nouveau projet d'anciens membres de Skip The Use. 8 €.

Rens./rés. 03 21 64 37 37

Beuvry, 7h-18h, parc de la Loisme, bourse aux jouets, puériculture, vêtements par le comité des fêtes du Ballon.

Rens./rés. 06 24 69 58 54

Blendecques, 14h-18h et D. 19, 10h-18h, salle Aimé-Vasseur, expo de peintures organisée par Vivre à Blendecques. Entrée libre.

Calais, 19h30, le Channel, danse « My ladies rock », Jean-Claude Gallota. 7 €.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Enquin-lez-Guinegatte, 20h30, salle des fêtes d'Enquin-les-Mines, chanson a capella et danses traditionnelles: « Bal à la voix » avec les Têtes de Chien et Osmonde. Stages de chants et de danses traditionnelles organisés l'après-midi. Tarif unique 5 €.

Rens./rés. 03 21 88 94 80

Étaples, 9h-17h30, office de tourisme, colloque historique, « Les Rivages de la conquête: Napoléon face à l'Angleterre » (les avancées de la recherche actuelle sur le Camp de Boulogne); D. 19 toute la journée: reconstitution historique, campement et démonstration de manœuvres militaires.

Rens. 03 21 09 56 94

Hesdigneul-lès-Béthune, 12h-18h et D. 19, 10h-18h, salle polyvalente, 18^e marché de Sainte-Catherine organisé par l'ALEC, entrée gratuite.

Isbergues, 20h30, centre culturel, théâtre musical « La tire à Dédé » par Jardin Cour Diffusion. Quatre chanteurs, musiciens et comédiens déroulent les années 80 et 90 à travers les chansons de Renaud.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

Mont-Bernenchon, 9h30, Geotopia, stage d'initiation « Faites le vous-même: poser un enduit naturel », 5 €.

Rens./rés. 03 21 60 60 06

Oignies, 20h30, le Métaphone, concert dans le cadre du festival Haute Fréquence avec Les Sheriff, The Decline! et Dex. 5 et 10 €.

Rens./rés. 03 21 20 06 48

Troc livres à Hucqueliers

Le Troc livres annuel organisé par la bibliothèque et le Gdeam aura lieu le dimanche 19 novembre dans le cadre de la semaine de réduction des déchets. Dépôt des livres la semaine précédant le 19 à l'accueil de l'office de tourisme sur la Grand-Place et restitution au public dimanche de 14h30 à 18h dans la salle des fêtes d'Hucqueliers. Troc livres également le dimanche 26 novembre à Montreuil-sur-Mer et le mercredi 29 novembre à Berck-sur-Mer.

Tout en haut du jazz, 8 novembre au 1^{er} décembre

Première édition d'un nouveau festival itinérant sur le Bassin minier, organisé par une dizaine d'acteurs culturels du territoire.

- **Me. 8 novembre**, Béthune, 20h30, théâtre, Ala.ni, 18 € et 22 €, rés. 03 21 64 37 37
- **S. 18 novembre**, Aix-Noulette, 20h30, salle des fêtes, Bojan Z (piano, Fender Rhodes) et Julien Lourau (saxophone, électronique). Tarifs: 8 € et 12 €, rés. 03 21 72 66 44
- **J. 23 novembre**, Lens, 20h, médiathèque R.-Cousin, Buteur sous la pluie, Claudia Solal et Benjamin Moussay, 5, 7 et 10 €, rés. 03 21 28 37 41
- **V. 24 novembre**, Lens, 20h30, La Scène du Louvre-Lens, Inspiration baroque, Louis Sclavis & L'Ensemble Amarillis. 10 €, 12 € et 14 €, rés. 03 21 18 62 62
- **J. 30 novembre**, Lens, 20h, théâtre Le Colisée, Flavio Boltro & la compagnie du Tire-Laine. 7,5 €; 10,5 € et 15 €, rés. 03 21 28 37 41.

Saint-Martin-Boulogne, 20h30, centre culturel Brassens, musique, cirque et humour avec les Rois vagabonds et leur spectacle « Concerto pour deux clowns ». 5 et 8 €.

Rens./rés. 03 21 10 04 90

Sallaumines, 11h, Maison de l'art et de la communication, « Prévert » par la Cie Théâtre Dest, hommage au poète, à son œuvre unique et passionnante. 4 et 5 €.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

D. 19 novembre

Bailleul-Sire-Berthoult, 16h, salle des fêtes, l'association « Les Amis de Berthoult » présente le groupe R'Métic en spectacle. 5 €

Baincthun, 16h30, église, 35^e messe annuelle de la Sainte-Cécile des chorales liturgiques du Boulonnais réunissant quelque 120 chanteurs.

Béthune, 16h, théâtre, chanson: Adamo. 40 et 44 €.

Rens./rés. 03 21 64 37 37

Étaples, 8h30 ou 9h, rdv parking Maréis, randonnée pédestre de 20 ou 13 km avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Landrethun-le-Nord, 9h, rdv mairie, randonnée pédestre de 13 km avec le club Sakodo, 2 €.

Rens. 03 21 92 31 29

Leulinghen-Bernes, 14h30, face à la mairie, tournoi de belote dont les bénévoles permettront d'aider les membres du Tarot-club des 2 Caps qualifiés pour les championnats de France à Nevers.

Rens. 06 13 06 29 73

Liévin, Bassin minier terre d'accueil dans le cadre du festival des solidarités et de Migrant'scène 2017: mieux faire connaissance les jeunes mineurs migrants isolés de France Terre d'Asile à Liévin et la problématique des migrations sur notre territoire. Exposition, débat...

Rens./rés. France Terre d'asile 11 rue Léon-Blum 62800 Liévin

Meurchin, 15h30, spectacle patoisant « Alain fait sin rinquinquin »: Alain Lempens tout seu su chés planques...

Rens./rés. 06 08 40 23 11

L. 20 novembre

Loos-en-Gohelle, 19h, Fabrique théâtrale de Culture Commune, théâtre et images vidéographiques: « Hop là! La voix des anges » par la compagnie Les Arrosoirs.

Rens./rés. 03 21 14 25 55

Ma. 21 novembre

Arques, 19h, centre culturel Balavoine, danse: « Les lendemains qui dansent », scène ouverte aux jeunes compagnies nationales et internationales. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 88 94 80

Oignies, 20h, le Métaphone, théâtre musical « Liebman Renégat », co-réalisation 9-9bis et Culture Commune. Monsieur Liebman est un juif, mais un juif un peu... spécial « un renégat à la solde des Arabes ». 5, 7, 10 et 13 €.

Rens./rés. 03 21 08 08 00, www.9-9bis.com

Me. 22 novembre

Arras, 18h30, Théâtre (Tandem), « D'à côté », création jeune public de Christian Rizzo, conte chorégraphique pour trois interprètes. 8 et 10 €.

Rens./rés. 09 71 00 56 78

Avion, 10h30 et 15h30, médiathèque Émile-Zola, jeune public, « Chiffonnade de comptines » avec deux conteuses, entrée gratuite.

Rens. 03 21 79 44 98

Grenay, 19h, espace Ronny-Coutteure, projection, débat, musique: « Palestine, la case prison » de Frank Salomé. Participation libre au profit du collectif organisateur.

Rens./rés. 03 21 45 69 50

Le Portel, 14h30, rdv église, randonnée pédestre de 7 km avec le club Sakodo, participation 2 €.

Rens. 06 34 95 75 02

J. 23 novembre

Avion, 20h, salle Aragon-espace culturel Jean-Ferrat, théâtre: « Le maniement des larmes » de et par N. Lambert, avec Culture Commune. Les liens troubles entre la sphère politique et l'industrie de l'armement. 4 et 6 €.

Rens./rés. 03 21 79 44 89

Béthune, 19h30, Maison du Doyenné (87 rue d'Aire face à la Maison d'arrêt), les sections locales de l'Association des visiteurs de prison, de la Croix-Rouge et du Secours catholique organisent une soirée-débat sur le thème: « Prisons, les oubliés de la société » (film « Visages défendus » de Catherine Rechard). Entrée publique et gratuite.

Rens. 03 21 02 83 73

Mont-Bernenchon, et V. 24, Geotopia, Festival de l'arbre: plein feu sur le chauffage au bois J. 23 à 18h30 et soigner les arbres du jardin le V. 24 à 18h30. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 61 60 06

Jusqu'au 26 décembre

Béthune, du jeudi au dimanche 14h30-18h, chapelle Saint-Pry, avec les membres du club Soroptimist de Béthune associés au Musée d'Ethnologie Régionale: découvrir « Béthune, ville d'histoire » et voter pour le prix Talents de Femmes, dans le cadre de l'exposition « Clin d'œil sur les collections n° 1 »

Rens. 03 21 68 40 74

Jusqu'au 31 décembre

Calais, musée des Beaux-arts, « AC-CROCHAGE, Churchill – de Gaulle, juin 1940: une rencontre décisive ». À travers la présentation d'objets originaux, de documents vidéo et sonores, l'accrochage du Musée des Beaux-arts revient en une salle, sur des moments-clé de l'histoire franco-britannique.

Saint-Pol-sur-Ternoise, concours de nouvelles de la ville de Saint-Pol-sur-Ternoise, thème « Je me tenais debout », règlement sur www.saintpolsurternoise.fr

Rens. 03 21 03 85 69

Jusqu'au 14 janvier 2018

Saint-Omer, musée de l'Hôtel Sandelin, « L'école des Jésuites, de Saint-Omer à Washington »: exposition réalisée dans le cadre de partenariats internationaux avec le collège de Stonyhurst (Angleterre), héritier des Jésuites de Saint-Omer, l'archevêché de Baltimore et le collège de Georgetown (États-Unis).

Rens. 03 21 38 00 94

Jusqu'au 15 janvier 2018

Lens, Louvre-Lens, « Musiques ! Échos de l'Antiquité ». Du musée, qui présente la toute première exposition consacrée à la musique dans les grandes civilisations de la Méditerranée antique, à la Scène qui propose une série de spectacles musicaux invitant à interroger notre rapport à la musique d'aujourd'hui.

Rens. louvrelens.fr

Jusqu'au 18 février 2018

Béthune, Labanque, exposition « Intériorités », deuxième temps fort de « La Traversée des inquiétudes », trilogie imaginée par Léa Bismuth, librement adaptée de la pensée de Georges Bataille.

Jusqu'au 20 mai 2018

Le Touquet-Paris-Plage, musée, tous les jours sauf le mardi 14h-18h, rétrospective thématique et originale de l'œuvre de Gérard Guyomard, l'un des acteurs majeurs de la figuration en France.

Rens. 03 21 05 62 62

Du 6 au 9 novembre

Frévent, halle Roger-Pruvost, spectacle « Bestioles de légende » par le théâtre de la Licorne, Me. 8 à 18h et 19h, J. 9 à 19h.

Rens./rés. 03 21 47 08 08

Du 9 au 11 novembre

Étaples, Festival Contes de la mer; plusieurs veillées avec des conteurs locaux évoquant les traditions orales de la région.

Rens./rés. 06 61 15 48 11

Du 10 au 13 novembre

Wimereux, salons de la Baie Saint-Jean, exposition « La musique dans la Grande Guerre ». Gratuit.

Rens. 03 21 71 10 90

www.archivespasdecalais.fr

Du 14 au 23 novembre

Noyelles-sous-Lens, centre culturel Évasion, exposition « Le combat des femmes pendant la Grande Guerre » en partenariat avec le conseil départemental du Pas-de-Calais et l'Historial de la Grande Guerre de Péronne.

Rens. 03 21 70 11 66

Du 14 au 25 novembre

Sallaumines, mardi, jeudi et vendredi 14h-18h, mercredi 9h-12h et 13h30-18h, samedi 9h-16h, Maison de l'art et de la communication : « Citoyen toi-même ! » par Swann expo (trois jeux de société et cinq banderoles-jeux pour comprendre la notion de citoyenneté en jouant). Entrée libre. Exposition dans le cadre de « La semaine des familles » du 20 au 24 novembre : exposition de la Médiathèque départementale sur le thème de la laïcité (du 7 nov. au 1^{er} déc.) à la médiathèque Adam de la Halle ; spectacle « Vitamines au pays des doudous » par la Cie Anngueleia (le 22 nov.) ; des conférences sur le handicap, les dangers d'Internet...

Du 17 au 19 novembre

Le Touquet, centre tennistique Pierre-de-Coubertin, salon du livre.

Rens./rés. 03 21 06 72 00

Du 18 au 26 novembre

Val d'Authie, Festival de l'arbre avec le CPIE Val d'Authie : ateliers, randonnées, chantiers, exposition...

Rens./rés. 03 21 04 05 79

Du 13 nov. au 1^{er} décembre

Bruay-la-Buissière, bibliothèque Marcel-Wacheux, exposition « Le Pas-de-Calais et la Grande Guerre ». Gratuit.

Rens. 03 21 71 10 90, www.archivespasdecalais.fr

Du 14 nov. au 2 décembre

Avion, médiathèque Émile-Zola, exposition « Drôles de livres » par Elisabeth Devos W, artiste-plasticienne.

Rens. 03 21 79 44 98

Du 21 au 24 novembre

Béthune, Le Palace de la Comédie de Béthune, « Gala » : Jérôme Bel est un des plus grands noms de la danse contemporaine, associé à la « non danse », il bouscule les attendus du genre.

Rens./rés. 03 21 63 29 00, www.comediabethune.org

Du 18 nov. au 16 décembre

Saint-Omer, du mardi au samedi 13h-17h, Espace 36 (36 rue Gambetta), dans le cadre de la biennale Jeune Création, exposition d'art contemporain de l'artiste belgo-marocain Mostafa Saïfi Rahmouni.

Rens./rés. 03 21 88 93 70, espace36.free.fr

Du 2 au 20 décembre

Saint-Pol-sur-Ternoise, les mercredis, samedis, dimanches 14h30-17h30, musée Danvin, salon de la photographie, entrée gratuite.

Rens. 03 21 03 85 69

Du 18 au 31 décembre

Wimereux, galerie Digu'Espace, exposition Sevenarts « Entre ciel et sable ».

Du 7 déc. au 5 janvier 2018

Le Portel, médiathèque Les Jardins du savoir, expo de l'atelier d'arts plastiques Opale.

Du 9 déc. au 7 janvier 2018

Neuchâtel-Hardelot, du lundi au samedi 10h30-12h30 et 15h-18h, dimanche 10h30-13h et 15h-18h, Salon Escoffier, exposition de crèches de Noël sur le thème « Un Noël des montagnes ».

La Double vie rêvée de Jack M...

Cabaret-cirque du Prato avec la musique du Tire-Laine, gratuit: le 15 nov. à 15h30, La Scène du Louvre-Lens; le 20 nov. à 15h30 au Ciné-théâtre à Auchel; le 22 nov. à 15h30, salle du Manège à Aire-sur-la-Lys; le 5 déc. À 15h30 au Channel à Calais.

Saint-Venant, 17h30, Établissement public de santé mentale, la comédie près de chez vous avec la Comédie de Béthune: « L'Autre fille », texte d'Annie Ernaux, version scénique Cécile Backès et Margaux Eskenazi, mise en scène Cécile Backès.

Rens./rés. 03 21 63 66 00 (poste 7115)

V. 24 novembre

Béthune, 20h30, Le Poche, concert Calypso Valois + Navarre. Calypso Valois est la fille d'Elli & Jacno. 8 €.

Rens./rés. 03 21 64 37 37

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Carré Sam, concert de Rwan. Agitateur d'une chanson française dont il s'amuse à esquiver les codes, le chanteur, rappeur, auteur et compositeur vient de sortir « Curling ». 6 à 10 €.

Rens./rés. 03 21 30 47 04

Gonnehem, 20h, salle des fêtes, la comédie près de chez vous avec la Comédie de Béthune: « L'Autre fille », texte d'A. Ernaux, version scénique C. Backès et M. Eskenazi, mise en scène C. Backès.

Rens./rés. 06 70 93 15 00

Liévin, 19h, Centre Arc en ciel, cirque: « Tesseract » par la Cie Nacho Flores. Nacho Flores se consacre pleinement à l'équilibre sur cubes de bois! 3, 5 et 10 €.

Rens./rés. 03 21 44 85 10

Mont-Bernenchon, 21h, Geotopia, « Cap sur les étoiles: les géantes de glace », présentation en salle suivie d'observation du ciel.

Rens. 03 21 61 60 06

Noyelles-Godault, 20h30, espace Bernard-Girardeau (28 rue Joseph-Fontaine), bal napolitain avec Lalala Napoli qui revisite et réinvente la musique napolitaine et la tarentelle à travers le Naples fantasmé de François Castiello, chanteur et accordéoniste de Bratsch. 4 et 7 €, gratuit moins de 12 ans.

Rens./rés. 03 21 13 83 83

Noyelles-sous-Lens, 20h30, centre culturel Évasion, humour, Gil Alma « 100 % naturel ». 16 à 20 €.

Rens./rés. 03 21 70 11 66

Saint-Martin-Boulogne, 20h30, centre culturel Brassens, « Ici il n'y a pas de pourquoi! », spectacle contre toutes les formes de racisme. 5 €.

Rens./rés. 03 21 10 04 90

S. 25 novembre

Arques, 18h, centre culturel Balavoine, danse: « Les rois de la piste », Thomas Lebrun – CCN de Tours, une proposition chorégraphique, musicale, théâtrale et burlesque (spectacle déconseillé aux mineurs de moins de 15 ans). 5 à 10 €.

Rens./rés. 03 21 88 94 80

Arques, 20h30, salle des fêtes, humour: « Camille et Simon fêtent leur divorce ». 6 €.

Rens./rés. www.ville-arques.fr

Béthune, 20h30, Le Poche, concert Peter Von Poehl + Aliocha + Grimme. 10 €.

Rens./rés. 03 21 64 37 37

Calais, 19h30, le Channel, concert de Vincent Delerm « À présent ». 7 €.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Carvin, 20h30, Majestic et D. 26, 16h, théâtre: « Peer Gynt ». 4 et 7 €, gratuit moins de 16 ans.

Rens./rés. 03 21 74 52 42

Tiot loupot, festival jeune public de Droit de Cité

Du 4 octobre au 26 novembre dans 21 villes du Bassin minier, un festival voyageur qui accueille gratuitement les bébés de quelques mois, les enfants jusqu'à 6 ans et les grands qui ont gardé leurs facultés d'émerveillement.

Des spectacles, des lectures, du conte, des expositions, des ateliers, des rendez-vous d'illustrateurs, toutes les infos et les contacts sur :

www.festival-tiotloupot.com

Condette, 9h30, rdv terrain de foot rue Nouvelle, 2 heures de marche nordique avec le club Sakodo, participation 2 €.

Rens. 03 21 87 67 80

Étaples, 13h30 à minuit et D. 26, 10h-12h et 14h-18h30, Pôle de la Corderie, 7^e salon « Je lis jeu'nesse » avec en exclusivité le dernier cri en matière de réalité virtuelle: le PlayStation VR. Nuit du jeu samedi de 20h à minuit.

Rens. 03 21 89 62 73

Harnes, 20h30, centre culturel Jacques-Prévert, « Paris danse! », revue cabaret par la compagnie Tempo-scène. Tarif unique 12 €.

Rens./rés. 03 21 76 21 09

Isbergues, 20h30, centre culturel, musique: Organik Orkeztra (12 musiciens dirigés par J. Ternoy).

Rens./rés. 03 21 02 18 78

Marceuil, à partir de 17h, 1^{ère} édition du Nocturn Trail: 8,5; 18 et 28 km + randonnée 8,5 km.

Rens. 06 98 29 62 58

Rang-du-Fliers, 20h30, salle Le Fliers, théâtre: « Just pas marié ». Comédie conjugale « chamboulante » de B. Gallisa avec la compagnie Galliver: ne jamais revoir son « ex » avant le mariage pour lui demander son avis sur le nouvel élu. 10 € (réduit 6 €)

Rés. 03 21 84 23. 65 / 03 21 84 34 00

D. 26 novembre

Avion, 15h30, salle Aragon-espace culturel Jean-Ferrat, théâtre patoisant: « Berdouf » par l'Art Ch'ti Show (Bernard Béclin, Claudine et Alain Lempens). 4 et 6 €.

Rens./rés. 03 21 79 44 89

Boulogne-sur-Mer, 15h30, théâtre Monsigny, comédie musicale « Show Boat » (la première grande comédie musicale américaine). 14 et 18 €, gratuit moins de 12 ans.

Rens./rés. 03 21 31 76 21

Cucq, 9h, rdv complexe sportif Pierre-Monthuy, randonnée pédestre de 13,5 km avec le club Sakodo, participation 2 €.

Rens. 03 21 84 02 50

Locon, 16h, salle des fêtes, théâtre patoisant « Léon et Gérard. Faut vîfe avec! » de Bertrand Cocq. 8 €.

Tincques, 10h-13h, zone Écopolis, salon découverte à voir en famille « Papa, Maman, les livres et moi » (animations, activités manuelles, expositions, cuisine...), entre libre; 17h, spectacle musical « Nos oreilles ont des yeux » par la compagnie Zique à tout bout d'champ (5 € et

gratuit moins de 12 ans).

Rens./rés. 03 21 41 40 00, www.campagnesartois.fr

Vendin-lès-Béthune, 16h, église de Vendin-Oblinghem, Concert gospel donné par Sisternat et les étoiles du gospel, 7 €.

Ma. 28 novembre

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Carré Sam, spectacle « Le Petit Chapeyron louche ». Fable contemporaine. Spectacle proposé dans le cadre de la première semaine thématique de l'exclusion. 6 à 10 €.

Rens./rés. 03 21 30 47 04

Liévin, 19h, Centre Arc en ciel (salle Allain-Leprest), conte pour valise, marionnettes et accordéon: « L'enfant de la montagne noire » par la Cie l'Hyperbole à Trois Poils. 3, 5 et 6 €.

Rens./rés. 03 21 44 85 10

Me. 29 novembre

Aire-sur-la-Lys, 20h, espace culturel Aréa, projection du film « Une famille syrienne » suivie d'un débat.

Arras, 20h30, Tandem (7 place du Théâtre), danse hip hop: « #Hastag 2.0 » par les Pockemon Crew, chorégr. Riyad Fghani. De 9 à 22 €.

Rens./rés. 09 71 00 56 78

Bazinghen, 9h30, rdv église, départ pour 2 heures de rando douce avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

J. 30 novembre

Aire-sur-la-Lys, 9h30 et 13h30, et V. 1^{er} décembre, Espace culturel Aréa, 2^e Rencontres Cinéma citoyen, projection du film « Mustang » - séance ouverte au public en fonction des places disponibles.

Auchy-les-Mines, 20h, salle des fêtes, la comédie près de chez vous avec la Comédie de Béthune: « L'Autre fille », texte d'Annie Ernaux, version scénique Cécile Backès et Margaux Eskenazi, mise en scène Cécile Backès.

Rens./rés. 03 21 02 52 72

Mont-Bernenchon, 18h30, Geotopia, « Le jeudi du potager au naturel: les oiseaux et le jardinier ».

Rens./rés. 03 21 61 60 06

Sallaumines, 20h, Maison de l'art

et de la communication, musique: « Wok and Woll » par la Cie Hilarretto (violon et piano). 4, 5, 7 et 9 €.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

V. 1^{er} décembre

Auchel, 20h30, Ciné-théâtre, spectacle d'Olivier de Benoist, 25 et 30 €.

Rens./rés. 03 21 61 92 03

Arras, 18h30-20h30, Auditorium de l'Atria, conférences et tables rondes « Europe et sécurité ». Entrée libre.

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Carré Sam, théâtre « Andorra » par la compagnie Premier Acte. Cette pièce est pareille à un drame magnifique où l'on ne distingue jamais précisément le fil qui sépare le réel du merveilleux et dont l'esthétique vaporeuse est une fois encore mise au service d'un théâtre d'humanité. 6 à 10 €.

Rens./rés. 03 21 30 47 04

Calais, 18h15, musée des Beaux-Arts, conférence avec projection « Notre-Dame de Calais: ses malheurs et son renouveau » par Jean-Henri Gardy des Amis du Vieux Calais. Entrée gratuite.

Loos-en-Gohelle, 20h, et S. 2, 20h, D. 3, 16h, Base 11/19 (sous chapiteau), cirque: « Rare Birds », six acrobates tentent d'entretenir en permanence un juste déséquilibre! 3, 5 et 10 €.

Rens./rés. 03 21 14 25 55, culturecommune.fr

S. 2 décembre

Béthune, 10h-17h, foyer François-Albert, salon du Do it yourself: ateliers tricot, couture, cuisine, produits ménagers, cosmétiques, décoration, bricolage, etc. **Béthune**, 20h30, Le Poche, concert Nostromo + Tang. Pour les fans de grindcore et mathcore. 10 €.

Rens./rés. 03 21 64 37 37

Calais, 19h30, le Channel, humour abrasif avec Didier Super, « Ta vie sera plus moche que la mienne ». 7 €.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Condette, 9h30, rdv Château d'Hardelot, départ pour environ 2 heures de marche nordique avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Hénin-Beaumont, 20h, L'Escapade,

Hommage à Jean Ferrat à Marquise, Rinxent et Wissant

• **Du V. 10 au S. 18 novembre**, la Troupe va très bien, la communauté de communes de la Terre des 2 Caps, les villes de Marquise, Rinxent et Wissant rendent hommage à Jean Ferrat.

• **Du V. 10 au S. 12 novembre**, salle des fêtes de Wissant et du Me. 15 au S. 18 novembre, Château Mollack à Marquise: exposition « Jean des Encres, Jean des Sources » de Jean-Claude Barens. Entrée gratuite.

• **V. 17 novembre**, 20h, Marquise, Château Mollack, conférence sur la vie et la carrière de l'artiste par Daniel Pantchenko, journaliste et biographe de Jean Ferrat, Charles Aznavour, Anne Sylvestre. Entrée gratuite.

• **S. 18 novembre**, 20h30, Rinxent, salle polyvalente, concert « Hommage à Jean Ferrat » avec en première partie les chorales scolaires de Ferques et Rinxent, puis le tour de chant de Francesca Solleville, amie de Ferrat pendant plus de 50 ans, accompagnée par Nathalie Fortin au piano et Bertrand Lemarchand à l'accordéon.

Rens./rés. 06 66 02 08 88

lecture spectacle « Une vie bien ren-ger d'Adolpha » avec Corinne Masie-ro et Adolpha Van Meerhaeghe. 8, 9 et 11,50 €.

Rens./rés. 03 21 20 06 48

Noyelles-Godault, 20h30, espace Ber-nard-Giraudeau, théâtre: « Les ca-prices de Cupidon » par le Petit théâtre de Bois-Bernard, tarif unique 5 €.

Rens./rés. 03 21 13 83 83

Noyelles-sous-Lens, 20h30, centre culturel Évasion, théâtre: « Impair et père » par TAG. Tarif unique: 5 €.

Rens./rés. 03 21 70 11 66

Oignies, 20h30, le Métaphone, concerts de Naïve New Beaters + Edgär. 13 à 19 €.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

D. 3 décembre

Arques, 16h, salle Balavoine, théâtre, chant et danse: « Le plus beau pays du monde ». Six comédiens par-tagent la scène avec quatre artistes visuels. 4 €.

Rens./rés. www.ville-arques.fr

Cormont, 8h30 ou 9h, rdv église, randonnée pédestre de 20 km ou de 13 km avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Isbergues, 16h, centre culturel, théâtre patoisant: « Eune salate ima-ginaire » avec Bernadette Martincic, Yves Bourges et Charlemagne.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

Oignies, 17h, le Métaphone, « Le Père Noël Rock 2017 » avec Didier Super + Château Brutal. Entrée gratuite en échange d'un jouet neuf.

Rens. 03 21 08 08 00

Sallaumines, 16h, Maison de l'art et de la communication, théâtre: « Évi-dences inconnues » par la Cie Rode Boom. Mélange des genres associant théâtre, musique et mentalisme... 4, 5, 6 et 8 €.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

Wimille, 9h, rdv cimetière paysager, randonnée pédestre de 13,5 km avec le club Sakodo, participation 2 €.

Rens. 03 21 32 51 86

L. 4 décembre

Aire-sur-la-Lys, 9h30 et 13h30, et Ma. 5, espace culturel Aréa, 2^e Ren-contres Cinéma citoyen, projection du film « Wadjda » - séance ouverte au public en fonction des places dis-ponibles.

Liévin, 14h30, Centre Arc en ciel,

Le Noël édouardien du château d'Hardelot

Visites guidées du château « spécial Noël » les 10 et 17 déc. à 15 h; les 26, 28 et 30 déc. à 15 h; les 24 et 31 décembre à 11h - 5 €.

• S. 16 décembre, 20 h, « Le Noël de Monsieur Scrooge », conte fantas-tique par la Cie le Point du jour - 5 €.
• S. 23 décembre, 15 h, atelier jeune public: création de décorations de Noël - 5 €.

Rens./rés. 03 21 21 73 65

dans le cadre de la Sainte-Barbe, comédie musicale en « Sol mineur »: « Romantica'rock: de l'ombre à la lu-mière ». Une histoire originale basée sur l'univers du roman de Zola et du film de Berri. 3, 5 et 6 €.

Rens./rés. 03 21 44 85 10

Me. 6 décembre

Noyelles-Godault, 15h30, centre culturel Matisse, « Les lettres du Père Noël », conte fantastique par la com-pagnie Franche Connexion, d'après l'œuvre de Tolkien. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 13 83 83

Saint-Pol-sur-Ternoise, 12h-18h, salle Léo-Lagrange, bourse aux jouets.

Rens./rés. 03 21 03 52 72

Wimereux, 14h15, rdv salle Pierre-Ange-Romain, randonnée pédestre de 7 km avec le club Sakodo, 2 €.

Rens. 06 34 95 75 02

J. 7 décembre

Boulogne-sur-Mer, 19h, Carré Sam, Rayo de Son: il joue, chante, et/ou danse la chaleur de la salsa comme à Cuba. Tarif unique 3 €.

Rens./rés. 03 21 30 47 04

Calais, 20h, le Channel, Bernard Lavilliers en concert « 5 minutes au paradis ». Concert complet mais ouverte d'une liste d'attente à 19h30 pour places debouts (25 €).

Divon, 19h, salle Mancey, la comédie près de chez vous avec la Comédie de Béthune: « L'Autre fille », texte d'A. Ernaux, version scénique C. Bac-kès et M. Eskenazi, mise en scène C.Backès.

Rens./rés. 03 21 64 55 70

V. 8 décembre

Aire-sur-la-Lys, 20h, L'Aréa, spectacle burlesque et clownesque

« Hamlet en 30 minutes » par la compagnie Bruitquicourt. 6 et 10 €.

Rens./rés. 03 21 88 94 80

Arques, 20h30, centre culturel Bala-voine, théâtre et musique « Numen » par la compagnie Talus. 5 à 10 €.

Rens./rés. 03 21 88 94 80

Arras, 19h30, et S. 9, 16h30, Théâtre (Tandem), cirque: « Calamity Caba-ret [Du dedans] », Camille Boitel et la compagnie L'Immédiat. Une suite de tableaux sur le thème de la vulnérabi-lité. De 9 à 22 €.

Rens./rés. 09 71 00 56 78

Arras, 20h30, et S. 9, 17h30, Théâtre (Tandem), cirque: « Calamity Caba-ret [De dehors] », spectacle mêlant tension burlesque et drôlerie lou-foque. De 8 à 10 €.

Rens./rés. 09 71 00 56 78

Écourt-Saint-Quentin, 20h, salle des fêtes, concert d'Oldelaf et Alain Ber-thier: « La folle histoire de Michel Montana », chansons avec une gui-tare et une poubelle... 3 et 5 €.

Rens./rés. 03 21 60 06 04

Troisvaux, 19h, abbaye de Belval, la comédie près de chez vous avec la Comédie de Béthune: « L'Autre fille », texte d'Annie Ernaux, version scénique Cécile Backès et Margaux Eskenazi, mise en scène C. Backès.

Rens./rés. 03 21 04 10 10

S. 9 décembre

Béthune, 20h30, Le Poche, concert KillASon, rappeur parisien. 8 €.

Rens./rés. 03 21 64 37 37

Boulogne-sur-Mer, 20h30, théâtre Monsigny, « Quai n°5 station Opé-ra » par la compagnie Un artiste peut en cacher un autre. Cinq musiciens transforment les pièces du grand répertoire en morceaux de tango, de jazz, de rock ou de blues... 10 à 20 €.

Rens./rés. 03 21 87 37 15

Boulogne-sur-Mer, 9h30, rdv par-king Nausicaä, 2 heures de marche nordique avec le club Sakodo, 2 €.

Rens. 03 21 87 67 80

Calais, 19h30, le Channel, danse « Playlist # 1 » avec le ballet Preljocaj. Sélection de duos puisée dans diffé-rents spectacles d'A. Preljocaj. 7 €.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Isbergues, 20h30, centre culturel, jazz: « Christmas Jazz » avec l'Uni-vers Jazz Big Band et sa chanteuse Anne Vandamme.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

Liévin, 20h, Centre Arc en ciel, Rock'n Noël avec AqME et Pogo Car Crash Control. Tarif: 1 jouet = 1 place de concert = 1 enfant heureux. Jouets remis à l'asso. « SOS » de Liévin.

Saint-Omer, 18h, Chapelle des Jé-suites, musique « L'Air de rien... Les jeunes ont du talent! #1 Session symphonique », Jean-Claude Casa-desus et l'orchestre symphonique de l'ESMD/CRR de Lille, Concerto n° 24 de Mozart et Symphonie fantas-tique de Berlioz. 5 à 10 €.

Rens./rés. 03 21 88 94 80

Saint-Martin-Boulogne, 20h30, centre culturel Brassens, « En-semble » théâtre avec C. Ardit.

Rens./rés. 03 21 10 04 90

D. 10 décembre

Béthune, 16h, théâtre, chanson: Al-debert « Enfantillages 3 ». 18 et 22 €.

Rens./rés. 03 21 64 37 37

Labeuvrière, 10h, Trail des Lapins (10 km); 11h30, course des Lapi-nous (1 km).

Rens. 03 21 57 35 53

Lens, 16h, église Saint-Léger, concert « Rock the organ »: du baroque au rock progressif pour orgue, percus-sions et guitare électrique. 3 et 5 €.

Rens./rés. pasdecalais.fr

Noyelles-Godault, 16h, église St-Mar-tin, concert des professeurs de l'école municipale de musique, accompagnés par les orgues de l'église. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 13 83 83

L. 11 décembre

Arras, 20h, Théâtre, exposition « Face à la mer: Bagdad » de Latif Al Ani, le photographe le plus impor-tant de l'Irak moderne; vernissage à 18h30, rencontre avec Latif Al Ani et Catherine David. Gratuit.

Rens./rés. 09 71 00 56 78

Ma. 12 décembre

Oignies, 20h, La Grande Chaufferie du 9-9bis, projection du film « Pussy Riot, une prière punk » suivie d'un débat mené par Amnesty Internatio-nal France. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

Me. 13 décembre

Arras, 20h30, église St-Nicolas-en-Ci-té, musique: « Le Concert d'Astrée »: un orchestre au grand complet et un chœur de haute voltige interprètent le Dixit Dominicus de Haendel et le Magnificat de Bach. De 20 à 35 €.

Rens./rés. 09 71 00 56 78

J. 14 décembre

Arras, 21h, Théâtre, rencontre avec Akram Belkaïd, essayiste, journaliste au Monde diplomatique: « Regard sur l'Irak contemporaine ». Gratuit.

Rens./rés. 09 71 00 56 78

Arras, 20h, et V. 15, 20h30, Théâtre, théâtre: « Hamlet 1983 » de Fekret Salem, libre adaptation du Hamlet de Shakespeare. De 8 à 10 €.

Rens./rés. 09 71 00 56 78

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Carré Sam, musiques actuelles: Le Peuple de l'Herbe « 97/17 Rétrospective Tour ». De 6 à 10 €.

Rens./rés. 03 21 30 47 04

V. 15 décembre

Béthune, 20h30, Le Poche, concert Emily Loizeau. 30 et 34 €.

Rens./rés. 03 21 64 37 37

Calais, 20h, auditorium Didier-Lockwood, concert « Détournements Jazz » avec L. Fassang (piano et orgue à tuyaux), C. Balayer (orgue Ham-mond), H. Roblès (batterie). 3 et 5 €.

Rens./rés. pasdecalais.fr

S. 16 décembre

Harnes, 20h30, centre culturel Jacques-Prévert, concert de Noël de l'harmonie. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 76 21 09

Isbergues, 17h, centre culturel, ciné-concert « Casse-Noisette », film accompagné par Les Symphonistes européens.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

PARCOURS LYRIQUE EN ARTOIS

• **S. 11 novembre**, 15h30, Au-chel, Ciné-théâtre, « Trois fois rien », Compagnie du Loup-Ange, théâtre musical et cirque. Gratuit, rés. 03 21 61 92 03
• **Me. 15 novembre**, 10h et 16h, Lapugnoy, médiathèque, « Petit opéra bouche », Compagnie Voix libres, poésie sonore (solo vocal Charlène Martin), gratuit, rens./rés. 03 66 09 19 80
• **V. 17 novembre**, 20h, Marles-les-Mines, Maison pour tous, « Crise de voix » par la Clef des chants, théâtre lyrique, gratuit, rés. 03 21 01 74 30.

Saint-Omer, 19h, Chapelle des Jé-suites, musique « Haendel et Bach » par Emmanuelle Haïm et le Concert d'Astrée. De 9 à 16 €.

Rens./rés. 03 21 88 94 80

D. 17 décembre

Liévin, 16h, Centre Arc en ciel, comé-die musicale: « Robin des bois la légende... ou presque! ». Un conte musical déjanté. 3, 5 et 6 €.

Rens./rés. 03 21 44 85 10

Neufchâtel-Hardelot, 16h, église St-Augustin, « Chœurs d'Opale », cho-rale avec chants de Noël, entrée libre.

Ma. 19 décembre

Sallaumines, 19h, Maison de l'art et de la communication, « Il était une voix » par la Cie Hilaretto. Entrée libre sur réservation.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

Me. 20 décembre

Arras, 20h30, Théâtre, musique: « A tribute to Steve Reich » avec Chloé et Vassilena Serafimova. De 9 à 22 €.

Rens./rés. 09 71 00 56 78

Boulogne-sur-Mer, 15h30 et 19h, théâtre Monsigny, danse, « La forêt ébouriffée » par la compagnie Chris-tian et François Ben Aïm. Une créa-tion qui dépeint avec grâce et douceur l'univers de l'enfance, la difficulté et le plaisir de grandir. 8 et 10 €.

Rens./rés. 03 21 87 37 15

Pernes-en-Artois, 20h, complexe Leleu, concert de l'Orchestre national de Lille, 13 € et gratuit - de 16 ans.

Rens./rés. 03 21 47 08 08

V. 22 décembre

Bruay-la-Buissière, 20h, espace culturel Grossemy, musique: « The Fairy Queen » par l'ensemble Contraste et la compagnie Deracine-moa. Spectacle autour de Purcell et Shakespeare. 5 et 8 €.

Rens./rés. 03 59 41 34 00

Isbergues, 17h30, centre culturel, quiz interactif parents et enfants au-tour de l'univers de Walt Disney.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

S. 23 décembre

Isbergues, 10h-12h et 14h-18h, centre culturel, « Une journée magique! »: la compagnie L'Éléphant dans le Boa investit le centre culturel pour faire vivre aux enfants et aux parents une journée féérique.

Rens. 03 21 02 18 78

Les rendez-vous d'Eden 62

• **Me. 15 novembre**, Dannes, 14h30, rdv parking des Dunes du Mont Saint-Frieux, débroussailler les pour-tours de la mare pour aider la faune aquatique.
• **D. 19 novembre**, Oye-Plage, 9h30, rdv parking de la maison dans la dune, atelier découverte des coquil-lages du Platier d'Oye pour les en-fants à partir de 6 ans, et fabrication de roudoudous sucrés, rés. 03 21 32 13 74.
• **Me. 22 novembre**, Guînes, 14h30, rdv parking Saint-Joseph Village, anecdotes et légendes sur le marais de Guînes, sa faune et sa flore.
• **D. 3 décembre**, Clairmarais, 10h, rdv Grange Nature, « Petites cor-delettes et vanneries sans préten-

tion... »: décembre est le mois où les oiseaux ne nichent plus dans les haies, c'est l'occasion d'y prélever des plantes sauvages pour confec-tionner de jolies réalisations.

• **D. 3 décembre**, Étaples, 10h, rdv parking du cimetière britannique, partir à la rencontre dans la baie de Canche de la « gent allée venue, parfois, de contrées lointaines ».

• **Me. 6 décembre**, Oye-Plage, 10h, rdv parking de la maison dans la dune, atelier « couronne de Noël » à partir d'éléments naturels (appor-ter petites branches, pommes de pin...).

• **Me. 13 décembre**, Le Portel, 14h30, rdv parking du musée Argos, les falaises du Cap d'Alprech.

Eden 62 - 2 rue Claude - BP 113 - 62240 Desvres
Tél. 03 21 32 13 74 • www.eden62.fr

LA MÉTÉO D'HUGO

Par Chloé Thomas

Annoncer un événement,
proposer un reportage...

une seule adresse :
echo62@pasdecalais.fr

MARQUISE • 13 430 : le nombre de fans qui suivent sa page Facebook. À 17 ans seulement, Hugo Derave est un fervent passionné de météorologie. Une passion qu'il partage sur cette page Facebook, créée il y a cinq ans.

Tous les soirs, alors qu'il rentre du lycée, Hugo consacre 30 minutes à 2 heures à ses deux passions : la météo et l'informatique. Deux activités qu'il arrive judicieusement à unir sur son site web et sa page Facebook où il informe tous les jours ses fans du temps qu'il fera dans la région Hauts-de-France. Ce jeune Marquisien ne cherche pas à atteindre un objectif précis, il anime sa page avec le plaisir de rendre service aux personnes qui le suivent. Hugo ne considère pas les informations qu'il communique plus fiables que sur d'autres sites, « cela dépend des situations ». Depuis peu, Hugo a aussi développé sa propre application disponible sur Android. Ainsi, le lycéen peut donner davantage d'informations météorologiques aux habitants de la région ! Déjà près de 5 000 personnes ont téléchargé l'application.

Pour prévenir le plus précisément possible ses fans, Hugo s'informe grâce à des modems météo puis il analyse les prévisions les plus probables. « La météorologie c'est surtout un travail important d'observation ».

IL A MÊME SA PROPRE STATION MÉTÉO

Ensuite Hugo crée les visuels et les cartes qui illustrent ses données pour sa page Facebook. Michel, un fan âgé de 78 ans, accompagne Hugo dans cette aventure. Tous les jours, Michel anime la page : il poste le « dicton du jour » ainsi que des photos automnales.

La météo, c'est vraiment sa passion, il a même sa propre station météo. L'origine de cette passion, Hugo ne l'explique pas vraiment : « Je ne sais pas comment

cette passion est apparue mais j'ai toujours été fasciné par les orages, la neige et les autres phénomènes « violents ». En tout cas, cet étudiant autodidacte a le mérite de poursuivre cette activité en plus de son emploi du temps de lycéen. Malgré son talent et le succès de sa page Facebook, Hugo ne pense pas qu'il développera une carrière dans la météo. Il a réalisé de nombreux stages dans ce domaine mais le manque de débouchés l'inquiète. Il préfère donc, après l'obtention de son bac S, poursuivre ses études dans l'informatique.

• Informations :

Retrouvez Hugo Derave sur sa page Facebook « Météo Nord-Pas-de-Calais » et sur l'application. « Le tout fait avec amour par un lycéen passionné » !

POUR SAUVER
JESSICA

TAPEZ 1



POUR SAUVER
KEVIN

TAPEZ 2



POUR PROTÉGER
ENZO

APPELEZ 119



Violences physiques, sexuelles, psychologiques, harcèlement, négligences...

Pour Enzo aussi votre voix compte !

allo119.gouv.fr

119

24h APPEL GRATUIT 7j

ALLÔ ENFANCE EN DANGER

LA VOIX DE L'ENFANT
Notre combat, c'est leur avenir

Terre de Siennne • Photographie : Candice COHEN

Votre générosité nous permet depuis 36 ans de protéger des enfants. Merci pour votre soutien. lavoixdelenfant.org